

Pierre Assante

IN-QUIÉTUDE

Notes sur la

DÉMARXISATION

et la

REMARXISATION

Dédié, immodestement, à Giordano BRUNO,
Ce merveilleux trublion non scientifique si marqué par la science
Ecrits, en tant que militant communiste de base

DIALECTIQUE DE LA CROISSANCE ET CROISSANCE DE LA DIALECTIQUE.
OU RÉSUMÉ DU RÉSUMÉ

SOMMAIRE EN PAGE 2

Les articles sont numérotés, de façon progressive, jusqu'à ...
au fur et à mesure de leur introduction dans le recueil

Du 31/08/2022 05:01:22 au 22/01/2023 09:04:19

Introduction à une nouvelle analyse systémique :
NATURE DE LA VALEUR D'USAGE ET LUTTES OUVRIÈRES. 05/01/2023 07:23:40

Ceci « conclut » un cycle de 6 recueils des 3 années précédentes :

- « Le désir c'est l'appétit de l'esprit,
critères économiques, énergie, Europe, autogestion, APST »,
- « L'humanité entre dans son adolescence, économie et ergologie »,
- « An 2034 »,
- « Mode de production et mode de pensée et 20 thèses »,
- « L'alternative vitale, critique de la critique critique, condensification »,
- « Retour à la théorie »,

Auquel s'ajoute celui-ci, sorte de « conclusion » provisoire :

-« In-quiétude, démarxisation... »

Le tout constituant environ 2,5 millions de caractères,
ne garantissant pas une qualité, mais une ... quantité.

SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE

1. COEXISTENCE PACIFIQUE ? Page 3
2. DYNAMISME EN CHUTE LIBRE. Page 4
3. DEMARXISATION. Page 5
4. DE LA « SOBRIETE » ET L'AUSTERITE VERS UN MOUVEMENT POUR LA PAIX. Page
5. ELOGE DE LA FOLIE. Page 6
6. CRISE DE LA PRODUCTION ! ET RIEN D'AUTRE.
La crise de la répartition, c'est la crise de la production et de son mode. Page 10
7. L'ANARCHIE DU PROFIT et LA DEMOCRATIE. Page 13
8. CONTEXTE (S) DE LA DEMARXISATION. Page 14
9. INVITATION. Page 16
10. DIALECTIQUE DE LA CROISSANCE ET CROISSANCE DE LA DIALECTIQUE. OU RESUME DU RESUME. Page 17
11. MALGRE LA GUERRE LONGUE ET MENACANTE POUR LA SURVIE HUMAINE, LES GUERRES ... LA COOPERATION SE POURSUIT. Page 20
12. ETAT DE GUERRE ETAT D'URGENCE. Page 21
13. INTERVENTIONS. Page 22
14. LE SENTIMENT DE BEAUTE. Page 23
15. FRANÇOIS RABELAIS. « LE QUART LIVRE ». 1547. Page 24
16. IN-QUIÉTUDE. Page 24
17. 39ème congrès du PCF. APPRENDRE. FORMER. AGIR. Page 26
18. ITALIE et UE. Page 30
19. LEUR LOGIQUE. Page 30
20. REFLEXIONS A LA SUITE. « TEXTES SACRES »... U.E. ... Page 32.
21. COCKTAIL EXPLOSIF. BIS, TRIS REPETITA... Page 32
22. AU SECOURS ! BESOIN DE COHERENCE ! ; RECONSTRUCTION IDEOLOGIQUE DU SALARIAT. Page 33
23. La controverse EMPLOI/TRAVAIL. Page 34
24. LES BONDS DE DEVELOPPEMENT. Page 36
25. L'HOMME-S EST UN ANIMAL D'ABSTRACTION. Page 36
26. REEDITION D'UN ARTICLE DU 11 MAI 2018 : CRISE MONDIALE DU CAPITALISME, FORCE ET FAIBLESSE DU CAPITALISME US, DEVELOPPEMENT, GUERRE ET PAIX. Page 37
27. MANIFESTER CONTRE LA GUERRE. Page 40
28. DEUX LETTRES. Page 41
29. LE REEL NOUS VOILE LE REEL. Page 42
30. LA PREUVE DU PUDDING. Page 42
31. CETTE DESTRUCTURATION CONTIENT A LA FOIS..... Page 43.
32. 2034. REPRISE D'UN ARTICLE Du 02/09/2020. Page 45.
33. PENSEE et MATIERE. Présentation d'un ancien article du 04/04/2022. Page 46.
34. Pour un DEBAT PHILOSOPHIQUE et RELIGIEUX, civilisé et de classe. Page 49.
35. JACQUES MILHAU. Autogestion et connaissance. Page 49
36. EXPERIMENTUM MUNDI. Page 50.
37. UNE COURSE VITALE CONTRE LE POUVOIR DE L'ARGENT. Page 52.
38. « L'IDEOLOGIE EUROPEENNE ».... Page 54.
39. RAPPEL. CONTRIBUTION AU 36° CONGRES. 2012 : Il ne peut y avoir de capital spéculatif s'il n'y a pas un capital productif. Page 56.
40. DOCUMENT. ALAIN ASPECT, NOBEL DE PHYSIQUE : « ET QU'APPELLE-T-ON LA "DEUXIEME REVOLUTION QUANTIQUE" » ? Page 56.
41. DE LA COMMUNAUTE PRIMITIVE AU CAPITALISME MONDIALISE.
INVITATION. Page 57.

42. EXTRAIT CONCRET, abstraction non aliénée. L'autogestion comme nouveau mode de croissance de l'humanité. Page 57.
43. SCHEMA DE FREDERIC BOCCARA. Page 58.
44. ENTITES DE MOUVEMENT ET DOUBLE ABSTRACTION IDEALISTE OU PAS. Page 58.
45. REUNION ANR-EN AVANT LE MANIFESTE. 18.11.22. CONTRIBUTION. Page 61.
46. DISSERTER EN OMETTANT LA REALITE DU SYSTEME... Page 62.
47. MEDIAS OFFICIELS : ASSEZ DE STUPIDITE SUR L'ETAT DU MONDE ! Page 64.
48. DEFENSE ELEMENTAIRE DE L'EMPLOI DANS LA MONDIALISATION CAPITALISTE. Page 66
- SUITES ... :
49. APPROPRIATION (S). Page 67
50. CET ARTICLE EST UNE REFLEXION-CONTRIBUTION AU CONGRES. Page 68.
51. MOMENTS DE REGENERATION et ANALYSE PLURIDISCIPLINAIRE DES SITUATIONS DE TRAVAIL. Page 71
52. LETTRE. RESERVES D'ALTERNATIVE DANS L'ACTIVITE HUMAINE, TRAVAIL ET « DEMARCHANDISATION ». Page 74
53. ELEMENTS. Page 75.
54. DEBATS DE PREPARATION DU CONGRES. LES 128. Page 76.
55. L'ARGENT, le SPORT et le SPECTACLE. Page 77.
56. TROBADORS ET BEAUTÉ. Pas de liberté dans l'identité momifiée. Page 78.
57. POUR REPARTIR ET CONSOMMER, IL FAUT PRODUIRE ! Page 79.
58. CATASTROPHE HUMANITAIRE. Page 80.
59. VIVE LA CHINE ! Page 81.
60. SCHEMA DE RECHERCHE CONCEPTUELLE
Re-édition du 25 septembre 2017. Page 82.
61. NATURE DE LA VALEUR D'USAGE ET LUTTES OUVRIERES. Page 83.
62. HOMINISATION ET HUMANISATION. MATRIARCAT ET PATRIARCAT. Page 85.
63. « RELIGION DE LA MATÉRIALITÉ ». Page 89.
64. RÉPONSE à I. . Page 90.
65. L'AUTOGESTION ET LA FUSION NUCLEAIRE. Page 91.
66. CATHERINE MILLS : LA DICHOTOMIE ECONOMIQUE/SOCIAL. RETRAITES. Page 91.
67. LA REGULATION SYSTEMIQUE. SCHEMAS A EXPLIQUER. Page 92.

DEUXIEME PARTIE. Suite de l'article 60 : « SCHEMA DE RECHERCHE CONCEPTUELLE »

68. HENRI JOURDAIN. ARGENTEUIL 1966. Pratique économique et rapports humains. Page 95
69. DE LA COHERENCE AU CULTE. Page 99
70. L'ARGENT, LA VALEUR, LE CAPITAL, LE DEVELOPPEMENT VITAL. Page 101
71. LE CAPITAL SE POSE DES QUESTIONS. Page 102
72. EN ALLANT SUR LE SITE D'ITER : 15E BOBINE EN D LIVRÉE. Page 103
73. UKRAINE : DIXI ET SALVAVI ANIMAM MEAM. P. 104
74. DOCUMENT. ECOLES DE FORMATION MILITANTE OUVERTES SUR LA SOCIETE. Page 105
75. LA LEI DE L'ARGENT. Page 106
76. L'HOMME QUE NOUS AIMONS LE PLUS. ARTICLE-DISOURS-CONTE, « ENTRETIEN » FEVRIER 2022. P
77. L'HIER, L'AUJOURD'HUI ET LE DEMAIN, LE CONTINU ET LE DISCRET. Page 109
78. MIS EN EXERGUE . 1. ÉCONOMIE & POLITIQUE, LA REVUE. 2. PRÉCARTITÉ D'ÊTRE, DE DIRE. Page 110

1. COEXISTENCE PACIFIQUE ?

Quand on parle de coexistence pacifique, c'est qu'elle n'existe pas, et que *c'est une tendance à créer à développer sur les bases des rapports de forces existants*, bons et mauvais, plus mauvais que bons, pour rétablir les coopérations existantes réduites et en développer de nouvelles, de nouvelle qualité. Et on ne peut parler de coexistence pacifique sans parler de lutte des classes et de rapports de forces, quelles que soient les conditions anciennes ou nouvelles de l'état du monde et de l'organisation des classes et couches sociales, en particulier aujourd'hui la concentration capitaliste mondiale et le petit nombre de firmes et d'hommes qui disposent du pouvoir sur son usage et de son mouvement.

Il y a évidemment contradiction entre la plus petite avancée de coexistence pacifique qui soit et le système et sa crise générale.

Ce n'est cependant, si l'on ne veut pas faire sauter économiquement et militairement la planète, qu'à partir de constructions de *coopérations cohérentes mondialement* que les conditions pour réduire la précarité des relations internationales, mondiales, se développeront ; c'est-à-dire qu'elles se développeront pour se donner des moyens locaux et mondiaux, mondiaux et locaux, de réduire de même les crises : par exemple les moyens énergétiques nouveaux, *quantitativement et qualitativement*, (ITER ?) et de transition, au moment où les anciens s'effondrent, politiquement et pratiquement, donnant des moyens, moyens de moyens (1), de réduire la crise climatique et environnementale létale, ou-et les menaces de guerre nucléaire etc.; mouvement pour la coexistence pacifique favorisant les *révolutions économiques en rapport réciproque, dialectique, pour sortir de la crise de suraccumulation-devalorisation du capital*, issue du système A-M-A', de sa *crise du travail* dans la crise d'achat d'ordre « préhistorique » de la force de travail (2), qui paralyse l'action de la personne humaine et de la société pour la survie du processus humain. C'est long cette phrase, mais tout ça va ensemble, inséparablement.

Certes il s'agit de *repenser la coexistence pacifique* par et dans les luttes des salariés et de la population, au-delà de ce qu'a été cet effort dans l'affrontement USA/URSS, à partir de l'état du monde actuel, du niveau actuel des forces productives et de l'état de conflit économique-financier-militaire de concurrence induit par la croissance exponentielle de la crise de suraccumulation-devalorisation du capital à tendance de fin de processus systémique et vital conjoints, au niveau de développement catastrophique actuel. Le terme "coexistence pacifique" n'est d'ailleurs pas approprié.

Le développement de la proposition, est dans le recueil « Le désir c'est l'appétit de l'esprit ».

Développer cette tendance passe par la négociation de l'arrêt provisoire puis durable, précaire et moins précaire, des conflits armés dans l'état des rapports de force, donc de volonté de négocier et de dépassement de l'engrenage matériel et mental de conflit et de guerre, de surenchère et d'illusion de victoire ou de défaite, de victoire-défaite positive.

Les sanctions économiques « décennales » de maintien d'hégémonie d'empire, sont le point en première et dernière instance à remettre en question.

31/08/2022 05:01:22.

(1) Moyens de moyens : comme moyens de production à la base de moyens de production de consommation ; buts, recherche, formation, techniques et machines qui produisent les machines de production pour l'échange et la consommation. *On échange les machines de production comme les machines de consommation, dans leur unité de production, production consommatrice et consommation productrice*, dont la qualité et la santé dépendent de la conscience humaine de l'état présent de développement social et de son, ses devenir possibles à construire.

(2) Proposition de sécurité d'emploi et de formation (SEF). Critère de gestion VA/CMF (Valeur Ajoutée/Capital Matériel et Financier, développant le cycle de production en réintroduisant dans le cycle la part de produit du travail nécessaire à son renouvellement élargi.

2. DYNAMISME EN CHUTE LIBRE

De tous les modes de production et d'échange qu'ait connus l'espèce pensante humaine, le capitaliste est sans doute celui qui a possédé le dynamisme le plus puissant, tant en production qu'en productivité au sens large, non au seul sens correspondant à la spécificité du capital.

Le dynamisme propre au système est en train d'être « dépassé » et à dépasser par le dynamisme propre au système ; tant en raison des contradictions du système capitaliste, que des lois propres au développement du capitalisme et que par des effets entre son développement et l'inégalité de développement qu'il aggrave au-delà des déséquilibres soutenable, trois choses qui n'en font qu'une.

Les processus de sortie de système, tels la NEP (Nouvelle Economie Politique) de 1920-221 ou « celle de Deng Xiaoping » et son développement, issus des dominations coloniales et des libérations de domination coloniales et néocoloniales, *sont encore le système.*

C'est d'abord la réponse concrète du capital de plus en plus inadaptée aux besoins sociaux en développement et complexification, puis ses effets sur l'homme, animal de raison et de sentiments, qui déterminent le besoin nouveau d'organisation nouvelle de la société. C'est en ce sens qu'on caractérise l'unité de l'objectif et du subjectif, le subjectif étant en retard sur l'objectif car le présent et son mouvement n'est pas saisi au moment où il se déroule, mais en tant que passé à long et court terme, après son observation et son analyse, et les volontés qu'elles induisent ou pas.

On ne juge pas un fait à l'aune de l'immédiateté sous peine que l'erreur de jugement percute la résolution du fait et réduise le jugement lui-même, et souvent le rende débile (faible). L'immédiateté est de l'ordre de l'analyse générale à long terme qui permet la rapidité de réponse.

On ne juge pas un mouvement particulier, où qu'il se déroule, et quel que soit le moment dans lequel il se déroule, quel que soit le besoin rapide ou pas de réponse, en dehors d'un contexte et sans comprendre le contexte, ni sans renoncer à la résolution saine du mouvement, où qu'il se déroule, et quel que soit le moment dans lequel il se déroule.

Il n'y a pas de modèle de processus social et de développement social. Il y a des possibles causaux et aléatoires issus des processus passés et la particularité du processus humain, c'est le processus de conscience de la nature sur elle-même qu'il contient et constitue et fait de sa raison, de ses sentiments et de sa volonté les éléments unis de détermination de possibles du processus social.

C'est dans cette vision, à mon sens, que cette agonie du système capitaliste, ses convulsions et ses soubresauts dans son affaiblissement-crise décennale puis de longue durée, doit être jugée ; de même en ce qui concerne le processus possible de sortie de crise, c'est-à-dire de processus de dépassement-abolition du système dans un autre, contenant, en ce qui concerne ses mouvements initiaux, les propositions des économistes de la ComEco du PCF. Pourquoi ? Parce que ces propositions vont bien au-delà de la contestation du système : elles tiennent de l'analyse du mouvement concret du système, des contradictions des forces contraires en œuvre dans le système et des éléments présents dans le système et à développer pour permettre le relai entre l'ancien et le nouveau, entre la maladie et la santé suffisante.

Le parcours de Marx et d'Engels et leur suite, de la logique aristotélicienne à la dialectique hégélienne « remise sur pieds », son concept de mouvement, des accumulations quantitatives, des transformations qualitatives, d'unité et d'identité des forces contraires (donner des exemples) habitant un mouvement, les mouvements micros dans les mouvements macros... a répondu à l'actualité de l'industrialisation, de la contradiction salaire/plus value, de la régression que constitue une division du travail mettant relativement mais effectivement en difficulté la capacité de création et d'invention humaine, la capacité de construire mentalement pour construire physiquement, et cela pour une masse sans cesse

grandissante de populations des nations et du monde. L'affaiblissement des uns entraîne l'affaiblissement des autres et l'affaiblissement de tous, jusqu'à rendre l'ensemble social gravement malade et à soigner évidemment : c'est cela révolution et non les têtes coupées, même si les révolutions du passé en ont produites. Inversement le renforcement des uns permet ou peut permettre le renforcement de tous.

Un « retour » aux analyses initiales de l'économie, de la philosophie et la culture marxiste n'est pas une régression sur le passé, mais bien un nouveau départ et une poursuite d'avancée qui nous fera dépasser les reculs du mouvement ouvrier et salarié et populaire unis, reculs sous pression des répressions et des rapports de forces affaiblis par les répressions et les renoncements induits, qui ont conduit ce mouvement aux compromis capital/travail qui est encore d'actualité. Comprendre la critique du programme de Gotha, à mon sens, c'est comprendre ce qui manque encore à un mouvement de transformation sociale en santé suffisante pour se développer ; et c'est comprendre le rapport entre ces compromissions historiques proudhoniennes et lassalliennes et celles de nos jours chez les dits « populiste de gauche », sans les condamner ni sans les accuser, mais pour en en sortir dare dare.

Ce compromis a permis des développements dans le capitalisme, mais en a permis aussi, contradictoirement, le prolongement de la maladie. L'analyse de la baisse tendancielle du taux de profit (Livre 3 du Capital, et analyse successive de « l'école » de Paul Boccara), dans le développement du capital et de ses produits « matériels et moraux », de son cycle A-M-A' et des produits de renouvellement élargi de la société mais limité du système, la maladie incurable de suraccumulation-dévalorisation du capital, indiquent que les compromis de Gotha jusqu'à nos jours, successifs à la fusillade des Communards de 1871 (par exemple et entre autres répressions historiques) ne sont plus ni d'actualité objective, ni de réponse possible aujourd'hui.

"...L'immense guerre économique qui frappe aujourd'hui l'humanité, son « volet » militaire avec ses douleurs extrêmes et ses morts, immense guerre économique menaçant d'un écroulement la cohérence relative des complexes et infinis rapports d'échange et échanges des hommes dans la planète en voie de mondialisation totale [progressiste possible], illustre cette préhistoire non dépassée, dépassable et à dépasser..."

Extrait page 15 de : <http://pierre-assante.over-blog.com/2022/05/retour-a-la-theorie-5.html>

La mondialisation achevée, c'est le communisme, la productivité devenue productricité de valeur d'usage, libérée de la valeur marchande, au service de la liberté d'activité, de la transformation quantitative-qualitative de la production, de la qualité de la vie humaine en tant que développement de la conscience de la nature sur elle-même, sur cette Terre et nos interactions universelles. La mondialisation inachevée, malade, est celle des limites du capital, de ses contradictions antagoniques et ses conflits létaux.

2 septembre 2022, 18:26:35

3. DEMARXISATION.

Le marxisme est une proposition de processus de pensée et d'action.

Il ne peut être réduit à une marxisation à l'instar d'une christianisation dont on sait les effets, y compris si et lorsqu'on est chrétien.

Ce n'est en aucun cas une injection autoritaire.

La deuxième partie du XIXème et les trois quarts du XXIème siècles ont été marqués par une avancée superficielle de cette pensée, dans le processus d'industrialisation et de complexification de l'industrialisation, chez ses partisans comme chez ses détracteurs, paradoxalement.

S'il ne peut y avoir de marxisation de la société, il y a bien eu une démarxisation de la société, de l'enseignement, des syndicats, des partis, des médias, de la vie quotidienne.

Et c'est justement dans la vie quotidienne que cette injonction autoritaire de demarxisation a eu lieu. Dans la vie quotidienne à travers et par les conditions imposées de la vente de la force de travail par la personne humaine salariée, vendeuse de sa force de travail, ou toute autre forme de vente de sa force de travail pour obtenir les ressources nécessaires à la vie quotidienne.

Avancée superficielle de la pensée Marx parce qu'insuffisamment marquée par la dialectique qui est à l'origine de la pensée Marx.

La condition d'un passage d'un mode de production et d'échange à un autre lorsque les normes du précédent ne sont plus en correspondance suffisante avec le mouvement de transformation des forces productives, c'est une conscience suffisante de ces transformations et d'un processus de transformation à construire pas à pas, collectivement et individuellement dans la multitude de conditions de vie de la multitude des individus de l'espèce pensante humaine.

La pensée Marx, non de l'individu Marx, mais du mouvement de société qu'il représente fait partie de ces conditions du processus de conscience.

La demarxisation a des limites qui sont celles de la poursuite du processus humain global ou pas dont dépend l'existence de l'individu humain.

Dans l'évolution de l'intelligentzia française, parmi les autres, dans les 30 glorieuses comme dans les années de déclin relatif (et dans le mouvement impétueux de révolution scientifique et technique) qui les ont suivies, on peut repérer les traces fortes du processus patronal et étatique de demarxisation. J'ai en tête les noms de cette intelligentzia, leurs évolutions, leurs contradictions personnelles dans la contradiction sociale, et analyser les contradictions de chacun-e, un-e par un-e est un travail nécessaire parmi d'autres.

03/09/2022 06:05:33.

4. DE LA « SOBRIETE » ET L'AUSTERITE VERS UN MOUVEMENT POUR LA PAIX

DENONÇANT LES CAUSES DE LA GUERRE ECONOMIQUE, FINANCIERE ET ARMEE : LA COURSE CAPITALISTE ACHARNEE, NATIONALISTE, IMPERIALISTE AU PROFIT, SOUS L'EFFET DE L'AGGRAVATION DE LA CRISE GENERALE DU CAPITAL, ET LES REMÈDES REVOLUTIONNAIRES POUR Y REpondre.

Le nationalisme dominé, l'impérialisme dominé cherche à résister au nationalisme dominant et à l'impérialisme dominant : c'est une réaction (empirique et « savante ») inévitable de survie dans un système où règne une loi du plus fort qui s'appuie sur la loi du profit. Les engrenages et l'affolement de la guerre militaire sont contenus dans la guerre économique et financière.

Qui engrange le profit le plus important possède le pouvoir matériel et moral, objectif et subjectif, sur les autres et use de ce pouvoir dont la logique de domination qui est celle du capital, non pour des raisons morales ou antimorales à priori, mais parce qu'elle est inhérente à un système d'accumulation privée des richesses.

L'accumulation privée des richesses sociales, (car elles ne peuvent être produites que socialement et pas autrement) et l'accélération de cette accumulation est anti-sociale, c'est-à-dire rend objectivement malade la société et conduit à un assèchement pour toute la société et aussi pour les capitalistes les plus faibles, de la production et l'accès aux richesses.

Peu importe au capitalisme dominant et aux firmes multinationales dominantes que la société se désorganise, que les coopérations vitales aux besoins humains quotidiens et immédiats se réduisent, pourvu que dans le cycle du mouvement et du renouvellement élargi du capital mondial centralisé, son cycle particulier dans le cycle global Argent-Marchandise-Arget plus (A-M-A'), tendant à se réduire pour lui à un cycle absurde A-A' (Argent-Arget plus), il tire les marrons du feu pour lui-même.

Certes la « guerre d'Ukraine » a accéléré le plan d'ensemble (en ce sens elle est criminelle) de la guerre économique-financière globale et voilé encore plus aux yeux de l'opinion, avec l'aide des médias dominants, les causes de fond réelles de la crise économique, comme l'a voilée la pandémie : la crise systémique de suraccumulation-dévalorisation du capital qui s'est manifestée fortement dès les années 1970, c'est accélérée dans les années 2008-2011 et confine à un blocage du renouvellement social.

Aggravation des tensions dans la guerre de marché et crise générale du capital font partie d'un même mouvement des contradictions internes, systémiques du capital, de la guerre des firmes multinationales et leur alliance-concurrence "féodale", draconienne, dans le drainage des capitaux pour renflouer la tendance à la baisse du taux de profit, loi du système aggravée dans l'accélération de la révolution scientifique et technique et ses besoins de financement agissant à double sens, en aller-retour, dans cette baisse.

Mais il n'est pas étonnant que le et les plus menacés et les moins puissants dans cette guerre aient pris les devant, nations et "nationalisme" en tête, en tant que première ligne ou en tant qu'alliés plus ou moins investis, l'attaque étant choisie comme défense, avec ce qu'elle comporte de douleurs, de souffrances physiques et morales et de morts.

L'attitude mesurée de la Chine dans sa réponse à cette guerre économique-financière et armée, de même que ses efforts de régulation de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, dans les rapports dialectiques, réciproques Nation-Monde donne à réfléchir avec satisfaction sur les propriétés propres de la résistance au capital dominant et du développement propre des zones mondiales en constitution et leurs coopérations-cohérence anciennes et nouvelles. Quelle que soient par ailleurs les questions internes à résoudre dans les développements internes et qui posent problèmes objectifs et subjectifs ; et sur lesquels le capital dominant et ses alliés font feu de tout bois, quelles que puissent en être les conséquences catastrophiques comme en Afghanistan, entre autres exemples multiples, donc pas le seul...

A travers les pénuries qui s'installent, y compris chez et pour les citoyens des nations les plus anciennement développées dans leurs dépendances mutuelles à la globalisation capitaliste, il devient de plus en plus évident pour les consciences, que la guerre physique et idéologique va de pair avec les règles du système économique-social et ses lois.

Il devient de plus en plus évident que la dépendance aux nations dominantes et à la nation dominante, dont la monnaie nationale et aussi la monnaie mondiale, pèse sur la vie quotidienne dans la recherche individuelle et collective des ressources qui la permettent.

Ce qui est moins évident, en tout cas pour la conscience dominante, y compris dans le salariat, force de propositions et de transformation dans sa situation propre à l'intérieur de la crise de production et du travail, c'est quel mode de production et d'échange à substituer à un mode de production et d'échange qui donne ces résultats malades contestés, qui aux yeux de tout un chacun, « fonctionne » mal ou ne fonctionne plus. Certes une contestation du capitalisme est bien présente dans la société, et massivement, mais le contenu et le processus de transformation d'un à l'autre n'est pas suffisamment présent dans les consciences, ni d'une façon empirique, et encore moins d'une façon scientifique, et ceci dans tous les milieux sociaux, y compris les plus « savants ».

Une contestation sans processus de résolution cela s'appelle dans la terminologie actuelle, le populisme, de gauche et de droite, les deux renforçant inconsciemment pour l'un, consciemment pour l'autre, les tendances à la radicalisation autoritaire de la gouvernance de la société, pouvant aller jusqu'au fascisme, quand les idées conservatrices et réactionnaires prennent le dessus dans la crise et semblent devenir la « solution » à la crise, alors qu'elle ne peut que l'aggraver jusqu'à son extrémité létale.

Le « *populisme de gauche* », cela s'est appelé le proudhonisme en France ou le Lassallisme en Allemagne, pour lesquels Marx et Engels ont réagi avec « *Misère de la philosophie* » en réponse à « *Philosophie de la misère* », ou « *La critique du programme de Gotha* » dans « l'alliance » sans principe de la fusion des partis ouvriers allemands en 1875. Il a aujourd'hui d'autres noms.

Cette contestation sans processus de transformation à construire pas à pas, à travers l'expérience des premières mesures économiques sociales et culturelles à mettre en œuvre et le processus qu'elles

« enclenchaient », déjà présent en gésine dans l'ancien (1) *fait le lit « du retour au passé »* ; retour au passé qui est une régression dans le processus actuel de développement non pensé, non régulé, faisant fi de la santé suffisante que doit posséder un mouvement de la société pour répondre à lui-même, c'est-à-dire aux hommes qui le constituent à leur corps « permettant ou défendant », dans une rapidité qui pourrait être plus belle et surtout un peu plus « sûre » si elle était « contrôlée ».

La numérisation-mondialisation contient, peut contenir, la libération du salariat, de la vente de la force du travail au capital, la libération du travail contraint et le développement de la libre activité. Le capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé, globalement Financiarisé (CMMnlgF) *en est à la fois le créateur et son contraire.*

L'emploi contient l'activité et la production et la « ressource » du salarié et son contraire. L'emploi contient une contradiction antagonique, la vente de la force de travail au capital, sous les formes anciennes, nouvelles et diverses, directes et indirectes, et c'est cette contradiction qu'il faut résoudre, dans l'abolition-dépassement de l'emploi, qui passe par son *évolution* et non par sa destruction in-petto, qui est totalement utopique non-anticipatrice, et irréalisable. C'est d'une réalité que l'on part pour en construire une autre, et non en la niant tout court. La dialectique nous indique, sans en faire un dogme, ni en s'y liant mécaniquement, que la transformation est la négation de la négation, l'abolition-dépassement (Aufhebung en allemand utilisé par Marx et les marxistes). Ce qui est valable dans l'analyse concrète de l'emploi réel, comme de l'usage du mot. La dialectique matérialiste est un mode de penser non rigide, un outil à confronter à la réalité pour améliorer la vision de la réalité, mais qui n'a pas d'effet absolu et magique, évidemment. Son abus a été une des causes de son « abandon » relatif mais réel. L'appel à un mode de pensée « avancé » ne doit pas être un abandon de la « désadhérence conceptuelle » dans laquelle se construit mentalement la réalité à construire concrètement. Et la désadhérence conceptuelle nécessaire ne doit pas être non plus une désadhérence sans aller-retour permanent à la réalité perçue empiriquement et scientifiquement, connaissance relative et absolue du vécu et processus populaire et savant.

Le développement de la conscience des causes de la guerre économique-financière et armée nous amène, nous amènera et doit nous amener à manifester concrètement, dans les luttes populaires et salariales, du citoyen et du travailleur, qui sont le plus souvent le même, à un grand mouvement pacifiste contenant les solutions à la crise du capitalisme dont la guerre est issue.

Le plus tôt sera le mieux pour la survie, la coopération, la cohérence sociale du mondial au local, et du local et mondial de la société humaine et de la personne humaine dans la société humaine. *Tarder serait bien dangereux* et c'est la responsabilité imminente de toute entité constituée ou se constituant comme force de transformation progressiste; *on ne rétablit pas ni on ne développe en un clin d'œil une coopération et une cohérence qui ont été bien mises à mal et continuent de reculer avec la bénédiction de nos élites gouvernementales, scientifiques et médiatiques.*

Les « élites » qui s'écartent de cette bénédiction sont à saluer avec beaucoup d'égard, égard que mérite de même tout citoyen-homme producteur que nous sommes dans notre immense majorité des 8 milliards d'aujourd'hui de personnes humaines, 8 milliards de femmes et d'hommes qui sont à souffrir et à surmonter dans la souffrance une croissance, une croissance du corps de l'humanité, croissance nécessaire à son développement, mais non régulée ni *condensifiée* (voir les autres article sur cette « condensification ») parce que capitaliste ; corps de l'humanité que Marx dans ses superbes « *Manuscrits de 1844* » comme dans « *Le capital* » (2), dans et sans cesse entre les lignes, qualifie de conscience en processus de la nature sur elle-même. Je l'ai souvent répété, je m'en excuse, et c'est nécessaire.

La pénurie énergétique, alimentaire, les pénuries de recherche et de développement, de production et d'échange qualitatif et quantitatif, de coopération et de cohérence et de solidarité, la crise de production et du travail et l'aggravation climatique étaient et sont dans « l'ADN » du système et du cycle A-M-A'.

Quelles soit révélées et accélérées par les événements du moment n'infirmes pas les causes et les effets des manifestations de cette réalité sociale à transformer en santé suffisante pour vivre.

6 septembre 2022, 06:40:11- 15:46:02.

(1) aujourd'hui, un processus possible, proposé par les économistes communistes, c'est : les Fonds européens, nationaux et régionaux, un autre usage du crédit, une sécurité de l'emploi et de la formation, des droits du travail et du citoyen le permettant, un usage des DTS (Droits de tirage spéciaux du FMI) vers une monnaie mondiale, etc... Voir la Revue marxiste d'économie « Economie & politique ».

(2) Etude avancée du capital, son cycle de renouvellement-accumulation A-M-A', dans lequel se renouvelle en relation dialectique la société humaine par son appartenance massive et mondiale au système, qui nous régit encore aujourd'hui dans ses formes nouvelles mais ses lois anciennes. *L'analyse économique* de "l'école marxiste de la régulation systémique" fondée par Paul Boccara (et *anthroponomique* - « 9 leçons sur l'anthroponomie systémique »- incluse aussi et surtout dans les textes économiques) du CME, puis de la mondialisation capitaliste qui vont de pair dans leur développement-évolution, et des réponses à leur donner, poursuit cette étude avancée. Elle fournit aussi une réponse essentielle à la question du « populisme » populaire spontané et « savant » organisé, et son impasse.

5. ELOGE DE LA FOLIE

Qui, aux plus hautes fonctions de l'Etat et des Institutions ne perçoit que superficiellement la modernité des forces productrices, et dans ces forces, les techniques, les hommes et leurs machines, et les cultures qui en découlent réciproquement, ne peut que recourir dans ses fonctions qu'à des délires à imposer aux autres. Et qui désorganise gravement non seulement les acquis de l'organisation sociale passée, mais empêche les transformations nécessaires et en santé à venir.

Et ceci sous couvert de lucidité et de rationalité. Cette lucidité et cette rationalité sont celle des limites de la morale et de la pratique dont elle découle, la morale bourgeoise devenue celle du capital mondial centralisé et des firmes multinationales qui le drainent, sur toutes les activités humaines marchandisées, et le dirigent, ont le pouvoir de le diriger, celle de l'argent comme but en soi, et contre toute autre culture favorisant une vision synthétique et humaniste, c'est-à-dire de santé sociale en développement et en processus général de l'humanité.

S'il y a bien une comparaison à faire dans le temps humain non à long terme, mais à moyen terme, c'est bien entre notre XXIème siècle avec celui de la Renaissance, du XVIème siècle.

Sauf que la généralisation de l'achat de la force de travail qui se répand dans ce XVIème siècle, est devenue une explosion de la contradiction antagonique avec les forces productives qui demandent une politique de recherche, de formation et de transmission, généralisées, de l'homme producteur, alors que la course et le conflit au taux de profit P/C (Profit/Capital) fait de cette recherche le parent le plus pauvre, relativement, de tous les « investissements ».

Dans le Manifeste de 1848, la question de l'achat de la force de travail est centrale. Ne pas le voir est être aveugle mentalement, ce qui n'est pas le cas des vrais aveugles.

A cette centralité du Manifeste, s'ajoute et se joint ce qui a été découvert plus tard dans la *baisse tendancielle du taux de profit* par rapport à l'accumulation du capital et la part du capital constant - accumulé et « mort » à mettre en œuvre- dans cette accumulation qui est devenue depuis les années 1960 *une crise profonde de suraccumulation-devalorisation du capital* réclamant pour la santé sociale, dépassement du système lui-même. Cela, ceux qui tiennent en main les pouvoirs l'ignorent au profit d'une vision comptable et « d'entreprise limitée » à elle-même, comme si elle ne dépendait pas de l'ensemble de rapports sociaux et de production.

Ils gèrent les sociétés nationales dans la société mondiale sans en comprendre les mouvements, du local au mondial et du mondial au local, en rapports réciproques. Ce qui explique l'aventure à double tranchant des sanctions USA et leur appuis vassaux européens, au lieu de trouver issue à un conflit guerrier issu lui-même du conflit économique et financier qui prend une proportion catastrophique et repousse les solutions environnementales de la crise climatique et sanitaire, et les solutions économiques (1) qui leur en donneraient les moyens, ainsi qu'à toute activité humaine en difficulté dans la crise générale du capital et du développement humain.

S'il y a un ouvrage à sortir des tiroirs, c'est bien « l'Eloge de la folie ». Certes il s'en tient à une critique humoristique mais aussi douloureuse de l'état de la société dans son état de transformation rapide et son incapacité à la surmonter dans le moment. Ce n'est pas un ouvrage révolutionnaire de la part de celui qui reste fidèle à la culture acquise, tout en en ressentant, à l'instar de son ami More, les limites.

Mais Erasme reste et restera un grand moment de l'honnêteté de « l'élite intellectuelle » à laquelle succèdera, devra succéder pour la survie humaine, une culture populaire et savante généralisée de toute l'humanité.

08/09/2022 07:32:21.

(1) Voir les propositions dans la revue économique marxiste « Economie & Politique ».

6. CRISE DE LA PRODUCTION ! ET RIEN D'AUTRE.

La crise de la répartition, c'est la crise de la production et de son mode

Je reprends ci-dessous une contribution personnelle publiée par le PCF dans la préparation du congrès de 2008, dont le sujet, pour moi, est la base d'une réflexion-transformation en santé suffisante du processus humain dans ses difficultés actuelles de dépassement de l'existant malade. Ce texte n'est plus accessible dans les archives numériques publiques du PCF.

La dichotomie homme producteur/homme consommateur, au détriment du premier est un effet de la démarxisation elle-même liée au maintien, par et dans la démocratie libérale et son despotisme financier, du système malade de façon irréversible, et à sa crise générale du capital.

L'achat de la force de travail, base de l'accumulation A-M-A', sous ses formes anciennes et nouvelles est en crise, dans tous les événements sociaux de la crise comme dans tout événement universel en général ; impactant la vie humaine et menaçant les conditions mêmes de la production des biens nécessaires à la vie humaine et son évolution-développement-complexification ; et empêchant la condensation vitale de la croissance nécessaire.

Je crois qu'on recommence à le comprendre mieux aujourd'hui, mais ça ne suffit pas.

Les répétitions sont volontaires. 10/09/2022 18:00:19.

CRISE DE LA PRODUCTION ! ET RIEN D'AUTRE.

La crise de la répartition, c'est la crise de la production et de son mode

L'apparence des choses est trompeuse.

Et nous sommes trompés par nos sens.

Pour deux raisons.

Une raison naturelle : les conséquences, dans le mouvement qui se présente à notre observation, sont plus évidentes que les causes.

Les causes sont « lointaines », ce sont les conséquences qui sont immédiatement apparentes à notre vue, à nos sens, à nos sentiments ;

Une raison sociale : résoudre nos besoins quotidiens passe par l'échange. Cet échange est déterminé par la marchandise. Et la marchandise par l'argent.

La substitution du besoin et du désir par la quantité de valeur inverse les rapports sociaux et l'inversion des rapports sociaux entraîne l'inversion de la représentation que nous nous faisons de la réalité.

Pour le militant, c'est à dire celui qui recherche les solutions à la question sociale, cela fait des partis une pépinière de petits Proudhon et de petits Lassalle, non de synthèse mais « d'erreur composée ».

Un exemple « mécaniste », une métaphore, pour donner une idée de l'inversion des causes et des effets : un moteur est « mort ». Il est usé.

La cause est l'USURE. NON ! La cause est le mouvement de chaque instant qui a entraîné l'usure. L'usure qui est une réalité apparaît comme une cause alors qu'elle est un effet, une conséquence du mouvement. C'est dans le mouvement, son observation, son étude, que l'on peut dominer la question de l'usure et à quel moment on peut encore « réparer » et à quel moment « remplacer ».

Mais une société ne se répare ni se remplace comme un moteur. Elle est une construction continue parce qu'elle est une « construction BIOLOGIQUE » et une « construction pensante ». C'est-à-dire que l'humain s'auto-crée et s'auto-transforme.

La crise n'est pas « financière ». C'est une crise de la PRODUCTION. Nous inversons causes et effets en croyant le contraire. Les « lois d'usure du capital » sont contenues dans « Le Capital » de Marx qui a pu observer dans des conditions meilleures que nous ces lois. Conditions meilleures pour plusieurs raisons : proximité de leur formation, « virginité » de l'observation. « L'état de besoin » des théoriciens dominants les rend soumis au capital. Ils sont de plus au même titre que chaque humain soumis à cette « inversion des sens ».

La représentation de la société à partir du mouvement de consommation coupé de la production est significative. Cette inversion s'étend à tous les domaines. La représentation des institutions prend le pas sur celui de la production. Dans les esprits, ce n'est plus la production qui détermine les institutions mais le contraire. Tout est imaginé comme si toutes les activités humaines étaient indépendantes de la production, comme si elles étaient des fonctions indépendantes de la fonction générale de production. Comme si production de symbole était indépendante de production dite « matérielle », comme si la production de symboles n'était pas une fonction de la fonction générale de production. Et le dogmatisme de la production qui a marqué le mouvement ouvrier n'est que le reflet inversé de cette même dichotomie.

La « métamorphose » du parti, sa « mutation » est du même ordre. Elle tente de répondre au dogmatisme par un retour à l'inversion commune, dominante.

Je ne vais pas ré-écrire ici « l'introduction à la critique de l'économie politique » de 1857 et encore moins « Le Capital ». Je veux simplement décrire l'état de confusion du mouvement du salariat, du mouvement des producteurs stricto sensu et du mouvement populaire en général. Tout peut naître de cet état de confusion. Mais cet état de confusion n'est pas sans danger évidemment, d'autant plus que les moyens d'auto-destruction de l'humanité sont devenus terrifiants tant sur le plan de l'organisation sociale que sur ses capacités de destruction physique.

Evidemment, il y a un rapport dialectique entre toutes les fonctions de la société, toutes les activités. Mais la reproduction élargie de l'humanité ne peut se faire que par la fonction globale de production, la production dite « matérielle » étant à la fois « au centre » et « à la périphérie », le « témoin » et le « moteur ». La « fonction symbolique » est dans la « fonction de production d'objets ».

La hiérarchie entre « le symbolisme » et le « matériel » est une fonction elle-même. Elle découle de la division sociale du travail elle-même sous-tendue par l'accumulation privée des richesses, par la propriété privée des moyens de production.

Le mode de production et d'échange est un mouvement. Il est l'existence même de la société humaine. Il ne peut subir ni de métamorphose ni de mutation génétique. Pas plus que les éléments qui le composent, partis compris.

Chaque élément est en rapport dialectique avec les autres, chaque « fonction » avec les autres, entre elles, et toutes avec la « fonction » globale. Cette présentation des fonctions elles-mêmes est une abstraction nécessaire à la pédagogie mais en tant qu'abstraction, une simple vue de l'esprit ne

représentant pas une réalité autre que cette représentation. Elle est utile et fait partie de la « production symbolique » indispensable à la « production matérielle ».

Il y a quelque chose non d'inhumain (l'inhumain étant dans l'humain) mais d'indécent chez les nantis de la production symbolique.

Résoudre la question de la répartition des richesses, c'est d'abord résoudre la crise de la production. J'ai tenté d'expliquer, avec et après d'autres, en quoi consiste cette crise dans « Métamorphose du travail 3 ». Il y a dans le « cri » lancé sur la répartition des richesses, l'ignorance de la création des richesses, des lois qui de moteur du développement des forces productives ont fait du capitalisme un frein au développement des forces productives, tant en quantité qu'en qualité.

La confusion entretenue soit dans la sous-estimation de la classe ouvrière dans le salariat soit dans sa sur-estimation est du même ordre. Il n'y a pas uniformité dans le salariat, pas plus que dans toute chose, et toute chose de la vie humaine. Il y a une fonction globale et des fonctions sans existence indépendante. Toutes dépendent l'une de l'autre, sont l'une dans l'autre. Mais une chose est tangible si on veut bien la toucher, c'est le rôle de la marchandise en tant qu'objet fabriqué, en tant que valeur d'échange marchande en système capitaliste.

Contourner cette réalité, c'est s'allier objectivement au capital, renoncer au mouvement qui abolit l'état actuel des choses du système capitaliste. C'est reconstituer sans cesse le programme de Gotha qui a paralysé le mouvement du prolétariat, même si le prolétariat a trouvé des chemins indépendamment de ce programme. C'est être des Lassalle et des Proudhon, faire des erreurs composées impuissantes et non des synthèses opérationnelles.

Libérer le travail. Rendre une cohérence à l'activité de la personne en la libérant non des nécessités mais des contraintes sociales de classe par une cohérence globale de l'activité humaine, dans sa multiplicité et sa diversité -diversité multiple-. Abolir le salariat et la domination sexiste, les divisions sociales du travail. Abolir la mesure quantitative de l'échange au profit du besoin. Repérer les « finalités en mouvement ». Humaniser la nature, naturaliser l'humain. Libérer le mouvement de prise de conscience de la nature sur elle-même qu'est l'humanité.

Les droits de l'homme, ce n'est pas seulement le type de rapports qu'on a avec les autres ou que l'on aimerait que les autres aient avec soi. Les droits de l'homme c'est la capacité d'agir librement ensemble, de contribuer librement à l'activité humaine. Avoir ce droit c'est avoir tous les autres, droit un et indivisible. Idéal démocratique d'une révolution bourgeoise qui s'est brisé sur la propriété en niant l'usage. L'usage élargi à la richesse pour tous. Le mouvement ouvrier a élargi relativement cette possibilité en rétablissant partiellement des droits indépendamment des inégalités naturelles comme la maladie, avec la sécurité sociale, par exemple.

Dans d'autres domaines aussi. Mais aucune de ces avancées n'est allée jusqu'à la démocratie du travail, celle qui rejette la domination du « que produire et comment produire », domination liée à la propriété privée et au salariat.

La démocratie est liée non seulement aux institutions, mais au travail et à la production, et le mode de production détermine le type d'institution. Si le domaine d'activité est privé, aux mains d'intérêts privés, la démocratie ne peut être que tronquée, limitée, sujette à reculs à tout instant. Dans chaque recul il y a aggravation de la crise de la production.

La démocratie est née de la Cité, la mondialisation méditerranéenne, l'artisanat. L'artisanat est une forme supérieure d'alliance du cerveau et de la main. Le mode de production athénien antique a porté une classe marchande dominante avec des alliés historiques. La Révolution française de même. Dans les deux, les travailleurs des techniques artisanales jouent un rôle-clé. Dans les deux le lien entre le travail, la démocratie, les techniques de production est évident. Dans la Révolution française, la fédération nationale des cités va donner à la prise de pouvoir révolutionnaire un marché national.

Le rôle des techniques informationnelles, qui n'élimine pas les autres mais les domine, la dissolution relative des marchés nationaux au profit d'une féodalité industrialo-financière mondialisée, la transformation du salariat qui en découle, doivent donner des formes nouvelles aux droits de l'homme, les rapprochant de droits véritablement universels, celui de la démocratie de la production, le communisme qui ne sera toutefois qu'une finitude en mouvement illimité.

Une réflexion pour une nouvelle organisation du travail, une cohérence entre la personne et l'activité globale de production, et l'activité globale de production doit passer par une réflexion sur l'artisanat. Il

ne s'agit pas de nier l'industrialisation et sa forme informatisée mais de lui donner une qualité nouvelle dans ce rapport entre l'homme et la nature, l'artisanat étant un « modèle » instructif.

Le 10 décembre 2008.

7. L'ANARCHIE DU PROFIT et LA DEMOCRATIE

Le cycle d'accumulation A-M-A' ne peut assurer la cohérence de la production de la société nécessaire à la vie humaine.

Il existe une dépendance des activités humaines entre elles, à commencer par la dépendance des activités de production des « biens matériels » dont dépendent à leur tour tous les biens « matériels et moraux » nécessaires au maintien et au développement de la vie humaine.

A commencer par la dépendance de l'activité humaine aux conditions naturelles qui les permettent, dans leurs interactions mutuelles, leur transformation mutuelle qui demande un état de santé suffisant pour se poursuivre, pour procéder ; le mot processus est la qualité du mouvement, l'immobilité et la mort étant synonymes dans la réalité.

Voilà des choses bien élémentaires mais si éloignées de la pratique quotidienne et à long terme de notre système économique et social et culturel, *dans leur unité*, et dans lequel nous vivons et subissons, à notre corps défendant ou pas, l'idéologie ; *unité* bien menacée dans la dissociation qu'entraîne la double propriété antagonique entre valeur d'usage et valeur marchande.

Valeur d'usage et valeur marchande, c'est le B-A-BA initial de « Le Capital » de Marx dans lequel il propose de comprendre le « fonctionnement de notre système », et encore aujourd'hui dans ses transformations quantitatives, mais dans les mêmes lois-tendance d'alors *inductrices d'incohérence sociale, jusqu'aux pénuries actuelles en développement* dans un monde humain ayant pourtant acquis des possibilités productrices et créatrices immenses...

La démocratie est à juste titre une aspiration universelle de la personne humaine dans la société humaine. La démocratie libérale a tendance despotique dans sa dictature financière est pourtant indissoluble des lois qui régissent le capital. En cela un processus de transition entre notre démocratie libérale, propre aux sociétés dominantes initialement développées et industrialisées dans l'histoire du capitalisme, ET une démocratie de l'homme producteur-consommateur et de l'homme citoyen dans leur unité sociale assurant un développement cohérent, c'est-à-dire des relations en santé suffisante, est un processus très complexe qui demande recherches, formations, transmissions et implications de toutes les populations et non pas d'une élite dirigeante ; même si « les plus formés » ont un rôle éminent à jouer, comme dans toute révolution passée ; dans toute révolution passée de transformation d'une domination de classe vers une autre domination de classe, qui a constitué l'histoire de l'humanité après les « 1 million et demi » d'humanisation initiale et depuis les « 5 millénaires » de société marchande en constitution et en développement qui ont abouti au CMMnlgF (Capitalisme Monopoliste Mondialisé, numériquement Informatisé, globalement Financiarisé) qui est le notre.

Des peuples en développement ne sont pas passés « tels quels » par la formation de l'impérialisme mondial car ils se sont développés sous les conditions économiques, militaires et culturelle (objectives et subjectives) de cet impérialisme et son accumulation, pour procéder à leur accumulation propre (c'est là le génie de Deng Xiaoping, -après celui de la NEP abandonnée de Lénine-, dans celui des peuples chinois), ce qui donne à la fois une tendance à la libération de cet impérialisme et la tendance à un nouvel impérialisme constitué à partir des rapports de forces mondiaux. En même temps la capacité issue de la résistance à l'impérialisme contient aussi la tendance à la régulation de la société capitaliste, régulation qui est aussi un anti-impérialisme, parce que ce nouveau développement a besoin de cohérence, contre l'incohérence capitaliste dépendante de la « cohérence » du profit. C'est le cas de la Chine et de sa dictature populaire, qu'il est inconcevable de vilipender de façon simpliste, qui a hérité de la formation marxiste sur les lois de la Marchandise et du cycle de reproduction du capital. C'est un élément pour à la fois développer progressivement et radicalement une démocratie de la production et de la citoyenneté

unies, et sortir du besoin de dictature issue de la guerre du capital dominant contre les développements concurrentiels, et le développement mondial de rapports sociaux différents, nouveaux et en santé suffisante qui sont en gésine dans le mouvement présent de la société capitaliste.

Le nouveau naît de et dans l'ancien, c'est l'histoire de l'image dialectique de la pomme issue de l'arbre ancien qui pourrit et produit un arbre nouveau, pas tout à fait génétiquement le même.... Mais l'évolution de la société humaine n'est pas une question d'ordre biologique et génétique, même si elle en dépend, mais social, ce que Lapalisse aurait dit lui-même ! : Relations entre évolution conjointe mais en développements inégaux et « décalés » temporellement à la fois en avant et en arrière, des consciences et des techniques ; et esthétiques et éthiques, dans la *production des biens matériels* et l'implication organique des propriétés pensantes de notre espèce.

Sachant aussi qu'une transformation sociale qualitative n'est pas l'histoire d'une vie mais l'histoire de générations, même si des transformations radicales peuvent naître dans l'affaire d'une génération, ce qui incite à la fois à la patience révolutionnaire et la motivation à l'action, le « Principe Espérance » disait Ernst Bloch, toutes choses opposées à la limite contenue dans l'insuffisance de vision scientifique synthétique des Insoumis et de leur générosité mal employée ; vision scientifique synthétique qui n'exclue pas, à l'encontre de déclarations intempestives et mal intentionnées, la réalité de l'unité de l'homme de raison et de sentiment.

11/09/2022 09:17:20.

8. CONTEXTE (S) DE LA DEMARXISATION

1969 a été une grande année électorale du PCF. Dans les suites du mouvement de 68, « ouvrier et étudiant », social et sociétal, Jacques Duclos, dirigeant historique du parti et de la résistance communiste nationale, a frôlé à quelques milliers de voix, dans une forte participation, l'accession au deuxième tour des présidentielles.

Mais 1968 a été aussi la première et tardive grande critique, envers le PCUS à travers celle de son intervention en Tchécoslovaquie.

Ceci dans le contexte global et celui particulier du secrétariat général de Waldeck Rochet, grand continuateur dans les années 1960, (à la suite de Maurice Thorez en 1939-45 et particulièrement en 1944 et 1961), de la politique d'union de la gauche sans opportunisme du moment et avec rigueur, et rénovateur de la réflexion théorique (Rencontres internationales d'économie, CC sur la culture et les intellectuel, instituts de recherche à partir du marxisme etc.) pour battre la droite gaulliste représentante du grand virage du CME (Capitalisme monopoliste d'Etat social) au niveau gouvernemental :

- c'est-à-dire de la marée montante de l'emprise du capital international dominant des USA, dans le mouvement de transformation du monde, de la mise en place de la nouvelle organisation mondiale de la production, des transformations dans l'aggravation de l'exploitation du travail (très forte croissance de la plus-value relative dans la plus value totale, remède du moment dans le contexte du moment des forces productives), ET dans la montée en puissance des nations décolonisées, ce qui va de pair ;

- et d'une crise de croissance « naturelle » dans le système de suraccumulation-dévalorisation du capital, boostée par l'accélération de la révolution scientifique et technique en particulier l'informatisation et l'automatisation dans les limites du système, l'affaiblissement relatif et progressif du système et du capital, et son agressivité conséquente, dont nous arrivons à l'aboutissement, légal sans réponse révolutionnaire, radicale et progressive à venir possible et nécessaire.

Tout ça c'est déjà dans « le Manifeste » de 1848 à l'état d'esquisses certes, et à l'état du capital du moment qui le faisait pressentir et comprendre et à l'état déjà effectif mais moins développé, particulièrement en ce qui concerne la baisse tendancielle du taux de profit et les lois qui la contrecarrent.

La « découverte » des membres et sympathisants et électeurs du PCF de l'Etat policier du système soviétique va de pair, d'une part avec la montée de la revendication de la prise en compte de la personne humaine dans le mouvement de la société ET d'autre part et en unité avec la contre-offensive du capital, idéologique et pratique, objective et subjective, que les transformations des moyens (des moyens, pas du mode) de production mondiaux ont permis au capital, conjointement. Ce qui n'enlève en rien à la réalité d'une tentative de reconstruction (limitée, viciée et ratée in fine repoussant temporellement le processus initié) d'une société éradiquant l'échange aliénant entre humains par et dans l'achat-vente de la force de travail et dépassant le cycle A-M-A' de renouvellement de la société.

A 30 ans de l'échec achevé de cette tentative, et 90 ans de sa dérive staliniste tant sur le plan économique que philosophique, historique et théorique en général (plus facile à dénoncer après qu'avant !), on peut constater les dégâts du système basé sur ce cycle A-M-A' prétendant à « la fin de l'histoire » et le précipice vers lequel il nous mène.

La révolution d'Octobre a été un grand moment de l'histoire de l'humanité comme les « 100 jours » de la Commune de Paris ou les révolutions marchande d'Athènes d'il y a 2500 ans et bourgeoise de Londres et de Paris (entre autres) il y a plus de deux et trois siècles.

La critique justifiée et les pressions extérieures de la réaction ont conduit de nombreux PC du monde à abandonner la référence au marxisme léninisme, ce qui n'était pas une question sans logique, puisque Lénine lui-même a procédé à une autocritique écrite reconnaissant une trop grande russification du mouvement communiste sous l'impulsion des bolchevicks. Mais pas un remord des progrès accomplis !

Quant à l'abandon du Marxisme, marxisme qui était aussi la référence de Lénine, il a laissé le mouvement ouvrier, le mouvement salarié, le mouvement populaire mondial quasiment sans outils avancés d'analyse avancée et globale, du local au mondial, dans les deux sens, du mouvement de la société autre que celle de la classe dominante, des firmes multinationales et des institutions du capital, monétaires, militaires, économiques, idéologiques unies.

De la prise de conscience de l'état de la classe ouvrière en passant par l'organisation de partis et syndicats le mouvement ouvrier s'est construit au même rythme que la concentration industrielle et le mouvement de pensée critique y correspondant auxquels présidaient non institutionnellement Marx et Engels et d'autres, a connu une progression fulgurante comme une contre attaque du capital tout aussi fulgurante qu'on peut qualifier de Démarxisation progressive et radicale, si ce n'est qu'on ne « dé » jamais un processus passé dans le processus présent, même s'il est faible et différent.

Certes, le minimalisme de gauche d'hier et d'aujourd'hui a aussi répondu évidemment à l'état qu'a laissé la répression par le capital contre les ouvriers et salariés, et contre leurs conditions autonomes d'existence, après les grandes répressions (1830, 1848, 1851, 1871, Guerres mondiales etc.). Dans la critique du programme de Gotha, tout en continuant son étude du mouvement de la société capitaliste pour servir au mouvement ouvrier, Marx tentait sans y réussir de « redresser » ces dérives minimalistes et de collaboration de classe, tant sur le plan économique et théorique que politique et revendicatif.

Nous avons dit ce que nous pensions et pensons encore des Proudhon et Lassalle d'hier et d'aujourd'hui.

Cet abandon par le PCF date du congrès de 1979. Il n'a répondu ni à un élargissement électoral, ni à un renforcement d'influence, c'est à dire qu'il n'a permis qu'une entrée des idées adverses au lieu de favoriser un débat populaire et savant et critique de gestion du présent et de construction du futur, choses qui sont dans une même pensée et une même action.

Toutes les évolutions, dans le développement du CMMnIGF (voir dans les articles précédents) tendent à recréer sans cesse les conditions processuelles objectives et subjectives de son dépassement et de communisme en gésine puis en « antichambre » dans le présent. Si le mort saisit le vivant, le vivant qui n'y réagit pas est en danger de mort. Il est dit ici les processus possibles de dépassement-abolition (voir

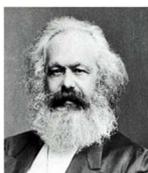
Economie & Politique et ComEco du PCF) du système malade et obsolète, obsolète et malade, et ces processus possibles jaillissent des perceptions ressenties et de leur mise en relation avec l'analyse synthétique de la réalité et les actions de vie et d'instinct de vie qu'elles induisent. Si vous vous voulez user l'un autre qualificatif que marxisme et dialectique en tant qu'outil conceptuel et relatif d'action transformatrice, ce n'est pas un problème, mais ce faisant vous perdrez un peu de temps de « reconstruction », comme un ingénieur qui voudrait refuser et réinventer tous l'acquis scientifique ou lieu de s'y appuyer de façon critique, certes, pour accumuler du nouveau de conception d'invention mentale avec lequel on construit une société, comme on construit le « lit de Platon » qui n'est pas que la construction du menuisier, mais de tout l'acquis social qui le précède et dont il hérite, et qu'il transmet, à double sens, en unité de « fonction » et de mouvement de la société vers lui et de lui vers la société.

Comme le fascisme, et avec lui comme moyen utilisé par le capital, la démarxification a « fonctionné », comme la remarxification fonctionne et fonctionnera exponentiellement et démocratiquement si la société met les moyens pour vivre, se développer, évoluer, se complexifier et se condenser, toutes choses nécessaires, indispensables à sa croissance « matérielle et morale » dans son appropriation en santé suffisante et mutuelle, réciproque, dialectique, entre elle et la nature, dont elle est une « part » de la conscience en processus universel.

13 septembre 2022.

À POURSUIVRE.....

9.



INVITATION



La section PCF du 8^{ème} arrondissement de Marseille
Organise cet automne une série de formations (Histoire et Économie)
ouverte à toutes et tous. Première session

**Comment s'est constitué le mouvement ouvrier
L'itinéraire de Marx et d'Engels, de la philo à l'économie en passant par
l'ethnologie.**

Hegel → Proudhon, Lassalle

"Nous aborderons par la même occasion, les questions économiques du moment par rapport aux dernières déclarations gouvernementales sur la crise et « l'abondance » et la « sobriété ». Ceci en fonction des questions posées par les participants.

Les réponses à y donner à partir d'une analyse marxiste issue de l'histoire du mouvement ouvrier et salarié".

Le vendredi 16 septembre de 18h00 à 20h30

186 avenue de la Madrague de Montredon

La formation sera assurée par Pierre Assante, participant à la Commission Economique du PCF

10.DIALECTIQUE DE LA CROISSANCE ETCROISSANCE DE LA DIALECTIQUE OU RESUME DU RESUME

1.MOUVEMENT, 2.CROISSANCE, 3.LE PARTI, 4.L'ECONOMIE, 5.L'APST-L'ERGOLOGIE-LA PRODUCTION-LE TRAVAIL, 6.LA CONSTRUCTION SOCIALE, 7.DIALECTIQUE DE LA CROISSANCE ET CROISSANCE DE LA DIALECTIQUE.

1).MOUVEMENT

**Accumulation quantitative
Transformation qualitative
Unité du continu et du discret, continu et quanta.**

**Mouvement
Contraires et forces contraires
Unité
Identité
Unité et identité des contraires et des forces contraires
L'état du réel, la Négation du réel, la résolution de la contradiction = négation de la négation.**

Vision abstraite, figée des objets « physiques » et « idéels », comme des idées, sentiment, des « vertus », des « Qualités » des objets « physiques » et-ou « mentaux », du « matériel » et de l' « idéal », des catégories, l'autonomie des objets en tant que mouvement, relative par rapport aux conditions de leur naissance.

L'antagonisme et la dissymétrie temporelle de naissance, l'antagonisme et les sauts de qualité induits.

Causalité et aléatoire, leur unité.

**Question de vocabulaire idéaliste, sa pesanteur ; et du vocabulaire matérialiste, son insuffisance.
Ce qu'un idéalisme intelligent peut contenir de matérialisme et de dialectique matérialiste permettant un accès partiel commun au concept de réalité et à la réalité physique et conceptuelle en unité de l'homme et l'espèce pensante, accès relatif continu et discret, accumulation et transformation.**

Conscience, son mouvement, son accumulation, ses transformations, l'homme conscience de la nature sur elle-même.

2).CROISSANCE

**Métaphore de la croissance en informatique et en matériel informatique
Métaphore de la croissance cérébrale, accumulation mentale de la naissance à la mort, sa naissance, son enfance, son adolescence, sa maturité, sa disparition-transmission sociale continue et discrète dans le temps long et le temps court, en unité.**

**Evolution
Transformation
Croissance-condensification
Condensification (reprise de la métaphore cérébrale dans la croissance-complexification universelle.**

Unité évolution-transformation-croissance-condensification.

3).LE PARTI

**Entité constituée et en constitution.
Conscience relative avancée en mouvement de la nature sur elle-même**

Et processus de la conscience relative et historique du mouvement inconscient de la société, de L'homme individu autonome et non indépendant de la société. Interprète de la conscience.

Connaissance du monde humain et transformation du monde, réponse aux contradictions et antagonismes du moment- mouvement social et universel.

Recherche continue de construction du mouvement, de sa santé suffisante pour exister et procéder.

L'homme-social, tautologie

4).L'ECONOMIE

Du galet aménagé à l'informatique et l'automatisation diversifiée et généralisée.

Le clan, la cité, la nation, la mondialisation

Les modes de production

La société marchande de moins 5000 à nos jours, le Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé.

La révolution numérique, forme « achevée » de l'industrialisation dans le processus infini de production des biens "matériels et moraux" répondant aux besoins de l'évolution-transformation-croissance-condensification et son unité. Et aux besoins, et le désir de satisfaction induits, et de complexification-condensification induite. Infini dans l'espèce humaine et sa transmission universelle sous toute forme universelle de pensée-conscience en mouvement dans la complexification-condensification.

Capital/Travail, lutte des contraires, social-démocratie. Salaire/Plus Value (survaleur)

Baisse tendancielle du taux de profit, accumulation A-M-A', suraccumulation-dévalorisation du capital, contradiction systémique irrésoluble dans le système réclamant un processus de transformation qualitative, un autre système de production et d'échange.

Propositions dans le processus, initiation d'un processus : Critère de gestion et de transition VA/CMF, SEF, Crédits, Fonds, DST, Droits du travail (voir Revue « Economie & Politique), de l'homme producteur-citoyen en unité com-répondant au processus de dépassement de l'achat de la force de travail, l'activité libre, le dépassement de l'aliénation du travail productif et producteur, de la contradiction valeur d'usage/Valeur marchande.

Démocratie du « que, quoi comment produire ».

5).L'APST (analyse pluridisciplinaire des situations de travail), L'ERGOLOGIE, LA PRODUCTION, LE TRAVAIL

Les conditions de l'activité humaine

La construction mentale précédant la construction physique, de l'objet circonscrit comme de l'objet global en relations réciproques, en unité.

La connaissance de la société et la transformation de la société, l'homme producteur dans la société et leur unité contradictoire et fertile, comme dans toute espèce, et au niveau « pensant ».

Le « lit de Platon », son « extension » à la construction sociale consciente et inconsciente.

La double anticipation

La double anticipation industrielle et la double anticipation sociale, leur unité contradictoire et fertile

Le jugement de valeur

Normes antécédentes et trous de normes dans les situations charnières de mouvement, micros, macro et globale.

6).LA CONSTRUCTION SOCIALE

La révolution économique

La révolution ergologique

La révolution écologique

L'unité révolution économique-révolution ergologique

L'unité des conditions économiques de développement et des conditions ergologiques d'activité de la personne dans l'activité économique, productrice, industrielle, de recherche-invention--formation-production-consommation-transmission.

La contradiction Valeur marchande/Valeur d'usage et leur unité antagonique

La contradiction productivité capitaliste/Productivité générale, valeurs marchande et valeurs sans dimension

La croissance des valeurs sans dimension dans une productivité libérée du taux de profit et de l'achat de la force de travail, dans une société où cette productivité augmente suffisamment en santé suffisante le temps humain de créativité libre, donc d'abondance suffisante en quantité et en qualité en unité en santé suffisante en quantité et qualité dans le mouvement d'Unité d'évolution-transformation-croissance-condensification.

7).DIALECTIQUE DE LA CROISSANCE ET CROISSANCE DE LA DIALECTIQUE

Dans le parti aussi...

Dans le développement aléatoire et causal de l'espèce humaine, son devenir possible d'évolution-transformation-croissance-condensification, l'unité des consciences et des techniques qui forment la culture dans son immensité et sa diversification-globalisation en unité contradictoire de développement inégal et « rattrapages », il y a le mouvement en processus de pensée dialectique dans la croissance quantitative et qualitative sociale.

La révolution des forces productives, des forces productives du XXIème siècle est comparable, mais à un niveau extrêmement plus puissant à celle des forces productives du néolithique de la révolution-évolution agricole.

La révolution numérique-automatisation contient tous les éléments de la libération de l'achat de la force de travail.

Elle les contient si elle contient la guérison en santé suffisante (sanitaire, écologique, ergologique, économique...) de la maladie de suraccumulation-dévalorisation du capital, guérison-construction qui peut s'appeler communisme, son processus de construction progressive et radicale, conscience en processus de la nature sur elle-même, générationnel dans les solutions du moment en unité avec la construction qualitative à long terme.

L'unité du moment d'action et de décision et du mouvement global, dans sa multiplicité-diversité est la tâche de toute action révolutionnaire, non de circuit revenant à son point de départ, mais de cercle-spirale de croissance universelle.

L'existence d'un parti communiste est un élément essentiel de la conscience du besoin de d'évolution-transformation-croissance-condensification.

En cela l'existence en soi n'est effective qui si le contenu d'évolution-transformation-croissance-condensification se développe en lui-même.

C'est la tâche évidente du prochain congrès et de toute action et réflexion dans le parti en relation réciproque avec et dans la société, pour l'action.

Le sauvetage de l'existence autonome contre la fusion lassallienne du dernier congrès du PCF n'est qu'une étape pour un contenu transformateur au niveau des exigences du moment dans une possible transformation en santé suffisante de forces productives.

La libération, le CNR, le compromis historique du moment, du rapport de forces du moment, ses limites dans la crise systémique avancée généralisée, le « populisme », la social démocratie (socialiste et écologique), le parti communiste et la société communiste en gésine, en antichambre, dans la société capitaliste, la pomme, la graine et l'arbre social nouveau.

18/09/2022 06:46:47.

11. MALGRE LA GUERRE LONGUE ET MENACANTE POUR LA SURVIE HUMAINE, LES GUERRES ... LA COOPERATION SE POURSUIT. Un exemple : ITER

...LA COOPÉRATION HUMAINE MISE A MAL SE POURSUIT ET SE REORGANISE DANS LE MONDE, DANS TOUS LES DOMAINES.

L'expérience d'ITER solution possible à une énergie nouvelle, dans la transition énergétique, parmi d'autres déjà existantes ou pas, nécessaire au développement humain, fait partie de cette coopération ININTERROMPUE.

Les conflits de partage du marché mondial, économiques, financiers et guerriers, la guerre du capital, à l'origine des déchainements et engrenages matériels et moraux guerriers, sont un témoignage de l'antichambre à une transformation sociale en santé, passage charnière progressif et radical d'un monde à un autre correspondant à la transformation inouïe des forces productives, tempêtes dans laquelle nous traversons cette transition.

Je me permets de citer ces infOrmations ci-dessous, espérant ne choquer personne par rapport aux liens avec mes propres préoccupations et choix intellectuels, reçues par internet, illustrant selon moi les coopérations et les révolutions techniques que nous accomplissons, tous ensemble dans le monde.

20/09/2022 08:44:30.

LIGNE D'INFORMATION ITER. 19 SEPT. 2022.

LA RUSSIE EXPÉDIE QUATRE ENSEMBLES DE GYROTRON

ITER Russie

FABRICATION. LA RUSSIE EXPÉDIE QUATRE ENSEMBLES DE GYROTRON

Vingt-quatre générateurs d'ondes électromagnétiques appelés gyrotrons sont au cœur du chauffage par résonance cyclotronique électronique - le système d'ITER qui initie chaque tir de plasma, contribue à la puissance de chauffage du plasma et supprime certains types d'instabilités du plasma. Sur les huit gyrotrons attendus au total d'ITER Russie, quatre sont en route vers le site d'ITER.

24 de ces générateurs d'ondes minces fourniront de l'énergie à des fréquences qui correspondent aux oscillations des particules à l'intérieur du plasma - une correspondance appelée «résonance» qui sert à augmenter le mouvement chaotique des particules (et en même temps leur température). La Russie fournit 8 ensembles de gyrotrons au projet ITER, dont 4 ensembles nécessaires au premier plasma.

Après les 14 camions d'équipements électrotechniques arrivés le mois dernier, un nouveau convoi de contributions en nature se rend à ITER depuis la Russie.

La semaine dernière, les camions ont quitté l'entreprise GYCOM à Nizhny Novgorod (région de Moscou) transportant quatre ensembles de gyrotrons - des dispositifs de haute technologie pour le chauffage auxiliaire du plasma et la commande de courant conçus pour des exigences de puissance et de fréquence exceptionnellement difficiles (1 MW à 170 GHz). Vingt-quatre ensembles de gyrotrons feront partie du

système de chauffage par résonance cyclotron électronique d'ITER, chacun générant un faisceau micro-ondes plus de mille fois plus puissant qu'un four à micro-ondes traditionnel. Ces faisceaux micro-ondes parcourront 160 mètres de guide d'ondes, puis seront lancés dans le tokamak ITER pour ioniser le gaz neutre et générer le tout premier plasma ITER, à peu près de la même manière qu'une bougie d'allumage allume un moteur de voiture. Huit gyrotrons doivent être en place pour le premier plasma d'ITER (quatre russes et quatre japonais).

La Russie a développé le premier gyrotron en 1964, générant 6 W à 10 GHz pour un fonctionnement continu. Depuis lors, les scientifiques du monde entier ont régulièrement augmenté la puissance de sortie des gyrotrons. L'Institut de physique appliquée de l'Académie des sciences de Russie est engagé dans le développement et l'orientation scientifique pour la création de ces dispositifs uniques, tandis que leur fabrication est réalisée au GYCOM.

Anatoly Krasilnikov, directeur d'ITER Russie, a célébré cet exploit. "Il est difficile de surestimer l'importance de la fourniture des ensembles gyrotron russes, car sans ces systèmes hautement sophistiqués, il est impossible d'obtenir le premier plasma dans le réacteur. [...] Cette [étape] est le résultat de nombreuses années de travail assidu de nos scientifiques et ingénieurs qui ont une expérience et un travail de base considérables dans la fabrication de tels dispositifs."

Autour de l'unité centrale de gyrotron se trouvent des systèmes auxiliaires tels que des équipements de refroidissement par eau, des refroidisseurs cryogéniques et des systèmes de formation de faisceaux micro-ondes.

Sur huit ensembles de gyrotron sous la responsabilité de la Fédération de Russie, six ont déjà réussi les tests d'acceptation en usine et le septième ensemble est en cours de fabrication. À la fin de l'année dernière, ITER Russie a livré un lot de systèmes auxiliaires de gyrotron comprenant des équipements de refroidissement par eau, des refroidisseurs cryogéniques, des systèmes de formation de faisceaux micro-ondes et d'autres éléments de haute technologie.

Lien sur le site d'ITER, sa coopération internationale, les pays et régions mondiales y participant ; possible traduction en français sur ordinateur :

https://www.iter.org/?utm_campaign=whatsnew_weekly&utm_medium=email&utm_source=19%20Sep%202022&utm_content=header

12. ETAT DE GUERRE ETAT D'URGENCE

Les causes en sont, en dernière instance, systémiques.

Développer la conscience des causes et des solutions à l'état de guerre, conscience qui passe par l'échange et la formation économique et politique (et ergologique, la crise du travail, liée) permanente, sans la séparer des autres échanges, est la seule issue, à court et long terme.

Sortir de la crise, sortir vifs de la tempête, passe par l'échange, l'information et la formation.

L'optimisme de la raison, la nécessaire volonté de bien vivre ne peut cacher l'état du monde et l'alerte tout aussi nécessaire, calme, sans précipitation, sans affolement.

Etat de guerre, état d'urgence, crise climatique et sociale s'ajoutant aux transformations naturelles que l'espèce humaine a à surmonter, leur aggravation est liée *en dernière instance*, c'est-à-dire en mise en œuvre finale des tâches multiples et diverses que l'humain accomplit, insistons sur cela, au système économique et social, sa crise et son obsolescence.

Dans la tempête, il faut renvoyer sans cesse aux propositions d'action et de processus de transformation pour sortir du cycle A-M-A' (Argent-Marchandise-Arget plus), de la suraccumulation-devalorisation du capital qui en découle, de l'achat de la force de travail comme mode d'accumulation des richesses et l'inadéquation flagrante entre l'achat de la force de travail d'avec la transformation et la puissance nouvelle des forces productives confisquées par l'ultra minorité dominante du système, à mettre au service des besoins sociaux, du développement humain.

La revue « économie et Politique » est au centre des efforts de sauvetage et de construction nouvelle en santé sociale suffisante pour vivre.

21/09/2022 06:53:57.

13. INTERVENTIONS

Devant le Conseil National du PCF des 17 & 18 septembre 2022 – Denis Durand – Jean Marc Durand – Amar Bellal – Evelyne Ternant – Pascal Joly – Frédéric boccara

• Ordre du jour : La situation politique en cette rentrée, les initiatives du PCF au second semestre, les objectifs du 39e Congrès du PCF d'avril 2023 et la mise en place de plusieurs commissions du Congrès (transparence, texte et statuts).

Sur ce lien :

<https://enavantlemanifeste.fr/2022/09/19/interventions-devant-le-conseil-national-du-pcf-des-17-18-septembre-2022-denis-durand-jean-marc-durand/>

EXTRAIT D'UNE DES INTERVENTIONS :

«Précisément, la responsabilité des entreprises et du capital est considérable, et donc celle de l'Etat et des institutions politiques pour agir tout autrement sur les entreprises et sur les banques. D'autant plus que la domination du capital va de nos jours à l'encontre de toute la société pas seulement des travailleurs ou du monde du travail.

3- C'est dire le grand enjeu double du travail — décisif comme apport à la société, à la production de richesses (y compris les services publics) — et de la formation, immense exigence objective et subjective, d'émancipation humaine et d'efficacité.

C'est dans ce contexte que monte le débat sur le travail..... »

Frédéric Boccara

Je partage, évidemment, comme la suite !

Je lis ce commentaire internet à l'intervention de Frédéric Boccara :

À l'heure où les horreurs de la guerre meurtrissent le continent européen, où le monde entier est au bord du gouffre : pas un appel à la mobilisation pour la paix, pas même un début de commencement d'analyse....

La logique de parti hors sol dans toute sa splendeur.

Terrifiant !

Le mien :

Ce qui est terrifiant c'est l'incompréhension et la division et l'agressivité qu'elle contient. Frédéric Boccara traite de la maladie qui conduit à la folie guerrière, l'escalade guerrière, ses conséquences sur toutes les activités humaines et sur l'aggravation de toutes les menaces, y compris climatique. Il traite de la maladie et des remèdes à la maladie en tant que propositions de sortie des menaces physiques et de crise sociale, et *construire la santé sociale dans une transformation sociale en santé*. Dommage de passer à côté de ce qu'il propose. En passant à côté de ce qu'il propose on passe à côté des SOLUTIONS DE PAIX. La mobilisation pour la paix, nécessaire a besoin aussi de connaître la raison de la maladie guerrière pour la traiter efficacement.

Par contre une légitime inquiétude n'empêche pas la volonté de mobilisation, ni la mise en œuvre de la mobilisation.

L'emploi contient la contradiction Capital/Travail, et c'est en développant la Sécurité d'Emploi et-ou de Formation et de revenu (SEF) dans toute la « vie active » que l'on résoudra cette contradiction antagonique. On ne peut passer de l'état présent à un état nouveau qu'en partant de l'état présent et en le transformant radicalement et progressivement en santé sociale suffisante pour vivre et se développer.

La SEF est l'entrée en processus du dépassement de l'achat de la force de travail sur lequel repose l'accumulation dans le cycle A-M-A' et la suraccumulation-devalorisation du capital, malacie incurable du système capitaliste.

22/09/2022 08:40:50.

14. LE SENTIMENT DE BEAUTE

Le sentiment de beauté découle du désir de satisfaction des besoins à travers l'évolution-complexification de l'espèce humaine.

Des plus « élémentaires aux plus complexes » en unité.

Le désir sexuel, issu de la propriété de l'espèce d'instinct de reproduction, si fort, à plus forte raison...

Désir sexuel sublimé chez l'espèce pensant et inventant qu'est l'homme, la femme et l'homme comme êtres humains sexués de la même espèce, si tant est qu'on puisse distinguer scientifiquement, oui, une espèce dans un moment donné de l'évolution et de la transformation biologique et pour l'homme : transformation fondamentalement sociale.

C'est le sens de la poésie d'Arnaud Daniel (*Chansson do-ill mot son plan e prim ! Chanson de mots simples et précieux*), ou de Pétrarque (*Anzi tre dí creata era alma in parte. 214*) dans sa quête de la femme, de la beauté et de l'émotion. Ce qu'on peut généraliser à toute l'espèce, de Sapho à la Comtesse de Die, quelles que soient leurs « orientations » (quel mot peu poétique !).

En ce sens, les Trobadors, pointe avancée d'une pré-Renaissance allant vers la démocratie élitiste ouvrant la voie à une future démocratie possible de l'homme producteur-citoyen, car la production est bien la réponse aux besoins vitaux dans leurs complexification-évolution et sublimation, de réponse aux besoins et aux désirs qu'ils engendrent.

Les Trobadors avaient découvert la psychanalyse bien avant Freud, façon de dire.

Que pensaient les paysans des XIIème XIIIème XIVème siècles de la création trobadoresca. Certainement pas exactement la même chose que les trobadors eux-mêmes. Cependant se préparait dans leurs relations réciproques autre chose que la guerre de Troie ou la guerre de cent ans ou la guerre nazi, et il se prépare toujours quelque chose si la causalité et l'aléatoire ouvrent la voie à une intervention humaine d'une civilisation nouvelle de toute la société et non pas d'une fraction dominante, ce que l'automation et la numérisation (ça c'est poétique, oui) bien employées peuvent permettre.

Il y a une vraie, forte et immense poésie dans la science (demandez à Héraclite ou Diderot), pas seulement dans la « connaissance des étoiles ou de la microcristallographie », mais tant aussi dans toute connaissance et conquête de la connaissance et de son usage dans la libération des contraintes et la satisfaction des besoins les plus subtils, si possible pour tous et autant que possible...

Je vous propose de faire connaissance justement avec la forme poétique de la sixtine, entre autres, du Trobar Ric d'Arnaud Daniel et de Pétrarque en les lisant; Pétrarque dans sa quête de Laure, certes très aristocratique même s'il n'est pas un aristocrate mais servi par des subalternes, et si humaine en tant qu'humain; au-delà du Purgatoire, de l'Enfer et du Paradis de son compatriote issu dans le développement des Etats avancés d'Italie, de l'héritage, marque et trace des trobadors jusqu'à aujourd'hui comme toute trace de l'existant passé dans l'existant présent et futur, quoiqu'il arrive.

L'héritage des trobadors est celui d'un rapport de force social et culturel provisoire avancé, loin des contraintes papales et loin d'un féodalisme centralisé (Merci merci Guy Martin et Robert Lafont, fontaines de savoirs d'Òc!).

Voici un extrait de texte de Pétrarque qui n'est pas ... mais...

.....

l' segui' tanto avanti il moi desire

*ch'un dí cacciando sí com'io solea
mi mossi ; e quella fera bella e cruda
in un fonte ignuda
si stava, quando 'l sol più forte ardea.
Io perchè l'altra vista non m'appago,
stetti a mirarla : ond'ella ebbe vergogna ;
et per farme vendetta, o per celarse,
l'acqua nel viso con le man mi sparse.
Vero dirò (forse e' parrà mensogna)
ch'i' senti' trarmi de la propria imago,
et in un cervo solitario et vago
di selva in selva ratto mi trasformo :
et ancor de' miei can' fuggo lo stromo*

.....

Pétrarque. Canzoniere. 23. Vers 147-150.

Le sentiment de beauté, autonome des conditions qui l'on fait naître, dans les temps « immémoriaux », long et courts, relativement. (Lire « Epître aux citoyens », 2001 et « Division existe du travail' 2006).

21/09/2022 17:41:06.

15. FRANÇOIS RABELAIS. « LE QUART LIVRE ». 1547

...Vous me remettez en mémoire, dit Pantagruel, ce qui est écrit dans les facétieuses et joyeuses réponses de Cicéron. A Rome, à l'époque des guerres civiles entre César et Pompée, son naturel le portait plutôt vers le parti de Pompée, bien que César recherchât son soutien et lui accordât de grandes faveurs. Un jour, apprenant que les Pompéiens avaient, au cours d'une certaine bataille, subi de lourdes pertes en hommes, il désira visiter leur camp. Dans leur camp il trouva peu de force, moins de courage, et beaucoup de désordre. Alors prévoyant que tout irait mal et tournerait au désastre, ce qui advint par la suite, il se mit à dauber et à se moquer tantôt des uns, tantôt des autres, en brocards acérés et incisifs, en ce style qu'il maîtrisait fort bien. Quelques capitaines faisant les malins, en gens pleins de confiance et d'assurance, lui dirent : « rendez-vous compte combien il nous reste encore d'aigles ! » (C'était alors l'enseigne des Romains en temps de guerre). « Ce serait bel et bon, répondit Cicéron, si vous étiez en guerre contre des pies. » Mais vu qu'il vous faut combattre des Andouilles, vous en conclurez que c'est une bataille culinaire, et vous voulez vous allier aux cuisiniers. Faites comme vous l'entendez. Je resterai ici à attendre l'issue de ces fanfaronnades. »...

François Rabelais. « Le quart livre ». 1547. Cette même année, Rabelais adresse une lettre pleine d'anxiété au Cardinal du Bellay.

16. IN-QUIÉTUDE

1. Je suppose l'existence de multiples espèces pensantes dans l'univers « connu » (13 milliards d'années sans compter l'avant encore plus inimaginable, comme l'après) constituant une conscience relative en retard sur le processus de la nature sur elle-même.

Je peux me faire une idée d'une espèce pensante en me regardant et m'écoutant moi-même « de l'extérieur de moi-même », c'est-à-dire dans mes rapports à double sens avec la société humaine dans ce qu'elle m'apparaît.

Quant à des espèces pensantes ayant dépassé l'état de développement de la nôtre, l'état de nos capacités, c'est à la fois un plaisir, une difficulté et une inquiétude, puisque pour comprendre un autre état, il faut pouvoir être dans cet autre état que le nôtre, situation im-possible.

Ce que je sais, c'est l'observation du processus d'évolution-transformation-croissance-complexification-condensification de la nature, physique, biologique et sociale dans son unité organique, et qu'il n'y a pas de raison apparente de refuser l'idée que nous sommes partie prenante de ce mouvement universel, dans sa progression, ses régressions, ses « succès » (ça c'est un mot qualificatif trop subjectif pour décrire le réel), ses accidents mortels collectifs et universels sans doutes plus nombreux que ses succès.

Combien de compositions de molécules de vie non viables pour produire une molécule de vie viable dont un organisme pluricellulaire pensant est issu, sur cette Terre en tout cas ? De même pour cette nouvelle sorte de « molécule », géante à notre échelle, que constitue une humanité et toute société pensante dans l'univers ?

2. Notre vie ici et maintenant et notre futur qui n'est pas circonscrit à notre entité individuelle et collective particulière, tient là-dedans. C'est une façon scientifique, donc nouvelle, de considérer l'existence humaine et l'existence tout court, et la résurrection sentiment autocentré sur ce que nous considérerons, dans l'état de notre conscience, comme un centre absolu (tautologie), ce qui en un sens a du sens, puisque comme toute entité dans la nature, nous sommes uniques ; d'où par exemple l'aberration qui refusait d'imaginer l'héliocentrisme et au-delà l'universalité de l'univers. Contradiction évidente et pourtant massivement oubliée au quotidien, à la fois ignorée et pratiquée. Alors, pour ce qui est de la dialectique, qui part du concept de contradiction, de forces contraires, de leur unité et de leur identité, il y a un grand pas à franchir dont dépend, à mon sens, notre survie de société pensante, dans le processus d'unité universelle de la conscience de la nature sur elle-même, unité dont la forme nous est inimaginable dans notre état.

Il n'y a pas d'entité particulière (Tautologie) éternelle. Ainsi en est-il de l'entité, mouvement qui, de même, constitue ici et maintenant mon corps et sa pensée incluse dans le même mouvement de la même entité en unité organique. Toute entité est une somme, ne serait-ce qu'une cellule ou un atome ou une particule ou une galaxie quelle qu'elle soit. Et c'est un mouvement, un processus en progression et-ou en régression relative ou absolue dans la progression dont le passé est présent dans le présent, trace active, et donc dans le futur, ce qui n'est pas une éternité d'entité de l'infiniment petit comme de l'infiniment grand, en unité d'existence, mais un moment d'identité, continu et quantique, contradiction du continu et du quantique, de l'état présent et du devenir, des forces opposées, contradictoires et antagonique qui le meuvent ; contradiction = condition d'existence et existence tout court.

C'est plus compliqué que de dire : la résurrection du corps, de la « personne plus », ça n'existe pas, ce qui n'est pas faux. Mais tout compliqué que ce soit, c'est plus exact et plus précis et plus scientifique, et ce n'est pas exempt de sentiments pour qui se donne la peine de le penser et de l'entendre. La transformation d'une entité est permanente, ce qui fait dire, si j'ai compris (mais il y a d'autres sens conjoints à cette déclaration de Rimbaud) : « *JE est un AUTRE* ».

3. Chacun peut mettre un concept différent sur un mot. C'est un droit naturel et incontournable et inévitable qui cependant comporte une réelle difficulté de communication sociale (contradiction naturelle), en particulier dans le mouvement d'évolution-transformation sociale vitale.

Les systèmes de concepts nous sont propres à chacun, bien qu'issus de nos rapports sociaux à double sens (tautologie).

Je vais préciser le mien en ce qui concerne le travail abstrait, partagé en partie dans une part de la société, si tant est qu'on imagine ce que peut être un partage, qui n'a rien d'absolu !

A La différence du travail concret (je suis boulanger et je fais du pain, j'use de mon savoir et de mes gestes, de mes capacités acquises à faire du pain), il y a la mesure marchande d'échange du pain avec une autre marchandise à travers « l'équivalent monétaire ».

Cette mesure, le temps de travail me donne une représentation (donc abstraction) sociale du travail, en tout cas dans la civilisation capitaliste et libérale. Cette représentation c'est celle de la mesure de la dépense physique et mentale en unité organique et dans un temps donné, utilisée pour n'importe quel travail, « indépendamment », si l'on peut dire, du type particulier de travail effectué à échanger (du boulanger, de l'ingénieur etc...).

Cette abstraction est donc une abstraction pour deux raisons qui n'en font et n'en sont qu'une, qui sont la même : ce n'est pas la représentation du travail réel, mais de sa mesure et la représentation d'échange (monétaire ici et maintenant). C'est donc en même temps, dans la « double abstraction », le salaire plus la plus value, puisque le salaire n'est qu'une partie de la valeur produite par l'homme producteur vendeur de sa force de travail.

C'est dans « Le Capital » de Marx une des bases de la succession logique du processus de pensée qui l'a amené de la « situation de la classe ouvrière en Angleterre » à la définition de la plus-value (survaleur), de ses causes et conséquences en matière d'exploitation du travail, de l'usage de soi par l'autre dans notre système, et enfin à la baisse tendancielle du taux de profit, que Paul Boccara, entre autres mais plus que d'autres, a analysée jusqu'à la suraccumulation-dévalorisation du capital, contradiction antagonique et insoluble dans le système.

D'où les propositions pour en sortir (Comprendre ET transformer), constituant à la fois la sortie de la contradiction et la construction d'un système nouveau en santé suffisante pour procéder vitalement, nous en faisant partie, en étant dedans.

Les convulsions de l'Empire « moderne » dont nous souffrons, dans lesquelles nous vivons, et dont « nous ne voyons pas la fin » sont les convulsions du système. Système historiquement obsolète, qui contient l'antichambre d'un nouveau système économique, social, culturel, sain, mais dont la construction est d'ordre générationnelle, ce qui est bien dommage en ce qui concerne nos espoirs d'individu (Que « l'espérance est violente ! »), et-mais qui se construit dans l'acte au présent inclus dans les actes à venir.

La dialectique de la croissance et la croissance de la dialectique est au cœur de nos capacités possibles de survie-développement.

25/09/2022 06:59:52.

17. 39ème congrès du PCF. APPRENDRE. FORMER. AGIR.

Intervention à titre personnel, pas par choix.

Malgré tout le respect que je porte à tout être humain, je me permets de dire : « de Powell à Lagarde », des banques centrales aux pouvoirs économiques et financiers nationaux et internationaux, aux firmes multinationales et leur norme systémique de critère de gestion P/C (Profit/Capital), on s'occupe de nous, et on nous pousse vers le précipice au bout d'une crise non résolue... ou à une révolution.

Le profit passe avant la régulation de l'organisation sociale nécessaire à sa survie et son développement, à la survie et au développement des femmes et des hommes constituant la société.

Occupons-nous donc aussi de nous-mêmes, pour nous occuper efficacement des autres, en relation commune, sans hiérarchie, réciproque.

A. Le 38ème congrès du Pcf a permis la poursuite du processus d'existence du PCF, c'est-à-dire d'une force sociale remettant en cause, en paroles et en acte, en actes et en parole, un système arrivé au bout de ses capacités de développement en santé suffisante pour survivre, et nous avec, mettant en danger celles (les capacités) de toute la société humaine, ici et dans tout le monde humain.

Les critères du capital vont totalement à l'encontre des moyens nécessaires pour répondre à toutes les crises et à sa propre crise générale qui en dernière instance impacte toutes les activités humaines et leurs relations réciproques avec le milieu naturel qui nous « nourrit » à tous les sens objectifs et subjectifs du

verbe ; *le milieu naturel que nous transformons depuis la naissance de l'humanité par notre travail afin d'y puiser nos subsistances*, nos ressources et que nous épuisons dans les choix d'un mode de production dont le but est l'accumulation du capital pour lui-même laissant au dernier plan les besoins sociaux et le besoin de développement et de complexification des besoins sociaux : « Cycle social élargi, besoin de besoin » auquel ne répond pas sa course au profit : antagonisme entre le système économique et social actuel et la résolution des besoins humains.

B. L'existence du PCF et son contenu, « la bouteille, le liquide et le boire », tâche du 39^{ème} congrès : la conscience de l'état de la société, l'état du système, les besoins de transformation radicale et progressive.

Deux urgences et leur synthèse-dépassement dialectique :

1) *Créer un mouvement de formation à la connaissance de l'état de la société et du système dans le, par, et au-delà du parti, et particulièrement dans et pour la jeunesse*. Connaissance pour le transformer (Le Parti et le Système) en santé suffisante pour poursuivre le mouvement de la société humaine. Un mouvement de formation ample, large, développé au-delà des structures et des adhérents du parti.

Après l'échec de la révolte des peuples de 1848, Marx reprend un long travail de compréhension et d'exposé écrit (Les 4 Livres du « Capital ») du système social dans lequel nous vivons encore (malgré ses transformations quantitatives) et fait de cette recherche un besoin central pour agir au quotidien. Dans sa critique du programme de Gotha (1) il souligne de façon assez *inquiète et même irritée* pour et de l'avenir, le besoin inséparable de connaissance, d'apprentissage, et d'action quotidienne et à long terme de transformation sociale. Comme le fait Lénine après l'échec de la révolution de 1905 ou les difficultés de la révolution d'Octobre, après la guerre civile et pendant la mise en application difficile de 1921-22 de la Nouvelle Politique Economique. Déjà, malgré l'isolement que subit la Russie Soviétique d'alors de la part des impérialismes unis en la circonstance, la recherche de marchés extérieurs et de coopération est une de ses grandes préoccupations. Certes avant sa mort il prévient du danger des pouvoirs de Staline et de Trotski (2), et de la russification excessive du mouvement communiste international, mais il n'est pas inutile de s'instruire des considérations de ce dernier (Trotski) sur les contradictions entre développement de la nation et développement économique. *Le souverainisme et le fascisme ont un rapport direct et immédiat qu'on veut ignorer en se voilant les yeux et qui les fortifient mutuellement*. La démocratie du local au mondial et du mondial au local en rapports réciproques, et de la personne humaine dans ce rapport d'humanité, et son besoin de coopération et de cohérence est celle du producteur, du « *que, quoi et comment produire* ».

2) *Comprendre le mouvement de la société humaine, c'est comprendre la mondialisation*, la nouvelle et immense renaissance scientifique et technique que nous traversons, à l'image de la renaissance du XVI-XVII^{ème} siècle (3) précurseuse du capitalisme au pouvoir, mais immensément plus puissant et rapide aujourd'hui alors que ce capitalisme arrive au bout de ses capacités de développement et du développement humain dans son cadre strict, systémique. Sortir du concept de rapport social imaginaire franco-français qui handicape le développement national lui-même est une nécessité. Comprendre le mouvement du capital par lui-même, le cycle de production et d'échange simple et complexe des marchandises dans le cycle « Argent-Marchandise-Arget plus » du système capitaliste. *Ne pas réduire l'exploitation à son centre effectif, réel certes, la production de plus-value (survaleur)* mais saisir le mouvement général du système, le cycle du travail et de la force de travail et son achat-vente dans le cycle A-M-A', support malade de la vie humaine et du renouvellement d'élargissement nécessaire de la vie humaine. *Aller jusqu'à l'analyse de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital et ses solutions* telles que décrites par Paul Boccara et la ComEco du PCF, crise dans laquelle s'éteint la flamme de la vie sociale, de la société humaine, de la civilisation. Cette séparation réductrice de la compréhension de la plus-value d'avec celle du cycle général de la marchandise et de la suraccumulation-dévalorisation du capital, se retrouve dans la présentation à mon sens (et pas qu'au mien) erronée du « capital » de Marx par Louis Althusser ; cette « dérive d'Althusser » (4) n'est en fait qu'une fidélité

erronée, malgré les apparences, à la doctrine officielle du mouvement communiste d'alors, elle-même réductrice et relativement dogmatique.

RALLUMER LA FLAMME DANS UNE CIVILISATION DE TOUTE L'HUMANITE EST A L'ORDRE DU JOUR DU XXIème SIECLE.

Apprendre les principes de la dialectique "marxiste" et son évolution, pas sa supposée obsolescence, faux argument dominant, aller au-delà de la logique de non contradiction, fait partie des conditions pour saisir dans sa complexité ce qu'est un mouvement, les forces contraires qui l'animent, leur unité et leur identité, l'accumulation quantitative et les transformations qualitatives dans le mouvement général de transformation qualitative, à la fois continuité et sauts de développement, et le mouvement de la société capitaliste et des marchandises et de l'argent-capital de même, et le mouvement de transformation possible de progrès de même. *Reprendre l'effort de Georges Politzer, fusillé par les nazis.*

C. Faire de ces deux mouvements, apprendre et comprendre, et former, une conscience collective.

1) Faire de ces deux mouvements, apprendre et comprendre, et former, *une conscience collective progressiste dans un mouvement généralisé de formation*, un mouvement unique pour vaincre les obstacles du capital au développement, les guerres qu'il engendre, comme le disait Jaurès en son temps, et pour reprendre un mouvement de coopération et de cohérence nécessaire à la vie humaine dans une mondialisation démocratique incontournable, mise à mal par la pression impérialiste du capital USA en premier lieu contre tout développement mettant en difficulté son hégémonie en crise, en particulier contre la Chine.

La Chine n'est pas un modèle, pas plus que le capital et le marxisme une Bible, mais un mouvement de développement dans le développement général du monde, parti d'un sous-développement colonial et résistance, et rejoint les progrès scientifique et techniques de développement, et s'efforçant de pratiquer une régulation locale et mondiale vers un possible dépassement en santé suffisante du système, face à l'anarchie sociale mortelle du capital et de ses critères de profit-concurrence-conflit.

Seul un développement en quantité et qualité unies de la production et des échanges, recherche de coopération et de cohérence, permettront de surmonter les tensions, les conflits et d'assurer la démocratie et la paix de ce développement. La Chine ne passe pas à travers la crise mondiale du capital et les conflits mondiaux, mais *ses efforts de régulation contiennent un dépassement possible systémique et une début de processus*, négation de la négation du cycle d'accumulation-devalorisation du capital, convergent avec les efforts des organisations de transformation en santé sociale dans le monde ; ceci malgré ses propres contradictions générales et de pays émergent ayant atteint un niveau de développement concurrentiel, insuffisant par tête d'habitant pour un rapport de force basculant radicalement vers la coopération et la paix ; tout en offrant un possibilité de nouvelles coopération mondiales massives en santé sociale. *Rien n'est acquis ni linéaire, les détours de l'histoire sont ainsi.*

2) Evidemment analyse et formation ne se réduisent pas à elles-mêmes et n'ont aucune fonction concrète sur le processus social et la santé sociale sans le lien avec la situation sociale au jour le jour, les évènements qui la caractérisent ici et maintenant et les décisions actives que cela implique. Mais les luttes non alimentées par l'analyse et la formation, alimentent au contraire les forces réactionnaires. Il y a de ça dans la montée de l'extrême droite et de idées et actes fascisant dans tous les domaines de la vie sociale et particulièrement en économie et politique en dernière instance.

Pénurie et rationnement organisés appelés «modération», «sobriété», ne sont pas une «juste mesure», ni une fatalité à accepter, mais une austérité permettant une meilleure récolte des profits pour le capital, leur croissance (des profits) dans la pandémie et dans la guerre économique et financière en sont l'exemple, ce qui ne le sort pas pour autant de sa crise, au contraire, ni ne nous sort de celle la société et celle du développement humain qu'il induit. C'est un développement qui donnera les moyens de surmonter les crises de subsistance et les gaspillages du coût du capital, et la préservation des ressources terrestres.

Ne pas proposer à la société et aux militants l'organisation collective et réciproque nécessaire à cette analyse et cette formation, c'est faire travailler un corps pensant sans nourriture de pensée, corps qui ne peut que s'épuiser, ce qui et en partie le cas.

Certes, on ne peut faire tout ce qu'on veut, on fait ce qu'on peut dans les possibilités quotidiennes et leurs relations avec la construction du futur. Mais pour faire, encore faut-il en avoir la conviction et la volonté correspondante de faire.

Les menaces sont immenses : économique, climatique, énergétique, alimentaire et de l'eau et des territoires (peuples et rapports entre peuples et entités humaines constituées et en constitution), et crise fondamentale du travail et de la production (5), crise du système en dernière instance et en première urgence. *Les réponses sont à la fois urgentes et générationnelles, ce qui demande un plan social immédiat dans un plan social à long terme et des plans particuliers dans chaque domaine de recherche, d'activité, de formation, de transmission dans ce plan social global. Ce qui demande expérimentations pas à pas et corrections pas à pas, et non des promesses généreuses mais trompeuses ruinant toute avancée radicale et progressive (et décourageant l'espoir d'agir pour changer), comme nous en connaissons de longue date.*

Les services publics et les salaires, et les salaires différés ou « sociaux » répondant aux besoins collectifs comme aux besoins des « particuliers » sont au cœur et des attaques budgétaires antisociales et des solutions de croissance des besoins humains, leur développement, leur complexification allant de pair.

Juste un petit rappel de processus possible, en antichambre d'une transformation sociale mettant en relation saine, en santé mouvement des forces productives et mouvement de l'organisation systémique de la société : *Critère de gestion et de transition VA/CMF, SEF, Crédits, Fonds, DST, Droits du travail(voir Revue « Economie & Politique), de l'homme producteur-citoyen en unité com-répondant au processus de dépassement de l'achat de la force de travail, l'activité libre, le dépassement de l'aliénation du travail productif et producteur, de la contradiction valeur d'usage/Valeur marchande.*

09/08/2022 07:42:40. Complété le 23/09/2022 21:50:28.

(1) La critique de Marx des idées et actes « populistes » de son temps (Lassalle, Proudhon) s'adresse aussi au notre (Mélenchon, sociale et libérale démocratie, despotisme libéral-financier comme modèle « achevé » de démocratie, repeints de déclarations protestataires, véhémentes et inopérantes, ou « vertes » de même, opportuniste de droite et de gauche).

(2) Dérive « napoléonienne » post révolutionnaire du premier, mais suffisamment « socialiste de tradition » et « prudente » pour ne pas être immédiatement de conquête territoriale, mais d'aventure dictatoriale gauchiste et opportuniste telle la rupture d'alliance d'avec la paysannerie (pour l'accumulation « initiale » de capital de voie au socialisme), pour « en finir » avec une classe ouvrière participant au processus de construction et d'alliance.

(3) Ses immenses progrès, ses conflits historiques, ses convulsions dont est issue l'explosion de la productivité capitaliste et ses contradictions économiques, politiques et culturelles dans cette extrémité actuelle où nous vivons.

(4) Reprendre les bifurcations-impasse à partir de leur naissance et développement n'est pas un luxe, mais la condition d'en sortir. *Même sous un vocabulaire différent du « vieux militant », de celui employé ici, ne correspondant pas ou plus au moment de qui on s'adresse aujourd'hui. Ce qui ne veut pas dire qu'il s'agit de rejeter un exposé « savant », une analyse de fond, mais les mettre à portée de tous. Ce qui demande certes des moyens.*

(5) La société industrielle reste industrielle et industrieuse, les strates sociales et économiques mécaniques persistent organiquement dans les nouvelles strates numériques et « automatisme » en développement impétueux mais limité en même temps par le système qui les a suscitées. Ces strates constituent aussi celle des luttes de transformation en santé, et des entités organisationnelle et sociologiques humaines qui s'en réclament. La croissance de la formation économique, politique, ergologique, contient la croissance de la dialectique de la nature et mentale unies (nous sommes une part organique de la nature et de sa conscience), et la dialectique de la croissance, dialectiquement et réciproquement dans leurs contradictions fertiles.

18. ITALIE et UE

Le CAC 40 comme la Commission se soucient peu du gouvernement Meloni, malgré les déclarations de forme provisoires ; et sont prêts, d'un commun accord à 3 à déclencher, si besoin est, l'opération anti-fragmentation.

Dans le plan d'austérité et de « sobriété », et de renforcement de l'atlantisme, ils ne se soucient pas non plus de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital : ce n'est pas dans leur « logiciel » et leurs « algorithmes ».

Ils ont tort, mais ce n'est pas notre problème premier, d'autant qu'ils ne tiennent pas compte, veulent fondamentalement ignorer la nature particulière de ce gouvernement dans les rapports sociaux et sociétaux et leurs conséquences de son ignorance de la maladie sociale dans la relative autonomie qu'il constitue.

L'inconnue c'est la réponse-développement du mouvement populaire, des salariés et des syndicats et partis qui peuvent la favoriser, à la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, ses conséquences sociales et les politiques gouvernementales réciproques du capital induites.

Ce n'est pas particulier à l'Italie et s'en préoccuper pour nous-même et pour la planète, ici et maintenant, est urgent. Mais, disant cela, je ne fais qu'enfoncer un clou commun.

27/09/2022 17:45:22.

19. LEUR LOGIQUE

La paix de 1945 a été signée sous l'égide du bombardement d'Hiroshima et Nagasaki qui a engendré la course aux armements nucléaires.

Il n'est pas étonnant, sauf pour les « ignorants volontaires », qu'en renaisse le spectre menaçant.

La domination globale, finale, planétaire du pouvoir de l'argent ne peut qu'engendrer des montres qui s'enflent, s'enflent depuis des décennies.

Et ce n'est pas celui-là plutôt que celui-là, c'est un monstre global.

C'est un monstre global et nos commentateurs qui rejettent tout dialogue possible ou pas, mais salvateur possible ou pas, d'une apocalypse, sont des diables ridicules et pitoyables.

Une accalmie semble difficile et une contre-attaque populaire et idéologue de paix, de la paix, passe par une attaque (puissante ou impuissante ?) contre le système du profit financier, menée par le salariat (et ses alliés de toutes sortes) dans son rôle de producteur, qui ne peut pourtant éviter des destructions physiques, de l'argent contre les peuples, contre l'humanité.

Les grèves pour le salaire, le pouvoir de vivre, lutte contre le pouvoir de l'argent peuvent faire partie de la lutte pour la paix si un contenu de transformation sociale leur est associé. SEF, DTS, Fonds, crédits sélectifs, Droits du travail dans le droit du citoyen, détournement progressif de valeur marchande hors du circuit du capital en en faisant autre chose que du capital au sens propre, de « l'anti-capital », bataille générationnelle dont le besoin de processus est à entamer de façon imminente.

La sagesse est une arme de paix et de construction d'un nouveau, qui peine à naître et qui est menacé d'avortement involontaire, et volontaire par les puissances financières, leur pouvoir et leur logique.

28/09/2022 04:49:11.

20. REFLEXIONS A LA SUITE

« TEXTES SACRES »... U.E. ...

A mon avis, il faut lire les « textes sacrés » des « grandes religions » du monde humain, tous... la Bible, Le Nouveau Testament, le Coran... entre autres, particulièrement si l'on est originaires de cette civilisation

méditerranéenne d'en-deçà des deux millénaires passés ; les situer dans la transformation, le processus des forces productives, hommes, techniques, cultures, en unité organique.

Le Coran me semble une suite dans la renaissance du trafic commercial terrestre oriental, après la régression dans « le Moyen Age occidental » du trafic méditerranéen global, son lien méditerranéen.

Et puis leur suite dans le processus des civilisations.

Mais il faut les lire, toujours à mon sens, comme on lit l'Iliade et l'Odyssée, c'est-à-dire comme témoignage-interprète pour connaissance, expression des processus civilisationnels, dans leurs contradictions simples et contradictions antagoniques.

Ne pas les connaître, c'est s'exposer à un vide mental en matière d'intuition, d'un inconnu mental, l'inconnu en général, qui existe, et des trous de normes qui existent et sont formés en partie par ces « non-connus », par l'énigmatique irrésolu et historiquement irrésoluble. C'est créer un manque dans ce qui produit la connaissance empirique et par suite, la connaissance scientifique qui procède de la connaissance empirique.

Le communisme et le marxisme « institutionnel » en ont bien été victimes, de ce manque, à mon sens.

Je le lis ou l'entends dans les échanges avec des ami-e-s qui ont rejeté cette connaissance au nom de la raison, du rationalisme au sens strict n'incluant pas une « investigation » la plus globale possible, en tenant compte aussi le plus possible de ses « trous », raison réduite au « strict », qui a justement, pourtant, besoin de ces connaissances.

Finalement le stalinisme comme courant de pensée dont on connaît des conséquences particulières, procède d'un volontarisme sans bases théoriques et culture générale associées. Ce n'est pas en soi que le volontarisme pêche, est dangereux, c'est dans sa méconnaissance des conditions de transformation en santé, par manque de culture suffisante, au sens large, de la connaissance au sens large des conditions.

L'oligarchie russe a hérité en partie de la culture volontariste stalinienne et ses conséquences. Une évolution démocratique dans un processus mondial de progrès était possible dans le « régime » soviétique, comme des prémices s'en sont manifestées, dans les années 1960 par exemple, plutôt que son effondrement. Les causes de l'effondrement ne sont pas qu'intérieures, loin de là. Un processus mondial de progrès tient à des choix humains et à des rapports de forces intelligemment mis en œuvre, ce qui n'a pas été le cas, multilatéralement. Quant à l'effondrement, ce n'est pas que celui de l'URSS et maintenant de la Fédération de Russie, tout à fait possible, mais un effondrement mondial, de la production, d'une logique viable, d'une dialectique de production et d'échange, de la paix : des conditions de survie commune et de chacun dans ce commun.

La situation de catastrophe mondiale dans laquelle nous vivons, l'ignorance et le refus de connaissance des contradictions antagoniques dans le processus économique, entre autres, de la crise systémique de la suraccumulation-devalorisation du capital en particulier, toujours entre autres, cause première des situations de conflits, ouvre le champ des remèdes-solutions du volontarisme d'ordre « millénariste » mais dépouillé des superstitions-pesanteurs religieuses, de l'obscurantisme promu et entretenu par le pouvoir de l'argent .

Je relis le MUNTZER d'Ernst Bloch et LE BANQUET DES CENDRES de Giordano Bruno. L'un rappelle avec ses formes à lui, les « trous de normes » à enjamber faute de pouvoir, les voir et les connaître pour avancer au-delà des échecs, l'autre procède prioritairement par empirisme, le manque de dépassement les conditions historiques l'y contraignant ; les sciences élargissaient déjà la vision, mais leur alliance dialectique avait à attendre deux siècles, et plus puisque nous sommes encore en grande partie dans

l'aristotélisme de la non-contradiction auquel il s'opposait formellement sans y échapper. C'était beaucoup déjà ! Plus que nous- mêmes quelquefois.

Je viens de lire un article sur l'Ukraine dans le Monde Diplomatique d'Octobre 2022. S'il ne traite hélas pas de la crise systémique, il fait un compte rendu TRES intéressant de « l'Accord d'association entre l'Ukraine et l'UE » préparé de longue date (2004, 2009 ?) et entré en vigueur en 2017, qu'il faut connaître et qui fait partie à mon sens, entre autres, du processus qui a entraîné l'agression, réponse folle et criminelle du capitalisme l'oligarchique russe contre les interventions de l'impérialisme dominant et ses alliés ; interventions de toutes sortes, folles et criminelles de même. L'intervention « Russe », mais cet adjectif ne convient pas, est folle et criminelle dans ses conséquences et son irréalisme « originel » conduisant aussi, possiblement à l'usage de l'arme nucléaire, dans un monde humain déjà pluri-menacé. Les affolements passés (du passé), dans la "guerre de 1914" (4 ans !), leurs prémisses et enchaînement nous donnent une idée de la situation d'aujourd'hui, dans les capacités techniques acquises depuis et les imbrications de déséquilibre mondial structurel excessif, fragilité terrifiante accrue de la planète humaine. Terreur qui ne doit pas handicaper l'analyse et l'action de sauvetage, mais la développer.

30/09/2022 13:54:39.

21. COCKTAIL EXPLOSIF. BIS, TRIS REPETITA...

Un système économique et social basé sur le cycle d'accumulation privée du capital.

Une accumulation mettant en concurrence, en guerre les uns contre les autres, dans des alliances « féodales » variable mais sous l'égide dominante, les acteurs individuels et « collectifs » de l'accumulation.

L'impossibilité systémique de ces acteurs d'échapper à cette concurrence, non libre et faussée mais contrainte systématiquement, sous peine de disparition « du jeu » et de l'existence.

Crise systémique de la baisse tendancielle du taux de profit (P/C) dans la récolte de la plus-value (survaleur), crise d'accumulation-dévalorisation du capital dans la révolution scientifique et technique et sa croissance accélérée, l'excroissance du capital constant dans le capital total bloquant systématiquement son cycle, facteur d'aggravation des conflits d'intérêt capitalistes entre firmes, nations, zones de développement anciennes et nouvelles. Cercle taré et vicieux.

Une géopolitique avec un acteur impérialiste dominant, des nations alliées dominées et des nations « résistantes » et historiquement moins développées et dominées.

Dans la guerre économique, financière et d'influence, montées des nationalismes contre la santé possible d'une mondialisation progressiste assurant les coopérations et la cohérence nécessaire à la survie humaine.

Un stupide establishment insouciant des dangers généraux planétaires mortels poussant jusqu'au bout sa domination pour compenser les affaiblissements des entités capitalistes dominantes et du système par lui-même.

Des peuples humiliés, des nations humiliées.

Une puissance mondiale en déclin, la Russie, ayant joué un rôle majeur dans la victoire contre le nazisme et les transformations progressistes possibles du monde et son échec « programmé », lui aussi systémique, humiliée matériellement et moralement à qui on découpe le marché et l'économie, l'énergie ; des lois-ententes séparatistes de l'U.E, entre autres, anti-coopération mondiale mais liées aux alliances générales mondiales pour le taux de profit permettant et accélérant les découpages et dominations.

Le développement des oligarchies dans la guerre économique et financière et un dirigeant au centre de l'évènement mortel qu'il a créé en dernière instance, tout aussi mégalomane que ceux de l'impérialisme dominant, et plus parce qu'acculé au mur.

L'état de guerre systémique et le nationalisme qui en découle ne peuvent qu'entraîner au fascisme généralisé. Dans les petites comme dans les grandes nations dans leur dissolution de cohérence interne et externe, leur obsolescence organisationnelle « programmée » historiquement, de même.

Dans les rapports entre les personnes mises en concurrence dans le travail, la vie, le revenu, l'emploi, l'aggravation drastique de la contradiction Travail/Vente de la force de travail contenue dans l'emploi. La lutte pour le développement de la sécurité d'emploi et de formation, de recherche-transmission-production faisant appel non à une élite mais toutes les populations pour leur développement en santé nécessaire, étant l'unique moyens de dépasser cette contradiction antagonique emploi/achat de la force de travail, dans un mouvement tendant au communisme et réalisant ses prémices.

Qui résistera au nationalisme et promouvra un mouvement de développement de la coopération et de la cohérence mondiale sauvera l'humanité de sa crise létale. Quel rôle de la relativement jusqu'alors prudente Chine et ses succès de développement, pour échapper à ce mouvement mortel et à ses propres difficultés systémiques et contradictions sociétales, en rapports mutuels, dialectiques ? Quel rôle du mouvement des salariés dans le Monde, touchés dans leurs conditions de travail et leurs revenus, au centre de la production consommatrice et consommation productrice qu'ils permettent et effectuent : de la lutte contre la plus-value à la lutte pour sortir de la crise de suraccumulation vers une construction sociale nouvelle en santé suffisante pour procéder ?

L'Italie, la suède etc... ne sont pas des exceptions. Ici en France monte le nationalisme, l'anti-coopération, la participation à la déstructuration mondiale, le fascisme qui en est l'expression, lui-même travaillé par toutes ces contradictions générales et propres.

01/10/2022 08:57:58.

22. AU SECOURS : BESOIN DE COHERENCE ! RECONSTRUCTION IDEOLOGIQUE DU SALARIAT

Encore sur : croissance de la dialectique et de dialectique de la croissance.

Le système capitaliste n'assurait qu'une cohérence précaire à la société, du local au mondial et du mondial au local, dans leur rapport réciproque, dialectique. Plus le capitalisme s'est développé, plus sa cohérence a diminué, non de façon absolue mais relativement à sa croissance. Mais la crise peut aboutir à un absolu significatif de mort « locale » rapide dans les temps universels.

Sortir de l'incohérence c'est sortir de la contradiction du cycle de renouvellement de la société dans le cycle A-M-A' et sa suraccumulation-devalorisation. La perte de cohérence clame le besoin de communisme dont elle est l'antichambre possible.

Ce besoin passe par un processus de sortie de la financiarisation et de renaissance d'une santé du travail-production passant par la SEF, processus-résolution de la contradiction Emploi/Achat de la force de travail.

Pas d'inquiétude, mais in-quiétude, c'est l'expression du secours à apporter, à nous-mêmes-personnes humaines dans celui de la société.

Le communisme c'est aussi une mondialisation progressiste, non financière au sens actuel, d'échange et de partage du travail.

La cohérence et une condition vitale de l'existence d'une société.

Cette cohérence s'effondre dans la crise généralisée du critère de gestion P/C, de baisse tendancielle de taux de profit et de suraccumulation-dévalorisation du capital.

Le sauvetage de la cohérence passe par la conscience de la nécessité de cohérence dans un autre type de système économique et social en santé suffisante.

Cette conscience passe par la reconstruction idéologique du salariat, l'homme producteur des biens nécessaires à la vie humaine, ses capacités mentales-techniques-créatrices, et de son mouvement : reconstruction idéologique répondant à sa destruction dans le processus hyperlibéral du capitalisme.

Cette reconstruction idéologique pour une reconstruction de cohérence et de conscience du besoin de cohérence passe par un redéveloppement d'une pensée dialectique contre le retour massif de la pensée aristotélicienne de non-contradiction.

C'est en ce sens qu'on peut parler de besoin de croissance de la dialectique et de dialectique de la croissance : une croissante technique et mentale « conforme », « adéquate » au mouvement d'évolution-transformation-complexification-condensification (1) qui est la condition d'une croissance non autodestructrice, dans la nature en général comme dans la société humaine pensante en particulier ; processus de la « part » de la conscience universelle de la nature sur elle-même procédant dans l'humanité, progression-régression-destruction et renaissance possible dans un processus global.

02/10/2022 06:30:01.

(1) Voir dans les articles sur la question de la « condensification » du type du développement de l'accumulation cérébrale, son histoire ontogénétique et phylogénétique, en liaison organique, dialectique, avec le développement des rapports sociaux.

23. La controverse EMPLOI/TRAVAIL

Je ne vais pas revenir sur les 5000 pages que j'ai écrites dans les 20 dernières années sur la question, mais rappeler que cette controverse repose sur une vision unilatérale et non dialectique. Quasiment comptaible...

Sur une logique de non-contradiction dans l'opposition et l'identité des forces en présence du mouvement social, comme de tout mouvement d'évolution, de transformation, de complexification, de condensification des éléments constitutifs. La chose et son contraire.

L'EMPLOI contient ET le travail réel ET l'achat-vente de la force de travail. C'est bien cette contradiction que la SEF (Sécurité d'Emploi et de Formation) propose de dépasser de façon processuelle, radicale et progressive, si nous le pouvons dans la longue tempête en cours de développement paroxysmique. Mais c'est en général dans ces cas de paroxysme lent ou rapide, que l'histoire humaine découvre les solutions nouvelles au développement en santé suffisante.

Il y a quelque part dans les animateurs de la controverse, la plupart mes amis, une réduction de l'emploi à la vision comptaible le réduisant inconsciemment au seul contrat juridique isolé de son contexte (l'APST est indispensable mais ne se suffit pas à elle-même), entre le possesseur direct ou indirect du capital ET le salarié ; le salarié sur un plan général (car il y a une exploitation globale faite des exploitations individuelles), et le salarié particulier, la personne qui travaille pour un salaire quel qu'il soit ; et au-delà, toute personne prise dans la domination du système pour obtenir un revenu du travail nécessaire à sa vie d'humain, y compris de travailleurs libres, « indépendants » participant indirectement à la production de la plus-value (survaleur) sur un plan global, national et mondial.

Il y a une caricature de la lecture du CAPITAL de Marx-Engels, rappelant celle d'Althusser, mais à l'envers, réduite à la plus-value, et ignorant la circulation générale élargie du capital, et son « extrémité » systémique, la baisse tendancielle du taux de profit (Livre III) et la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital (Deux volumes de Paul Boccara), extrémité de même des capacités de développement du capitalisme demandant autre chose qu'une dénonciation morale de l'aliénation de l'homme producteur. Extrémité formant les raisons, les causes et les effets de la convulsion sociale généralisée réclamant remède social généralisé.

Transformer de façon révolutionnaire le processus de production pour dépasser la réelle et reconnue contradiction EMPLOI/TRAVAIL REEL, les économistes communistes en ont fait la proposition sociale : **PRENDRE LE POUVOIR SUR L'ARGENT.**

IL y a des pages et des pages sur la question dans la revue « Economie et Politique » et leurs nombreux ouvrages circonstanciels ou principiels.

Je ne cite que les thèmes, faute de les développer plus amplement comme d'ordinaire :

Propositions dans le processus, initiation d'un processus : Critère de gestion et de transition VA/CMF, SEF, Crédits, Fonds, DST, Droits du travail (voir Revue « Economie & Politique), de l'homme producteur-citoyen en unité com-répondant au processus de dépassement de l'achat de la force de travail et développant l'activité libre, le dépassement de l'aliénation du travail productif et producteur, de la contradiction valeur d'usage/Valeur marchande.....

Certes on peut être en désaccord flagrant sur la question, les questions de résolution de la contradiction EMPLOI/TRAVAIL REEL, mais encore faut-il qu'on se soit préoccupé de ce que contiennent ces propositions, de les connaître pour les critiquer. Pour ma part je me suis informé largement des autres propositions, autant que faire se peut.

Je ne rappelle pas non plus ici « en détail », mais dans une simple formule à développer, **CE QU'EST LE TRAVAIL ABSTRAIT**, à mon sens : **LA PLUS VALUE + LE SALAIRE** ; une abstraction en valeur monétaire, donc abstraite doublement de la **REPRESENTATION DU TEMPS DE DEPENSE PHYSIQUE ET MENTALE** en unité de fonction organique, employé pour un travail **EN GENERAL**. Le travail concret, réel de même, étant celui du boulanger (par exemple) qui fait le pain grâce et avec l'accumulation sociale développée de ses capacités. C'est là le cœur de la contradiction antagonique entre EMPLOI/TRAVAIL REEL à dépasser dans **UN AUTRE MODE DE PRODUCTION ET D'ECHANGE**, sans quoi ce ne sera qu'un discours, si tant est que nous soyons capables de dépasser le discours.

Cette controverse qui sévit dans l'aire marseillaise et aixoise, au-delà et en deçà de l'aire Friot-ienne m'indispose au plus au point car elle ramène l'action et la réflexion pour l'action de transformation sociale en santé suffisante, à des décennies en arrière. Et les incompréhensions d'il y a des décennies en arrière ont préparé cette régression.

Mais ces réflexions sont peut-être absolument, strictement inutiles, le mouvement social ayant raison des « théologiens », moi y compris.

DIXI ET SALVAVI ANIMAM MEAM.

03/10/2022 15:33:12.

24. LES BONDS DE DEVELOPPEMENT

«... Il semble que tous les bonds de développement ou de disparition des espèces passent par des « évènements extérieurs ». La pénurie peut en jouer sans doute le rôle... »

Extrait de « *LE CHAMP GENERAL* » 2004 (Publié sur le site d'« Espaces Marx » puis retiré), lui-même inclus dans « *2 questions pour procéder* », version de 2014, page 14.

[http://pierreassante.fr/dossier/VERSION augmentee de 2 QUESTIONS POUR PROCEDER A4.pdf](http://pierreassante.fr/dossier/VERSION%20augmentee%20de%202%20QUESTIONS%20POUR%20PROCEDER%20A4.pdf)

J'ajoute la terreur et le ridicule de l'éloge de notre système économique et social par nos « élites » et sa répétition-mimétique dominante par les dominé-e-s, pourtant majorité démographique, de notre mode de production et d'échange arrivé à l'effondrement lent ou rapide par obsolescence.

C'est de l'ordre de l'éloge par les aristocrates du XVIIIème siècle de la monarchie de LOUIS XIV ; pas d'aujourd'hui de ses vestiges actuels dans le monde ; de l'ordre de l'éloge du féodalisme qui d'ailleurs a été et reste un substrat des fascismes.

On devrait souvent penser à quel point les paysans de la Révolution française, sous l'égide d'une bourgeoisie industrielle et révolutionnaire ont augmenté leur production agricole, répondu aux besoins nouveaux d'alimentation des populations, après leur rupture d'avec la production servile et féodale.

Combien le travail libéré de l'aliénation de l'achat de la force de travail serait lui aussi inventif et producteur ensemble, « répondeur » des besoins sociaux... !

Ce n'est pas parce que Draghi, ou un-e autre, a dirigé un des plus importantes institutions mondiales, une banque centrale pour des centaines de millions d'humains, qu'il n'est pas... j'allais dire un « fossile », mais on peut penser que les fossiles humains réels sont les restes historiques et biologiques d'entités individuelles et collectives bien plus inventives et bien moins rétrogrades, moins conservatrices, au contraire ; moins réactionnaires face aux transformations et aux besoin de transformation tel que nous le connaissons aujourd'hui, la mondialisation et sa croissance technique, civilisationnelle, culturelle, « matérielle et morale » en unité, « naturelle et nécessaire de l'espèce humaine » ; et son besoin de cohérence de de coopération en régression relative dans le capitalisme final, par rapport aux besoins de développement-évolutions, complexification-condensification de la croissance et des éléments de croissance.

05/10/2022 08:30:08.

25. L'HOMME-S EST UN ANIMAL D'ABSTRACTION

L'homme-s est un animal d'abstraction. Il procède par postulats ; de là découle une logique propre au postulat. Sur cette question Henri Lefèbvre a précédé les « penseurs » communistes de la 2eme partie du XXème siècle, et précède en général compte tenu de la régression relative dans le mouvement de la société, d'une pensée dialectique elle-même encore en gésine.

L'homme est un animal d'abstraction, il pose des postulats en fonction des problèmes de survie qu'il a à résoudre individuellement et collectivement. C'est cela encore la préhistoire de l'humanité dont la sortie est un niveau supérieur qualitatif de la conscience dans un niveau supérieur d'organisation économique et sociale. Si tant est qu'un accident lent ou violent ne délègue pas cette qualité à d'autres entités universelles et dans d'autres temps universels.

Le mode de production et d'échange est déterminant dans les postulats posés, le postulat « de base » posé. Du postulat de base posé découle les postulats particuliers à chaque situation individuelle et-ou collective dans le déroulement des évènements. Il en est ainsi pour la guerre planétaire financière, économique, militaire et idéologique posée comme postulat dans un monde capitaliste, des deux ou multiples côtés des belligérants, tous étant dans un système capitaliste mondialisé, quelles que soient leurs particularités d'entité locale, nationale, internationale etc. dans leur imbrication, leur interaction collective réciproque, et leurs contradictions propres.

Qui sera apte à créer les prémices d'une régulation mondiale vers la coopération et la cohérence généralisée dans la croissance de la diversité (croissance de la diversité propre au principe de croissance, à l'instar des croissances infinies des diversités et particularités dans la nature), créera aussi les prémices d'un ordre nouveau de l'humanité en santé suffisante pour procéder.

Ces prémices sont du ressort de l'acte individuel dans l'acte collectif de l'entité humaine locale et globale à laquelle il appartient dans ses rapports réciproques en unité organique : c'est ce qu'essaie de faire la logique dialectique que je tente d'exprimer ici, et dans l'ignorance à laquelle me contraint un vocabulaire qui n'est en rien dialectique, qui n'existe pas encore et qui est à créer. L'absence de vocabulaire est un-e des raisons d'un hermétisme relatif ou absolu à dépasser, « d'un trobar clus ».

Pour un animal d'abstraction, un saut qualitatif social c'est une rupture d'avec le « postulat du moment » ; et un saut qualitatif social de mode de production et d'échange est une RUPTURE d'avec le postulat global du système, lorsque le système entre EN RUPTURE lui-même AVEC LES DEVELOPPEMENTS des forces productives-trices (Valeur marchande/Valeur d'usage), hommes, techniques, cultures en unité organique, dans le mouvement contradictoire et uni organiquement-dialectiquement du continu-logique et du discret-quantique ; développements tout autant dialectiques que la dialectique-processus de la nature ou le mouvement-processus dialectique de la pensée, processus cérébral du corps-soi social, « socialmental ».

06/10/2022 08:20:42.

26. REEDITION D'UN ARTICLE DU 11 MAI 2018.

Cet article a été publié une première fois le 11 mai 2018, puis avec un additif le 6 mai 2020, à relire éventuellement, pour qui ça dit, et à critiquer, éventuellement de même à la lumière d'aujourd'hui.

CRISE MONDIALE DU CAPITALISME, FORCE ET FAIBLESSE DU CAPITALISME US, DEVELOPPEMENT, GUERRE ET PAIX.

Nous revivons un besoin imminent d'une nouvelle NEP* mondiale.

Cet article a été publié une première fois le 11 mai 2018. Il demande un additif. Le voici : les menaces de Trump et du capital USA contre la Chine, soutenues avec plus ou moins de vigueur par les "puissances occidentales" sont terrifiantes. Déstabiliser la Chine comme sont déstabilisées plusieurs nations dans le monde par les sanctions des USA, c'est déstabiliser le monde entier et les USA eux-mêmes. C'est déstabiliser la vie de toutes les populations du monde. Affaiblir le monde à ce point, c'est affaiblir toutes les ressources de tous les pays, le travail et la production, en interaction et en cascade. Ici pas plus qu'ailleurs nous ne sommes à l'abri des conséquences de la guerre économique de Trump. Ni de la guerre militaire.

Le fragile équilibre des accords internationaux étaient déjà insuffisants pour garantir les échanges et la vie du marché international, donc la vie des terriens. En effet, les palliatifs pour tenter de surmonter la crise généralisée qui s'est aggravée dans les années 1970, c'est accélérée en 2008, et arrive à son paroxysme aujourd'hui, boostée par la pandémie, deviennent inefficaces.

Le « Km zéro » et une mondialisation démocratique, solidaire, coopérative, ne sont pas incompatibles. Mais un retour à l'autarcie régionale et nationale est suicidaire. La coopération européenne et mondiale, les efforts de tous les êtres humains sont dans une interdépendance qui ne peut connaître de retour en arrière sauf immense catastrophe généralisée. Et au contraire une mondialisation démocratique mettant en commun les efforts de l'humanité répondrait aux impératifs des dangers sociaux et naturels que court l'humanité. La nécessaire coopération que fait ressortir la pandémie aujourd'hui en est un exemple. Demain le nouveau besoin en énergie sera une question cruciale en matière de coopération scientifique et économique.

Une Renaissance d'après pandémie ne peut passer dès aujourd'hui que par d'autres critères de gestion, tant pour les critères de création monétaire de la BCE (Banque Centrale Européenne) et des banques centrales en général, que des entreprises, en coordination, et de leur emploi, c'est à dire le passage

progressif mais rapide du critère P/C (Profit/Capital) au critère VA/CMF (Valeur Ajoutée/Capital Matériel et Financier), et une Sécurité d'Emploi et de Formation. Il s'agit de transférer plus de valeurs, de richesses créées au réinvestissement productif et aux services publics, seule solution pour recréer la santé du cycle de production des richesses nécessaires à la vie humaine.

Au lieu de cela, dès aujourd'hui, l'orientation d'usage de notre gouvernement et du capital mondial, des milliards de milliards créés vont aux entreprises dites rentables, c'est-à-dire à celle dont le taux de profit est le plus grand, c'est-à-dire à l'encontre des besoins sociaux qui ne peuvent avoir ce taux de profit.

Les menaces sur l'emploi sont aujourd'hui redoutables. Les menaces sur l'emploi et donc sur le travail sans lequel rien ne peut être produit. Et les menaces sur les conditions de travail, le revenu du travail, le salaire et le temps de travail, la conception du travail qui reste sous la dépendance du taylorisme mondialisé, lié à la recherche du taux de profit.

06/05/2020 09:32:35.

L'ARTICLE DU 11 MAI 2018 :

Le capitalisme US s'affaiblit, mais les USA restent économiquement et militairement l'ETAT le plus puissant.

Moins économiquement (la Chine le talonne), que militairement, le budget militaire des USA est 10 fois supérieur à celui de la France et plus de 2 fois supérieur à celui de la Chine.

Son économie est globalement un peu plus puissante que celle de la Chine. Son développement numérique est évidemment encore bien en avance, ce dont témoignent ses grandes entreprises internationales (GAFAM etc.) usant du réseau électronique mondial dans le commerce, le renseignement économique politique et militaire etc. La Chine les développe aussi avec succès.

La question est : quels usages du numérique et des algorithmes ?

L'affaiblissement essentiel du capitalisme US vient du développement de nouvelles puissances économiques dans le monde, et de la crise structurelle du système capitaliste de production et d'échange, les deux en osmose.

La tendance de ces nouvelles puissances est à rechercher des solutions communes, malgré leurs diversités d'intérêts, de culture et de politique, même si le rapport de forces militaires ne peut imposer ces solutions.

Ces solutions avancent cependant, création de Droits de tirages spéciaux (DTS, voir notes) pour une monnaie commune indépendante du Dollar, institutions bancaires communes de développement etc., toutes solutions qui suscitent la réaction de force du capitalisme US.

La guerre économique du capitalisme mondial induit la guerre militaire et l'affaiblissement économique relatif du capitalisme US accroît cette tendance à la guerre, et au développement effectif de la guerre.

La première cause de l'affaiblissement du capitaliste US c'est l'affaiblissement général du capitalisme.

L'affaiblissement général du capitalisme est provoqué par ses contradictions internes : la baisse tendancielle du taux de profit dans l'échange Argent-Marchandise-Arget' plus (A-M-A'), une suraccumulation-dévalorisation du capital, la crise de production et de parasitisme que suraccumulation-dévalorisation du capital induit.

L'affaiblissement général du capitalisme US s'est accéléré dans les années 1970 ce qui a provoqué la création de la trilatérale, instituée pour négocier le rapport de force entre les US et les puissances économiques montantes, Japon et EU, puis du G7 devant la montée d'autres puissances économiques nouvelles.

La Crise générale du capitalisme s'est de nouveau accélérée dans les années 2008-2018, la crise de suraccumulation du capital est devenue non décennale mais structurelle.

Dans la guerre économique et son affaiblissement, le capitalisme US a besoin de l'usage de sa suprématie militaire pour compenser cet affaiblissement et imposer sa puissance économique, y compris à ses alliés.

C'est la raison première et en dernière instance de son nationalisme d'extrême droite représenté par Trump (1). Mais c'est aussi les raisons du développement d'un nationalisme d'extrême droite de réaction dans le monde, soutenu objectivement par la protestation d'une partie des populations qui souffrent au quotidien de la crise.

La lutte pour la paix et la lutte pour les solutions économiques à la crise économique sont totalement liées.

L'ensemble des aspirations et revendications des personnes et des peuples en dépendent.

Rappelons en un mot quelques solutions : La sécurité d'emploi et de formation, des fonds européens, nationaux et régionaux de développement de l'emploi, de l'industrie et des services publics échappant à la loi du profit maximum immédiat (voir notes), un nouvel usage du crédit, un nouvel usage de la création monétaire européenne (€) et internationale (DTS) au service de cette politique économique, une nouvelle organisation générale du travail partant de la personne dans son entité de production et d'activité, une réduction progressive du temps de travail en relation avec l'augmentation de la productivité.

Nous ne sommes pas dans une Star Wars des gentils contre les méchants, mais d'une guerre économique du capital développant la guerre militaire.

Le développement humain dans la coopération et la transformation qualitative de la croissance viable et vivable est possible en dépassant les contradictions du capital.

Nous revivons un besoin imminent d'une nouvelle NEP* mondiale.

11 mai 2018

*NEP : Nouvelle Politique Economique, du nom de l'orientation économique introduite après la guerre civile en Russie et le communisme de guerre et abandonnée par la politique stalinienne au profit d'un dirigisme autoritaire et policier résultat du gel de la révolution. L'abandon de la NEP va de pair avec l'abandon de l'avant-garde artistique. Ce n'est pas un retour à une "politique sérieuse" mais celui du conservatisme passé non dépassé. Le mort a saisi le vif et a réduit ses possibles.

*DTS : Droits de tirages spéciaux au niveau du FMI (Fond Monétaire International) constituant des portefeuilles internationaux de diverses monnaies mises en commun pour échapper à la domination du dollar. Ces DTS existent déjà, mais il faut les développer, c'est un point d'achoppement dans la guerre économique et militaire du capitalisme.

* Loi du profit maximum immédiat : il ne s'agit pas d'une formule moraliste, mais d'une réalité dans l'échange A-M-A' (Argent-Marchandise-Arget'), de la compétition économique, et de la compétition politique, policière et militaire et idéologique qu'elle induit.

27. MANIFESTER CONTRE LA GUERRE

<http://pierre-assante.over-blog.com/2022/09/manifester-contre-la-guerre.html>



Manifester contre la guerre sans s'attaquer aux causes de la guerre ne suffit pas, mais est nécessaire.

Développer un mouvement pour la paix, faire en sorte que s'exprime la volonté de paix est aussi un chemin pour se diriger vers la *conscience des causes de la guerre* qui ne tiennent pas à la seule « psychologie », même si elle intervient, qui ne tiennent pas qu'au « bien et au mal », même s'ils existent en tant que mouvement des personnes et des entités humaines constituées, dans la société.

Une conception du « bien et du mal », résumée, limitée à des abstractions mentales figées, vertueuse ou pas, ne résout aucun conflit, ce qui ne veut pas dire de faire abstraction aussi des *responsabilités réelles dans les agressions*.

Les convulsions du monde humain, la crise du système économique et social qui les déclenche et dont elles font partie unie, nous touchent physiquement

dans nos vies au quotidien et dans notre avenir, un avenir suffisamment en santé pour vivre, à construire.

Manifester pour la paix doit contenir les solutions à cette crise et appeler à la paix doit aller vers ces solutions, sinon c'est s'enfermer dans la guerre, son cercle vicieux et son affolement croissant lui-même.

Donnons à la protestation une direction de sortie de crise et de conflits induits par la crise, faisant partie de la crise.

Dire que la suraccumulation-devalorisation du capital, dans le cycle « Argent-Marchandise-Argent plus » (A-M-A') et l'achat de la force de travail par le capital sont au cœur des conflits d'intérêt *semble fou*, « hors sujet, vision éthérée d'intello et à côté de la plaque », inaudible en tout cas.

C'est pourtant réel : ce discours correspond bien à une réalité concrète, ses douleurs et horreurs, et appelle à l'action et aux solutions économiques de dépassement du système, et à la culture et à la conscience communes nécessaires à ce dépassement, leur évolution unie dans le mouvement de dépassement.

C'est un processus humain générationnel, long à l'échelle d'une vie, et qui réclame des réponses du moment, rapides et construites, faisant appel aux sentiments certes, mais à la raison indissolublement, puisque nous sommes une espèce pensante.

Cet article ne suit pas l'ordre chronologique de ce recueil.

Il a été écrit le 16/09/2022 07:14:41.

Il est certes utopique, mais fait partie des utopies anticipatrices.

Il « boucle le cycle » d'avec le premier article « Coexistence pacifique »

08/10/2022 07:33:16.

28. DEUX LETTRES

1) SOYONS BREFS. ECO ET ERGO. Pour les ami-e-s et tous les autres, le 05/10/2022 08:30:08.

«... Il semble que tous les bonds de développement ou de disparition des espèces passent par des « événements extérieurs ». La pénurie peut en jouer sans doute le rôle... » Extrait de « LE CHAMP GENERAL » 2004 (Publié sur le site d'« Espaces Marx » puis retiré), lui-même inclus dans « 2 questions pour procéder », version de 2014, page 14.

J'ajoute la terreur et le ridicule de l'éloge de notre système économique et social par nos « élites » et sa répétition-mimétique dominante par les dominé-e-s, pourtant majorité démographique, de notre mode de production et d'échange arrivé à l'effondrement lent ou rapide par obsolescence.

C'est de l'ordre de l'éloge par les aristocrates du XVIIIème siècle de la monarchie de LOUIS XIV ; pas d'aujourd'hui de ses vestiges actuels dans le monde ; de l'ordre de l'éloge du féodalisme qui d'ailleurs a été et reste un substrat des fascismes.

On devrait souvent penser à quel point les paysans de la Révolution française, sous l'égide d'une bourgeoisie industrielle et révolutionnaire ont augmenté leur production agricole, répondu aux besoins nouveaux d'alimentation des populations, après leur rupture d'avec la production servile et féodale.

Combien le travail libéré de l'aliénation de l'achat de la force de travail serait lui aussi inventif et producteur ensemble, « répondeur » des besoins sociaux... !

Ce n'est pas parce que Draghi, ou un-e autre, a dirigé une des plus importantes institutions mondiales, une banque centrale pour des centaines de millions d'humains, qu'il n'est pas... j'allais dire un « fossile » politique, ce n'est pas "correct", je m'en excuse, mais on peut penser que les fossiles humains réels sont les restes historiques et biologiques d'entités individuelles et collectives bien plus inventives et bien moins rétrogrades, moins conservatrices, au contraire ; moins réactionnaires face aux transformations et au besoin de transformation tel que nous le connaissons aujourd'hui, la mondialisation et sa croissance technique, civilisationnelle, culturelle, « matérielle et morale » en unité, « naturelle et nécessaire de l'espèce humaine » ; et son besoin de cohérence de coopération en régression relative dans le capitalisme final, par rapport aux besoins de développement-évolutions, complexification-condensification de la croissance et des éléments de croissance.

2) SOYONS BREF. ECO ET ERGO (1). Pour les ami-e-s et tous les autres, suite le 09/10/2022 08:16:42.

Qu'on partage ou pas des analyses et les diverses décisions qui en découlent sur le plan social et électoral, le besoin d'une décision d'honnête femme et homme engagé-e-s toute une vie dont le contenu prend diverses et multiples formes, toujours contradictoires évidemment, ce besoin, est essentiel.

Quant à la suite, les grévistes des raffineries, entre autres, en donnent le ton dans le moment présent dont on NE sait PAS la suite. Et là encore il est question de contenu : prise de conscience ou pas de la nécessité, selon moi, *d'une analyse du contenu de la crise du système économique et social et culturel par conséquent*, qui ne laisse plus les marges revendicatives d'autrefois ; et donc réclame des changements de société progressifs et radicaux. *Tout cela dans les transformations inouïes de notre monde, tellement plus puissantes et plus dangereuses, si l'on ne régule rien, que ceux de la Renaissance.*

Et j'en viens à ce qu'on peut considérer comme un « dada » de ma part, sur la suraccumulation-devalorisation du capital *qui bloque de plus en plus, selon moi, le cycle « ...production-échange-consommation-production... » par prélèvement excessif systémique de la Valeur Ajoutée laissant une part insuffisante au renouvellement élargi de la société, de la régénération humaine, qui comporte aussi, toujours selon moi, des remèdes ; que je pourrais développer, mais je m'arrête ici.

J'en viens tout aussi brièvement à l'APST** et aux concepts ergologiques : pas de transformation sociale en santé suffisante pour procéder sans *l'unité des dénormalisations-renormalisations** MICROS et MACRO*. C'est cela, je crois, le cœur de l'ascèse ergologique ; unité qui tient au reflet dans la conscience de ces transformations effectives et des remèdes possibles ; analyse dialectique et Remèdes concrets élaborés comme on élabore le lit de Platon mentalement pour le construire concrètement, pour tout travail de recherche et de construction, industriel, gestionnaire et politique, son accumulation et son exercice, dans leurs rapports réciproques, à double sens (tautologie !).

C'est par exemple ce qui s'est fait à travers la Résistance et le CNR pour construire la Sécurité Sociale qui demanderait, pour dépasser la crise, d'être étendue aujourd'hui à l'Emploi et à la Formation, l'emploi étant le support du travail, aliéné dans l'usage du capital de soi par l'autre, l'achat de la force de travail ; ce qui pose le problème non de l'ignorer (l'emploi) mais de le dépasser (Haufhebung) socialement en le défendant (Contradiction ? Vous avez dit contradiction ? Oui, à résoudre !).

Et la conscience tient à la capacité d'observation de la double anticipation** dans d'acte et l'activité humains. Sans l'observation des transformations micro nécessaire de l'activité de la personne dans l'activité de l'ECRP** elle-même dans l'activité mondiale numérisée et financiarisée, et sa double « renormalisation » nécessaire, aucune transformation MACRO ne peut aboutir.

C'est d'ailleurs là que résident, selon moi, les causes essentielles des échecs historiques, dans leurs conditions historiques des forces productives et dans leurs normes antécédentes** ; échecs historiques et relatifs des révolutions lentes ou rapides dans leur mise en œuvre dans la production des

biens *nécessaires à notre vie* et son développement ; et dans l'ensemble des activités humaines malades « à guérir », dont notre vie dépend en dernière instance.

Essayant de faire court, mais j'ai fait déjà long auparavant et très long pour d'aucuns, je m'expose à la critique inverse, ce qui n'est pas grave, au contraire. Mais la question est d'échanger pour s'enrichir mutuellement, et que cette richesse « *ne se contente pas de comprendre le monde, mais aussi de le comprendre pour le changer* » en santé suffisante.

(1) Suite à une longue discussion avec mon ami Jacques ROLLIN.

09/10/2022 08:16:42

Pour les lecteurs non habitués à ces questions et ces appellations :

* Sur la crise de suraccumulation et de dévalorisation du capital et ses remèdes par hypothèse, lire Paul Boccara, la Revue « Economie et Politique » et la Com. Eco. PCF

** Parmi les concepts énoncés ici ou pas, développés par Yves Schwartz et les collectifs ergologiques, deux d'entre eux : APST analyse pluridisciplinaire des situations de travail. ECRP entité collective relativement pertinente

29. LE REEL NOUS VOILE LE REEL

Le réel, tel que nous le saisissons, dans notre accumulation mentale-cérébrale personnelle et collective, en unité et en différence, nous l'interprétons.

Nous l'interprétons à partir des normes « physiques » et mentales en vigueur temporelle, historique, issues des besoins de survie, de développement, de complexification-condensification des éléments de croissance de notre processus personnel et social.

Jusqu'à ce que cette interprétation du réel entre en conflit global issu des conflits particuliers, entre le réel lui-même, comme le mode de production entre en conflit avec le processus des forces productives.

Forces productives = les hommes, leurs techniques et les cultures -accumulation et transmission à la fois simultanées et générationnelles- qu'elle induisent en action réciproque-dialectique, en unité et en différences, en unité et en identité organiques des forces contraires qui créent et animent le mouvement.

C'est alors que le mouvement, le processus -nous-même pour un processus social-, doit résoudre la contradiction et l'antagonisme dans le cas de dissymétrie temporelle, entre les forces contraires en une nouvelle qualité du réel.

Entre l'antagonique et le non antagonique il y a unité de processus micro et macro et unité des normes antécédentes et successives.

12/10/2022 07:53:00.

30. LA PREUVE DU PUDDING

"La preuve du pudding, c'est qu'on le mange" (Friedrich Engels), et c'est aussi la recette pour le faire.

La preuve de l'antagonisme *Capital-Actionariat-Taux de profit/Travail-Salaire*, c'est la grève : le refus collectif de travailler aux conditions imposées; et c'est la solution pour sortir du critère actuel de gestion *Profit/Capital*, par exemple, par un nouveau critère de gestion : *Taux Valeur Ajoutée sur Capital Matériel et Financier (VA/CMF)*. Et un pouvoir *politique sur l'Argent*, ça va de pair.

Il faut y penser ! Et avancer dans un rapport de force social vers et pour les solutions.

Pour plus de réflexions : <https://www.economie-et-politique.org/>

13/10/2022 04:39:49.

31. CETTE DESTRUCTURATION CONTIENT A LA FOIS LE MURISSEMENT-POURRISEMENT DU SYSTEME ECONOMIQUE ET SOCIAL ET UNE TRANSITION VERS UNE MONDIALISATION EN SANTE SUFFISANTE POUR LA POURSUITE DU PROCESSUS HUMAIN

En 1917, alors que la Russie devenait ingouvernable, au dire de à « l'establishment russe alternatif au tsarisme » se déclarant incapable de gouverner, Lénine, au nom du parti ouvrier « majoritaire » se propose avec éclat de le faire ; et le fait par et dans l'alliance ouvrière-paysanne par l'arrêt de la guerre et la distribution de la terre.

La suite n'a pas été, comme chacun sait, « la Perspective Nevsky », mais a modifié le mouvement mondial de la société humaine, y compris bien sûr, celui des revendications des salariés des pays capitalistes avancés, sans réussir toutefois à réduire sa contradiction *handicapante essentielle : la production et l'échange des biens nécessaires à la vie humaine à travers le cycle vicié A-M-A' (1)*, aujourd'hui mondialement financiarisé, en voie d'automatisation numérisée limitée par lui-même, qui pourrait réduire le travail contraint au profit de la libre activité, mais mis à la disposition de l'accumulation du capital et non des besoins humains et leur développement-complexification « naturel ».

Aujourd'hui, c'est le monde humain entier qui devient ingouvernable. Ce n'est pas par manque d'intelligence humaine, d'intelligence de chaque humain, entre autres de cadres de production et de gestion capables, mais parce que cette intelligence est mise au service de ce mode de production A-M-A' (1) et sa guerre du profit, de tous contre tous qu'il induit.

Si les despotismes locaux et de zones de développement semblent conserver une certaine cohérence nécessaire pour que le mouvement de survie de la planète humaine ne s'écroule pas, c'est parce qu'ils constituent une forme de tentative-échec de résistance-construction à la mise en coupe-soumission totale du monde à ce cycle A-M-A' et à sa maladie incurable de suraccumulation-devalorisation du capital qui bloque exponentiellement l'échange entre les humains, du mondial au local et du local au mondial, en rapports réciproques.

Un despotisme existe au delà de ses tares et crimes éventuels, et se maintient s'il a une fonction sociale ; mais n'a pas d'avenir ni pour lui-même ni pour les rapports entre humains et entités humaines dans leur dépendance-autonomie de développement en santé, que s'il développe *une régulation dans la croissance -complexification en tant que processus susceptible de dépasser le système*, ses tares et ses limites. C'est ce que tente la Chine et le PCC (au moins pour une par de celui-ci) dans sa difficile lutte contre le passé et les normes antécédentes handicapant le processus de nouvelle et immense NEP reposant sur le capitalisme lui-même et sa recherche de profit dans le bas coût du travail à dépasser et en cours de dépassement relatif : « résolution modérée de la pauvreté » dans le développement, du « seuil de pauvreté », des « inégalités sociales » ; NEP (Nouvelle Politique Economique) qui ne peut échapper au contexte mondial d'affrontement capitaliste et de suraccumulation-devalorisation du capital, quel que soit son lieu de croissance et de croissance de sa composition organique ; voie assumée à cet instant précis (on verra la suite) vers un nouveau mode de développement mondial en santé suffisante pour procéder.

Les oligarchies nationales et les souverainismes politiques qui aspirent à cette libération illusoire, voies sans issues, contiennent et cette résistance et cet échec, sortes de jacqueries reprises mimétiquement et irrationnellement par des puissants eux-mêmes dominés. Un despotisme peut contenir et une transition et une voie sans issue. L'histoire humaine est causale, aléatoire et complexe.

Les « émergents » et « émergés » contiennent et ce passé et ce présent et ce futur de développement possible. Vis-à-vis d'eux il ne s'agit pas de jugement moral à « normaliser » dans le sens dominant, *même si le jugement moral intervient utilement en dernière instance*, mais de contexte de développement mondial, de développement de l'humanité entière. Les juger à l'aulne de notre morale ethnocentrique locale ressemble au jugement des paysans américains sur les Indiens et leur mode de production et mentalités correspondantes, jugement qui a conduit au *règlement entre communautés* qu'on connaît.

L'entrée en processus de régulation est contenu, dès les développements et luttes actuelles ici et dans le Monde et particulièrement dans les pays émergents et émergés, les nouvelles puissances économiques, selon moi, et selon nous, dans les mesures proposées par les économistes communistes qu'on peut énumérer, sans hélas les développer ici par : Critère de gestion et de transition VA/CMF, SEF, Crédits, Fonds, DST, Droits du travail(voir Revue « Economie & Politique), de l'homme producteur-citoyen en unité com-répondant au processus de dépassement de l'achat de la force de travail, l'activité libre, le dépassement de l'aliénation du travail productif et producteur, de la contradiction valeur d'usage/Valeur marchande.

Le renouveau des partis communistes et de leur coopération, en alliance et coopération mutuelle généralisée à double sens et en respect avec toutes les forces progressistes est une condition de mise en place et de développement d'un tel processus.

La dissolution des dominations c'est aussi la dissolution des grandes et petites puissances dans la coopération et la cohérence généralisée, l'administration démocratique du monde, la civilisation de tous et pour tous, la *démocratie de l'homme producteur*. C'est une autre façon de parler de l'abolition de l'achat de la force de travail, de l'autogestion de la personne et dans et de l'entité productive et de la disparition de l'Etat en tant que domination de groupes et de classe.

Le processus de conscience de l'humanité est un processus de conscience de la nature sur elle-même contenant la santé suffisante du rapport nature-homme-part-organique-de-la-nature vers son développement au-delà de son espèce telle quelle (Manuscrits de 1844).

Le monde humain du XXIème siècle sera un monde de coopération, de solidarité et de partage, de civilisation de tous et non d'une fraction d'humanité, ou ne sera pas, ne sera plus.

Les despotismes peuvent être et sont quelquefois des zones et moments charnières de libération des dominations, impérialistes, coloniales et néocoloniales entre autres, transition entre l'ancien et le nouveau, *où le mort saisit le vif et où le vif se fraie à travers le mort un passage vers l'avenir* : la participation généralisée de tous les humains à leurs propres Développements, à *la Liberté en tant que besoin et moyen d'agir solidairement et en cohérence, en dépendance et autonomie, dépendance-autonomie contradictoire et féconde* de la personne humaine et des entités humaines, entre chacune, chacun.

La domination masculine, contre laquelle l'action politique s'efforce justement d'agir (2), ne trouvera résolution que dans l'abolition des dominations sociales en général et de la domination de classe en particulier, et en unité sociale organique, la classe capitaliste se concentrant de plus en plus dans les personnes, entités, organismes économiques et institutionnels mondiaux de gestion du mouvement et du pouvoir du capital mondialisé ; capital mondialisé-financiarisé dont le joug s'est étendu du salariat à toutes les autres couches dominées, y compris les capitalistes de production et d'échange dominés et les nations déstructurées.

Cette déstructuration contient à la fois le mûrissement-pourrissement du système économique et social et une transition vers une mondialisation en santé suffisante pour la poursuite du processus humain (3).

19/10/2022 09:43:16.

(1) Cycle de reproduction sociale « Argent (Capital) – Marchandise (Capital) – Argent plus (Capital) ».

(2) lire « comparativement » et organiquement « La question juive ». Peut-être aussi ma « Division sexiste du travail » ?

(3) processus humain de développant-évolution-croissance-complexification ; condensification (de « type » croissance cérébrale et corps-soi et son accumulation-condensification) des éléments entre eux de développement-croissance en unité organique et en dépendance-autonomie.

32. 2034. REPRISE DUN ARTICLE DE 02/09/2020.

DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET DEVELOPPEMENT ANTHROPONOMIQUE

Orwell a écrit "1984".

En 1984, dans le réel, de gouvernement d'union de la gauche a éclaté.

Les socialistes au nom de « ce n'est pas la première fois qu'on se heurte au mur de l'argent » (F. Mitterrand), renoncent à promouvoir ni même à créer des lois aptes à s'assurer une prise de pouvoir progressive et radicale sur l'usage du capital. Ils cèdent aux hommes du système et au système lui-même. Les lois Auroux ne rencontrent pas les moyens nécessaires à leur mise en œuvre pratique. Travail et droits sont en contradiction sans qu'il soit mise en œuvre des actions pour les surmonter et les transformer. Le capital garde le pouvoir sur les grandes orientations lui assurant la continuité de l'accumulation basée sur les profits et s'écartant des besoins sociaux. Les communistes en restent à la bataille nationale sur la plus-value, sans atteindre la question de la transformation mondiale du capital, la modification fondamentale de la composition du capital, l'accroissement exponentielle du capital constant dans le capital total, de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, ce qui les affaiblit dans la bataille de classe et la bataille pour gouverner et gérer autrement la société.

La rapidité de production, d'acquisition et de transformation des savoirs s'accélère exponentiellement.

Mais la régénération reste en grande partie de l'ordre du temps biologique humain. La maturation du cerveau, de l'enfance à l'adolescence et à l'âge adulte, puis, la maturation d'expérience de l'adulte à la mort est dépendante du niveau de développement de l'espèce. L'héritage cérébral de l'espèce et l'héritage social ne vont pas d'un même pas. S'il est possible de les accorder, c'est dans une organisation sociale où anthroponomie et économie le sont par choix de société. Ce qui n'est pas le cas d'une société d'accumulation capitaliste. Je ne reviens pas sur une analyse des bases du développement de la société capitaliste, leurs freins et leurs limites jusqu'à obsolescence.

En quelque sorte, l'évolution sociale reste prisonnière de l'horloge biologique, de son « mécanisme » temporel, géographique et social.

Cela arrange bien le capital. L'acquisition de l'expérience de classe par les salariés, dans les formes ancienne comme les formes nouvelles de la vente de leur force de travail, a peu de temps, dans les limites d'une vie, pour se placer en négation et se mettre en position de négation de la négation du système d'exploitation.

D'autant que les progrès sociaux nationaux résultant de la lutte de classe dans un rapport de force ancien contrarient les progrès sociaux nécessaires dans une mondialisation numérisée et son organisation capitaliste du travail, semblent pour les salariés des nouvelles générations, être arrivés à une limite indépassable. Le progrès est victime de ses propres avancées et les moyens entre les mains du capital sont suffisamment puissants pour maintenir et développer cette illusion en faveur de ses choix, de la poursuite d'une accumulation, pourtant en crise de suraccumulation-dévalorisation.

Le Capitalisme du XXIème siècle (CMMnlgF, voir articles précédents) maintient sous sa coupe la conscience de la nécessité d'une transformation qualitative du système économique et social. Il est remarquable que, comme les cycles économiques décennaux d'antan, aujourd'hui submergés par une continuité de croissance de la crise systémique, il existe des cycles de la conscience humaine, liés bien sûr aux cycles économiques, même s'il existe de multiples cycles liés aux multiples activités de l'homme et de l'humanité, le cycle économique agissant à double sens avec les autres cycles constituant ensemble le mouvement cyclique global de l'humanité, en spirale, mais en spirale « atténuée », ralentie relativement ou absolument dans cette continuité en difficulté.

Il y a comme un « renoncement de cycle » centenaire de civilisation, la guerre mondiale économique du XXIème siècle reproduisant les destructions matérielles et morales de 1914-18, à un niveau supérieur des forces productives parvenues aux possibilités de numérisation-automatisation généralisée libératrice de la vente de la force de travail sans pouvoir l'atteindre.

La Maturation des conditions objectives et subjectives de transformation qualitative rencontre un double mouvement, ses moteurs et ses freins. Les conditions subjectives rencontrent le cycle biologique de l'espèce, le cycle objectif et le cycle subjectif, avec des inégalités de développement en balancier et en accordéon se nourrissent ou se freinent l'un l'autre, constituant le mouvement général, le cycle général, dont les contradictions qui sont issues, la non « concordance suffisante » entre développement des

forces productives objectives et les des forces productives subjectives étant le danger d'arrêt du processus.

En étant optimiste et suffisamment fantaisiste pour fabriquer des plans sur la comète, tous ces cycles, dans une projection partant des rythmes centenaires, au-delà des cycles du capital, les années 2030, pourquoi pas 2034, anniversaire !, nous font entrevoir une maturation de l'ordre des années 1934 puis 1936, dans des conditions des forces productives possiblement autrement plus avancées que celle de l'industrie mécanisée, sa classe ouvrière de main d'œuvre et ses concentrations dans les pays capitalistes dominants ayant soumis colonielement le reste du monde.

Mais la montre de l'humanité n'est dans ma main, ni pour ralentir ni pour accélérer le temps social ni pour prévoir les accidents défavorables ou favorables ni à une accélération ni une transformation-quantitative-continuité-qualitative en santé de la société et de l'espèce. Elle est dans celle de la conscience productive, c'est-à-dire celle des besoins humains, leurs développement-complexification, c'est-à-dire celle du développement-complexification de la conscience elle-même dans ses rapports avec elle-même, la société et ses rapports avec la nature dont elle fait partie.

La conscience des conditions de cohérence de l'activité de la personne avec elle-même et dans l'entité locale et globale d'activité ne se résume pas à la psychologie et à la contrainte, ce que croient les tenants du système et qu'ils font croire à la masse aliénée, s'aliénant eux-mêmes. L'analyse pluridisciplinaire des situations de travail, l'ergologie, connaît ET les conditions héritées de l'organisation biologique et son mouvement lent, ET les conditions héritées de l'organisation sociale et son mouvement rapide. C'est ce qui lui permet de développer une observation en miroir de l'activité, qui contribue à la « correction » permanente, la dénormalisation-renormalisation dans la nécessité en transformation, la conscience globale synthétique la plus avancée dans le mouvement historique.

Ces "prévisions" possibles sont-elles un jeu de ma part. Non ! Plutôt un essai de vivre un futur pour moi aujourd'hui inatteignable sinon à travers vous qui continuerez.

02/09/2020 15:05:22.

33. PENSEE et MATIERE

Dans « *Matérialisme et Empirio-criticisme* » (1908, publié en 1909), Lénine développe en quelques lignes une controverse amicale avec Joseph Dietzgen sur ce sujet. Il le met en garde sur la formulation de la matérialité de la pensée. En effet, dans le concept de « matérialité de la pensée », il y a le danger d'assimiler la pensée à une intervention tangible, directe, sans intermédiaire social, sur la matière.

Si elle n'a pas un effet tangible elle a un effet au sens par exemple de Marx disant que lorsqu'une « *idée s'empare des masses, elle devient une force matérielle* ».

Mais pour aller au-delà de l'analyse et non d'une « spiritualité religieuse idéaliste » il est bon, à mon avis d'indiquer que la pensée est un mouvement de la matière, un processus social qui traverse, à double sens, la personne et la société dans leurs rapports dialectiques réciproques, le tout étant SOCIAL.

Social progressiste et-ou social régressif, conservateur, réactionnaire, tout dépend du contenu de la pensée et du rapport qu'elle entretient, dans ses infinies nuances et ses résistances au mouvement ou au contraire créateur de « ruptures », bonds discrets microS et macro (quantum, quanta) de qualité dans le mouvement continu de la société.

Ce que fait Dietzgen, ouvrier autodidacte formé au socialisme et au matérialisme : il affirme à sa façon et à son temps historique, le mouvement corpusculaire, du cerveau, ses « enregistrements », ses liaisons, leurs mises en croissance-développement et cohérence-condensification mentale, psychique, *en fonction des problèmes de vie à résoudre* ; ce que nous comprenons mieux, ou pouvons comprendre mieux aujourd'hui avec nos connaissances neurologiques, psychologiques, ergologiques, etc.

De plus il me semble, par rapport aux idées de ce début XXIème siècle que l'affirmation de la matérialité de la pensée, par rapport à ces nouvelles connaissances ne pose pas problème (et au contraire sont utiles et opérationnelles dans la construction sociale et celle des utopies opérationnelles en unité, anticipatrices, la construction « mentale et physique » du « lit de Platon » au niveau de toute la société), à un idéaliste croyant intelligent plutôt qu'à un matérialisme mécaniste stupide.... (Lire Ernst Bloch).

L'être : le nôtre ; le causal ; l'aléatoire ; l'énigmatique.

Quant à Lénine lui-même, s'il est un remarquable penseur et acteur de son temps, des évènements et constructions de son temps, remettant sans cesse en chantier ses analyses en fonction du mouvement d'expérience, le léninisme dogmatique appliqué a pourvu au stalinisme, ce contre quoi Lénine lui-même mettait en garde, en soulignant par exemple l'excessive russification du mouvement communiste par les bolcheviques eux-mêmes.

25/10/2022 11:14:29

Je reprends ci-dessous un article du 04/04/2022 08:21:58.

CARLO ROVELLI DANS « HELGOLAND », REMET EN SELLE, ME SEMBLE-T-IL, L'EMPIRIOCRITICISME, MACH, BOGDANOV.

Carlo Rovelli dans « Helgoland », Editions Flammarion, 2021, remet en selle, ME SEMBLE-T-IL, l'empiriocriticisme. Cette démarche de ce grand scientifique et intellectuel progressiste est dommageable, selon moi. Si j'ai bien compris, ce qui n'est pas absolument certain, mais....

1. De la santé relative des mouvements mentaux qui constituent la conscience dépend la santé relative de la personne et de la société en rapports dialectiques, relation, interactions réciproques multiples conscientes et inconscientes, organisées, réorganisées, interférées, entreférées socialement et "naturellement". D'où le rôle d'organisation d'un mouvement conscient du processus inconscient.

Besoins vitaux, simples et complexes en unité et mouvement de la conscience constituent une unité. Une entité en transformation permanente, relativement saine ou pas de mouvements du mouvement de la pensée.

L'unité des mouvements d'une entité « physique et mentale » dans le mouvement global d'une espèce pensante, est constituée, comme tout mouvement, de forces contradictoires, de leur unité et de leur identité.

Penser l'identité et l'unité des forces contradictoires et des contradictions, les objets et des entités contradictoires, leur identité et leur unité, est un mouvement de dépassement de la préhistoire humaine dans laquelle nous vivons encore, un mouvement de l'action collective, dépendance et autonomie pour la santé relative du rapport travail libre, désaliéné, et besoins sociaux, nécessité et liberté en mouvement de développement complexification qualitative.

La pensée est un mouvement particulier de la matière. La conscience de même.

Toute interaction entre les objets, entités constituées et-ou en relative formation-dissolution-reformation, normalisation-dénormalisation d'ensembles, de sous-ensembles, d'inclusions etc..., mouvement particulier de la nature, ne sont pas des sensations. Les sensations, dans l'acception « pure » du terme, sont une réalité propre à une espèces pensante.

On ne peut assimiler perception biologique « simple » et perception biologico-pensante, bien qu'il s'agisse dans les deux cas d'interaction simple et-ou complexe comportant toutes les propriétés de la structure fine de la nature dans le mouvement général de l'univers, micro , macro, cosmique, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, universel.

Une entité constituée dans le mouvement de la matière est à la fois dépendante et autonome de tout le mouvement de la matière, possède une autonomie relative dans le mouvement de la matière. C'est le cas de l'homme lui-même, évidemment (1).

Il y a une « frontière » de contact relative entre l'entité et « le reste » de la matière.

La conscience construit, à partir d'un type, d'une forme particulière d'organisation de la matière vivante, pensante, des « organes » dans l'évolution de cette forme d'organisation, interactions sociales des individus d'une espèce pensante.

2. L'assimilation que font Mach et Bogdanov entre interactions, indifféremment du type d'organisation de la matière et du type d'entité, du type d'indépendance-autonomie, est une réduction simpliste et usurpatrice .de l'observation de la réalité à une seule observation généralisée de façon erronée.

Lénine à tout à fait raison, selon moi, de « classer » l'empiriocriticisme dans la pensée philosophique dite idéaliste (2), celle qui nie l'indépendance de la matière de la conscience dont on en a, même si la pensée,

mouvement matériel , mouvement de ma matière, est un mouvement particulier de la matière d'une organisation particulière de la matière, pas n'importe laquelle, issue d'une évolution-complexification particulière de la nature ; à la fois générale et particulière dans les entités ayant leurs propres relations internes dans les relations « organiques » globales de la matière, relations internes et relations externes en unité. Pas simple, à observer, saisir, com-prendre, évidemment.

Lénine a raison, selon moi, de souligner la complexité de l'affirmation de la matérialité de la pensée, affirmation de Dietzgen citée dans « matérialisme et empiriocriticisme » (Lénine, 1909), et la confusion qu'elle peut induire, malgré sa justesse, à la limite, entre la conscience de l'indépendance de la « réalité extérieure » par rapport à la conscience de cette réalité ET croyance de la « fabrication » de la nature, de la matière, par la pensée, conception philosophique idéaliste Berkeleyenne.

Le rapport entre pensée et transformation de la matière, est lié au besoin de subsistance de l'homme - par son travail-, de son existence, de la société. La négation de ce lien produit une désadhérence conceptuelle sans retour, une neutralisation-destructive de la capacité de de conceptualisation.

Mach et Bogdanov, finalement, isolent mentalement, artificiellement, la constitution de concepts des causes et des effets de l'existence et développement de ces concepts. Ils procèdent à une désadhérence conceptuelle « sans retour » à la réalité et aux besoins qui ont constitué et constituent l'évolution de l'homme, de la pensée, de la conscience, de la société en rapports réciproques, dialectique, en interaction avec la nature et avec lui-même, mature « dont il en est ».

La capacité d'abstraction, d'invention, de construction du « lit de Platon » et de l'organisation sociale, chez Bogdanov, quelle que soient ses qualités propres intellectualo-sociales, perd le lien, malgré les apparences et les actions concrètes, d'avec la complexité de la réalité. Sa complexité apparente de pensée y est illusoire, erronée dans et par la généralisation d'observations sans distinction des types de mouvements observés.

3. Le retour des scientifiques du XXIème siècle, et avec eux, de la société, consciemment ou pas, vers Bogdanov est un effet de l'extrême parcellisation du travail et de la recherche dans l'organisation capitaliste de la production et de l'échange, dans l'apparence trompeuse de la réalité que donne l'imbibition idéologique de la société par l'échange concret des biens dans le cycle A-M-A', son accumulation de capital, particulièrement de capital mort cristallisé et de capital constant, et la suraccumulation-devalorisation du capital qui en est issue, son extension extrême paroxystique qui constitue la crise générale et la fin de vie du système et le besoin vital de son dépassement.

Le retour des scientifiques du XXIème siècle, et avec eux, de la société, consciemment ou pas, vers Le « fantôme » actuel de Bogdanov est une excroissance du structuralisme et une insuffisance de synthétisme et de collaboration, de coopération des champs de recherche ; comme des champs d'activité humaine en général, dichotomisés par l'organisation capitaliste des rapports sociaux sous la domination de plus en plus réduite en nombre de possesseurs et décideurs du mouvement du capital, de sa centralisation contradictoire, et ses tensions, de la financiarisation de son mouvement.

Le gonflement du capital financier par rapport à la création de valeur issu de l'activité industrielle, les marges immenses fournies par une productivité issue de la révolution scientifique et technique, de sa mise en œuvre et des limites pratiques et de sa mise en œuvre dans les contradictions du taux de profit, ET le gonflement des handicaps socio-mentaux qui nous habitent, vont de pair.

Le retour des scientifiques du XXIème siècle, et avec eux, de la société, consciemment ou pas, vers Le « fantôme » actuel de Bogdanov est du même ordre que celui du début du XXème siècle lors des avancées de la connaissance des « structures fines » de l'univers, renouvelées à un stade « supérieur » des observations, expériences et connaissances non achevé historiquement, c'est-à-dire non achevé par rapport au « niveau nouveau atteint » en rapport avec le niveau atteint d'évolution-complexification du processus humain, social.

Bogdanov et Mach, prétendant à un dépassement des limites sociales institutionnalisées et des dogmatismes conjoints, et à un développement permis par la libération de ces dogmatismes, un rejet de tout dogmatisme, ne font qu'en créer un autre qui n'a rien de nouveau, qui est une extension du dogmatisme ordinaire ; un autre bien plus insidieux au service de l'abstraction organique d'une société de classe dans laquelle l'abstraction que constitue l'argent, représentation de la valeur marchande des

objets concrets et abstraits produits, formés en capital, réduit considérablement la connaissance et l'expérience de la réalité aux fonctions du système économique dont la poussée propulsive s'éteint.

C'est d'une autre poussée propulsive dont il est besoin, celle du "communisme complexe", c'est à dire réel à imaginer et à construire dans l'exploration des chemins, et non des expériences du "communisme grossier" déduit et réduit à la pesanteur renouvelée du passé ; celle du communisme dans lequel les rapports entre entités pensantes ne se fera plus à travers celui, réducteur de l'argent et son accumulation, mais à travers une autre représentation en santé relative nécessaire à tout échange concret, représentation faisant partie, en unité contradictoire avec tout échange concret de production « matérielle et morale ».

Le suraccumulation-dévalorisation du capital a son corollaire mental dans la suraccumulation-dévalorisation des capacités humaines non employées dans le système d'échange du cycle A-M-A'.

4. La mise en garde de Lénine à Dietzgen -Dietzgen dont je partage la définition de la pensée, malgré l'extension de définition qu'elle contient et les problèmes de confusion qu'elle peut susciter-, cette mise en garde comporte aussi et cependant, prise étroitement à la lettre, complémentaiement et contradictoirement, naturellement, un risque de simplification réductrice concernant la conscience de la conscience, son rôle-miroir des gestes, de l'activité humaine à travers lequel le travail se développe, se complexifie, et permet de passer à un nouveau système d'appropriation en relative santé de la nature par l'homme, « l'homme qui en est », de la matière. Ouf ! Longue phrase insécable sans dommage conceptuel...

04/04/2022 08:21:58.

(1) C'est ce qui est posé dans la controverse entre volonté de l'homme et volonté divine par les théologiens, dans le cadre étroit des mythes et leur institutionnalisation qui constitue les religions dans la société marchande, de droit et de classe, de sa constitution primitive à sa composition finale pourrissante.

(2) Malgré l'affirmation contraire de ses auteurs.

Article inclus dans : <http://pierre-assante.over-blog.com/2022/01/la-critique-de-la-critique-critique-et-les-entites-abstraites-qui-habitent-notre-cerveau.html>

34. Pour un DEBAT PHILOSOPHIQUE et RELIGIEUX, civilisé et de classe sociale.

Evidemment le mode de représentation de la réalité par concepts et systèmes de concepts (scientifique, philosophique, religieux et rapports réciproques et dialectiques, rapports inconscients, semi-conscients et conscients en unité) ET mode de production (et d'échange) ont un lien : l'interprétation consciente du processus social inconscient en dépend.

De même les conflits qu'ils provoquent, plus ou moins civilisés, entrant dans le mouvement de progression de la conscience humaine sur elle-même et sur la nature dont elle est partie organique.

Les Débats de représentation de la réalité, élément tout autant que la technique et les cultures qui y sont liées en amont, font partie de la lutte de classe. La lutte de classe ce n'est pas une conséquence des intérêts divers des diverses couches sociales comme l'idées stupide et partisane des droites se répand. *La lutte de classe est déterminée par la vente et l'achat de la force de travail*, devenue aujourd'hui globale dans la concentration mondiale du capital, sa financiarisation, ses pouvoirs d'usage et de mouvement du capital en fonction du critère exclusif P/C.

Le mode de représentation de la réalité, dans la crise de baisse tendancielle du taux de profit, et des lois qui la contrecarrent de moins en moins, de suraccumulation-dévalorisation du capital, ce mode de représentation est en crise de même, aggravée et source de conflit entre pauvres et exploités, des plus défavorisés socialement aux couches moyennes basses et hautes.

Le débat sur la laïcité, sur la place des religions, sur les « guerres de religion », est tronqué car il ne relie pas RESOLUTION des besoins de survie et de développement de la personne et de l'humanité qui est le cœur de l'humanisation depuis l'invention du travail par l'espèce humaine, la transformation par l'action humaine de la nature AVEC la réponse à son besoin de subsistance matérielle et morale.

Cette dichotomie liée à la dichotomie Profit/Besoin, Travail/Besoins elle-même conséquence de la vente-achat de la force de travail rend le monde humain plus fou que jamais : toute activité n'est plus liée au besoin de subsistance mais à l'enrichissement particulier dans le cycle A-M-A', ses limites de développement atteintes et les régressions généralisées induites.

Le débat civilisé, à l'instar du débat des « lumières » entre « élites du XVIIIème siècle, mais au « niveau » global et du contexte global actuel, doit avoir lieu entre exploités, population du monde sous le joug du capital mondialisé, ses institutions, ses conflits, ses guerres. Au lieu de cela le capital place le débat entre lui et les exploités pour les ramener à sa vision faussée de la réalité, faussée par les lois de son système malade et mourant entraînant la société humaine avec lui et qui doit réagir pour vivre. Un débat entre exploités est un débat qui contient certes les conflits de classe, mais aussi le respect des personnes dans leurs diversités conceptuelles, c'est là la différence entre guerre idéologique Exploiteurs/Exploités qui s'introduit entre vendeurs de la force de travail, salariés et autres vendeurs au niveau global. C'est ce qu'expliquait déjà « le Manifeste » de 1848. Il faut se remettre « à jour ».

Une fois (foi) de plus, les remèdes possibles en début de processus de guérison : *Critère de gestion et de transition VA/CMF, SEF, Crédits, Fonds, DTS, Droits du travail*(voir Revue « Economie & Politique), de l'homme producteur-citoyen en unité com-répondant au processus de dépassement de l'achat de la force de travail, l'activité libre, le dépassement de l'aliénation du travail productif et producteur, de la contradiction valeur d'usage/Valeur marchande.

24/10/2022 07:59:41.

35. JACQUES MILHAU. Autogestion et connaissance.

Extrait de « L'Autogestion. Une stratégie révolutionnaire. Une démarche au présent. »

COLLOQUE de 6-7 et 8 juin 1980.

Institut de recherches marxistes (I.R.M.).

331 pages. 3° trimestre 1980.

« ... La perspective offerte à la lutte et aux avancées vers le socialisme démocratique et autogestionnaire est celle d'une nouvelle croissance, d'une nouvelle figure historique de la culture. Elle a pour condition le développement, l'intervention massive des travailleurs prenant en main leurs propres affaires à tous les niveaux, sans déléguer le soin à personne de s'en occuper »

SUITE SUR CE LIEN :

https://pierreassante.fr/dossier/JACQUES_MILHAU_AUTOGESTION.pdf

(L'intervention de Jacques Milhau commence en bas de la page 279 jusqu'en page 285).

Ce colloque contient aussi 3 interventions essentielles de Paul Boccara.

36. EXPERIMENTUM MUNDI

Je vais utiliser une image tout aussi grossière que la représentation que se faisaient les philosophes atomistes antiques par rapport aux connaissances actuelles sur l'astrophysique, les sciences chimiques et des corpuscules, la biologie et la micro et macro-biologie, la génétique et l'« épigénétique » etc... le tout dans le substrat et superstrat sous-jacent de l'étude ontogénétique et phylogénétique et historique de l'homme.

Le mouvement général, global, de l'univers est constitué d'une infinité de mouvements particuliers. Le mouvement de la société humaine et le mouvement de l'homme individu de l'espèce dans la société humaine constituent eux-mêmes une infinité de mouvements particuliers dans l'espèce, dans la société, dans l'individu et dans tous les éléments de l'individu constitué en entité « provisoire », de la société constituée en entité, de l'espèce et de la nature et leurs mouvements.

Tous ces mouvements constituent l'unité de l'infinité des forces contraires qui les animent, l'unité et l'identité des forces contraires. Tous ces mouvements constituent une unité organique des forces contraires dans l'infinités des mouvements de l'univers.

Les mouvements de l'univers forment une constitution mouvante de l'univers et l'unité de la transformation-évolution-développement ; forment l'unité de la croissance-complexification-condensification des éléments de la croissance eux-mêmes, des corps-entités dans l'univers-entité ; forment ainsi la croissance de l'unité de la croissance-condensification organique des éléments et des forces contraires : mouvement de la conscience de la nature sur elle-même dans le mouvement global de croissante-condensification de la nature. Pardon pour cette phrase !

Dans la représentation du mouvement-croissance-condensification, on parle à juste titre, à mon avis, de mouvement en spirale. Au-delà de cette image élémentaire, Ernst Bloch a développé dans « Experimentum mundi », une autre série d'images en unité de représentation du mouvement de la nature physico-mentale que constitue le processus de la conscience de la nature sur elle-même qu'est le mouvement d'une espèce pensante et leur unité organique.

On peut utiliser cette image représentation du mouvement global de l'univers et du mouvement global de l'humanité dans le mouvement global de la nature, en y incluant bien sur la multitude possible d'échecs du mouvement, des destructions, des régressions et formations processuelles des autres mouvements le « complétant » ou s'y « substituant » dans le mouvement général. « Le chant et le champ général ».

Imaginons pour cela des ondes très courtes, courtes, moyennes, longue et très longues se superposant, à la façon des modulations d'amplitude de la radiotéléphonie primitive, le tout sur une courbe ascendante, un axe ascendant constituant ensemble cette drôle de « spirale » complexe. De cette image, on peut peut-être tirer l'unité des forces physique diverses « fortes et faibles » dont les merveilleux chercheurs, merveilleux en effort, ténacité, imagination et rationalité, mais en défaut historique, du moment historique, de synthétisation possible, ne réussissent pas à constituer l'unité organique et contradictoire.

Dans cette superposition de courbes, il y a, en ce qui concerne la société humaine :

L'état historique des forces productives, les lois économiques du système historique de développement des forces productives, les mentalités constituées par les lois économiques du système historique de développement en unité contradictoire avec L'état historique de force productives, ET LEURS AUTONOMIES RELATIVES.

Le développement de la baisse tendancielle du taux de profit et la suraccumulation-dévalorisation du capital, avec la composition organique du capital (croissance du capital constant dans le capital CC-CV-PV) cela fait partie unie du développement contradictoire du système et du développement-croissance de ses contradiction antagoniques et organiques dans la contradiction antagonique Capital/Travail et idées historiques et dominantes qui « en découlent » en unité, inconscience et conscience du processus inconscient social et interprètes positifs de ce processus ; et cela constitue une unité à transformer en santé suffisante, un « Experimentum mundi » .

Marx a souligné, de façon originelle et originale à la fois « la 'force matérielle' que constituent LES IDEES quand elles s'emparent des masses » et « l' autonomie historique des idées par rapport aux conditions historiques qui les ont constituées », et donc la complexité du mouvement de la société humaine et la difficulté de saisir dans le passé lointain et immédiat ce mouvement ET LES CONDITIONS D'INFLUER CONSCIEMMENT SUR CE MOUVEMENT.

En ce sens, Lénine disait que le bond initial (qui ne s'est pas achevé, au sens du provisoire, historique, dans le mouvement ascendant possible) constitué par la révolution d'Octobre était soulever une plume par rapport aux transformations à initier dans une société capitaliste avancée et sa démocratie relative, limitée, excluant la démocratie généralisée de l'homme producteur, mais réelle.

Finalement on peut dire que la révolution d'octobre est aussi un inachèvement de la révolution Française « de 1789 » et des révolutions bourgeoises en général, de ses forces productives, de son organisation du

travail et du mouvement de ses mentalités en bond inachevé de même. Et que l'industrialisation n'est que les prémices d'une nouvelle « étape » macro du développement-complexification humain productif de biens « matériels et moraux », AU MEME TITRE QUE LA REVOLUTION DU NEOLITHIQUE et l'introduction de l'accumulation privée dans l'organisation de la Cité dont nous héritons les contradictions antagoniques finales et possiblement mortelles.

Car, enfin, les prémices de l'automatisation numérique généralisée et mondialisée (dans la fausseté dite « intelligence artificielle »), des activités contraintes, libération possible de la mesure du temps de travail comme mesure de la valeur, et croissance exponentielle des valeurs sans dimension, est bien un nouveau saut macro possible à accomplir, constitué de l'accumulation micro, AU MEME TITRE QUE LE SAUT DE L'AGRICULTURE, et de sa transformation des subsistances par le travail de transformation du travail, ses capacités de surproduit et d'échange, ultra-multipliées dans l'automatisation numérique si réussie.

Ceci nous ramène à notre hypothèse de base, le rôle et l'unité des lois du système économique dans la formation des mentalités et les conditions de transformation en unité organique de leur unité organique. La transformation qualitative de l'achat de la force de travail, base de l'étude contenue dans le « Manifeste de 1848 », la transformation de la dichotomie Valeur marchande/Valeur d'usage, le cycle de reproduction sociale dans le cycle « Argent capital-Marchandise capital-Argent plus' Capital (A-M-A'), l'abolition-dépassement-dissolution-recomposition qualitative de la valeur « V abstraite monnayée = (CC+CV+PV)/temps de travail concret » dans La Valeur « sans dimension ».

IL s'agit de « débloquer » le cycle de reproduction élargie de la société que le système bloque.

Ceci nous ramène aussi à l'initiation du processus de libération de l'achat de la force de travail, base du capitalisme, différent des systèmes esclavagiste ou féodal ou asiatiques etc., d'exploitation de la force travail qui ont formé aléatoirement et causalement dans l'infini diversité des mouvements de la société, l'état présent d'exploitation de la masse des activités humaines sous le joug de la concentration mondiale du capital et de ses pouvoirs, en commençant par celle du salariat sous ses formes anciennes et nouvelles, englobant in fine, aussi, le travail « uberisé » ou « libéral » ou de la petite et moyenne propriété de production et d'échange :

INITIATION et un développement-complexification-croissance possible formés par La SEF, Les Fonds financiers démocratisés, le crédit sélectif, les DTS monnaie universelle, et les droits du travail développant une démocratie de l'homme producteur du « que, quoi, comment produire », antichambre d'un communisme développé, mise en commun qualitative de la construction physique et mentale en unité du « lit de Platon-Société entière », mouvement continu de l'appropriation en santé suffisante de la nature ; et de l'univers dans la recherche commune des subsistances et ce que cette recherche contient de conscience de la nature sur elle-même, en rapports contradictoires et dialectiques.

30/10/2022 06:52:13.

37. UNE COURSE VITALE CONTRE LE POUVOIR DE L'ARGENT : « RESISTER ET CONSTRUIRE »

La « sobriété » n'est qu'une façon détournée de cacher les pénuries au moment où les grandes firmes multinationales voient l'accroissement de leurs profits progresser.

Ceci malgré la baisse tendancielle du taux de profit, ce qui veut dire à quel point elles pompent les richesses sur toute la société humaine, du local au mondial à double sens.

Ce n'est pas la guerre qui est la cause de la pénurie, c'est la pénurie et ses causes systémiques qui sont la cause de la guerre : la pénurie est un phénomène qui tient au système économique et social que le système économique et social accélère volontairement sur lui-même, dans une politique de réponse - palliative - à la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital ; suraccumulation-dévalorisation du capital en croissance exponentielle dans cette lente fin - puis très rapide à venir - agonie du système.

La crise énergétique est le fruit pourri de décennies de retard de prévision en recherche énergétique, en plan de développement énergétique et mise en pratique de plans de développement énergétiques : le capital a tiré les profits immédiats maxima des investissements passés -ceux de l'après Libération du nazisme et ses mesures sociales entre autres-, du capital mort dans le domaine énergétique, sans mettre en œuvre des prévisions indispensables permanentes capables d'éviter la crise énergétique et de développer une production énergétique correspondant aux besoins de développement humain.

C'est bien sûr à travers la base des lois de l'argent-capital, du critère de gestion P/C que nous manquons d'énergie -entre autres dans les sanctions capitalistes de concurrence mondiale-, et que ce manque va s'accroître létalement pour la société humaine, et tragiquement pour nos enfants.

Mais si la crise énergétique liée à la crise économique du système, et ses liens avec la crise climatique - létale de même- sont d'une actualité fulgurante, la pénurie n'est évidemment pas qu'énergétique, c'est une crise globale dans laquelle se manifestent les crises particulières, qui s'étend parallèlement et de façon organique dans tous les domaines, de la recherche scientifique fondamentale et appliquée à la réponse sanitaire, alimentaire, des transports, logement et à la PRODUCTION DE TOUS LES BIENS NECESSAIRES à notre survie et notre développement en santé suffisante.

Il s'agit d'une course dramatique de l'humanité dans sa lutte possible contre le pouvoir de l'argent et pour un processus de transformation sociale *que proposent les économistes communistes de l'école marxiste de la régulation systémique*. juste un petit rappel de processus possible, en antichambre d'une transformation sociale mettant en relation saine, en santé mouvement des forces productives et mouvement de l'organisation systémique de la société : *Critère de gestion et de transition VA/CMF, SEF, Crédits, Fonds, DTS, Droits du travail*(voir Revue « Economie & Politique), de l'homme producteur-citoyen en unité com-répondant au processus de dépassement de l'achat de la force de travail, l'activité libre, le dépassement de l'aliénation du travail productif et producteur, de la contradiction valeur d'usage/Valeur marchande.

Il s'agit d'une course vitale contre le pouvoir de l'argent.

Ce n'est qu'au travers de la perception de la crise et des causes de la crise, et de la conscience de la crise, scientifique, matérielle et morale, que cette course pourra être gagnée ; crise qui va connaître une crise sociale sans précédent et ses réponses possibles, crise bien plus dramatiques et destructrice qu'elle n'est déjà, que se révéleront massivement aux populations du monde et les nôtres ici, les solutions à la crise ; que pourront se révéler les solutions à la crise, dans toute la société gravement malade, les solutions à la crise et leur mise en œuvre possible mais non automatique des remèdes à la très grave maladie.

« Résister et construire » s'écrie Denis Durand, en cœur avec toute la rédaction d'Economie et Politique. C'est la tâche actuelle et de ce XXIème siècle.

Le prochain congrès du PCF devra faire sien ce cri sous peine de ne pas être vraiment un. Et le congrès c'est dès maintenant qu'il est en œuvre dans sa préparation et se liens avec les luttes des salariés, vendeurs de leur force de travail, premiers représentants de l'homme producteur des biens nécessaires à notre vie, et avec toutes les luttes populaires de protestation, de propositions et de construction.

Employer le terme « *dramatique* » n'est pas une clause de style. Sur l'alerte à la crise, bien avant la « guerre d'Ukraine », je renvoie à mes 20 thèses du 5 Février 2020, elles-mêmes en retard sur la réalité. Et je renvoie au colloque sur l'autogestion des 6-7 et 8 juin 1980 et au colloque « Les intellectuels, la culture et la révolution » des 9 et 10 février 1980. Voir aussi ma contribution au congrès de 2008 « la crise de la répartition c'est la crise de la production ».

Il s'agit de dépasser les populismes qui mènent vers des voies de garage protestations et solutions, pour battre le capital et construire une société en santé suffisante pour procéder.

La phase de l'industrialisation et de sa numérisation-automatisation limitées par le système lui-même qui les a produites, -l'industrialisation et la mesure-, et ses effets régressifs relatifs ou absolus sur les besoins sociaux matériels et moraux, dans et par la mesure systémique, dogmatique et à dépasser générationnellement de la valeur par la mesure du temps de travail (TSMN), cette phase actuelle de développement de la société humaine est de l'ordre de la révolution millénaire du néolithique de l'agriculture et de la société marchande et de « cité », et des nouvelles capacités d'accumulation des richesses, en santé de développement ou en maladie irrémédiable.

01/11/2022 07:57:33.

38. TOUT PROCESSUS SOCIAL HUMAIN (C'EST UNE TAUTOLOGIE) EN SANTE SUFFISANTE PASSE PAR ...

OU

« L'IDEOLOGIE EUROPEENNE »....

Nous posons nos jugements de valeur comme éternels au moment où nous les posons, sans tenir compte du contexte historique local et global unis, dans le déroulement immédiat, long et court du processus historique humain, millénaire et millionnaire en années humaines.

Les analyses à la longue deviennent des postulats : c'est l'acquis conceptuel, son accumulation qu'on rigidifie mais qu'on ne peut rejeter sans révision globale dans les moments ou les crises de croissance de l'humanité reposent leur construction et reconstruction à partir du « moment précédent, antécédent, du processus humain.

Un postulat reste totalement d'actualité dans la société divisée en classes dominante et dominée, même si la dominante se concentre numériquement, physiquement et mentalement aujourd'hui sur elle-même et la dominée s'unifie dans et en diversité, et dans son rôle dans les nouveaux développements des forces productives, leurs techniques, leurs cultures et leurs perceptions élémentaires développées, et leurs limites du moment de dépassement de leurs normes.

Ce n'est pas un hasard si après avoir posé leurs constatations sur l'état du monde, Engels et Marx vont poser « l'Idéologie allemande » comme condition de poursuivre les constatations de l'état du monde et la compréhension de l'état du monde et les lois historiques civilisationnelles et économiques du monde, du moment, de l'état du monde et les remèdes possibles à la maladie du moment de l'état du monde ; maladie du moment et son lien causal, aléatoire et complexifiant dans le processus humain de long terme et les transformations qualitatives de ce long terme.

C'est bien ce que nous devons faire aujourd'hui dans une nouvelle phase de révolution des forces productives entamée dans l'industrialisation, sa mondialisation et sa numérisation-automatisation positive mais limitée et tarée socialement par le système qui l'a créée. L'Idéologie européenne, mondiale, est à écrire car les idées éparses qui s'expriment peinent à trouver leur rassemblement et leur unité fonctionnelle, opérationnelle, pour une transformation nécessaire salvatrice, et en santé suffisante de la société dans un processus en crise majeure et générale, « plus qu'ordinaire » et en danger « plus qu'ordinaire ».

Le postulat « l'idéologie dominante est l'idéologie de la classe dominante et de l'économie dominante » reste donc valable au sens strict, pour les analyses à poursuivre et les luttes de transformation en santé suffisante de la société à mener. Ce qui ne veut pas dire que l'idéologie dominante ne trouve pas une multitude d'existences et de différences dans chaque individu ou entité constituée en mouvement de l'espèce, ni que ces différences nient ce qu'il y a de commun dans l'idéologie dominante.

Engels s'est inspiré entre autres des travaux de Morgan sur « la Morale » des tribus chasseuses et cueilleuses héritées du paléolithique du « Nouveau Monde » pour souligner de rapport entre forces productives et mentalités.

L'accumulation tirée du surproduit né de l'agriculture il y a 10.000 ans nous a amenés de la communauté primitive au capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informatisé globalement financiarisé. Ce capitaliste remet en question, de par ses effets sociaux « bloquants », le mode d'accumulation, c'est-à-dire la propriété, propriété contesté relativement depuis les régimes marchands antiques jusqu'aux régimes marchands féodaux ou de la Renaissance par des philosophes, des dramaturges (Eschyle, Shakespeare, Brecht...), les expressions esthétiques et éthiques ; de Timon d'Athènes en passant par le christianisme originel ou ses Réformes dans la guerre des paysans allemand du 1500, les jacqueries et les révoltes des canuts, jusqu'à la création du mouvement ouvrier et sa théorisation intellectuels au service des luttes salariales et puis libératrice de l'achat de la force de travail, ses conditions historiques et son abolition à atteindre générationnellement, possiblement.

Marx finit par « les floraisons artistiques », dans son introduction de 1857 (production, consommation, distribution, échange (Circulation)). Ce n'est pas un hasard.

Le colloque de 1980 sur l'autogestion a posé pour un certain nombre de « grands participants » cette autogestion comme nouveau mode de croissance de l'humanité (en non comme une recette toute prête à la CFDT) et de ses forces productives sur lesquelles repose la progression et la complexification nécessaire de ces forces productives.

La question de la transformation de la croissance elle-même des forces productive et productrices (valeur marchande et valeur d'usage) pose la question éternelle dans la nature de la condensification, à la manière du « développement cérébral et de son contenu d'accumulation biologico-psychique », de la complexification-condensification des éléments de la croissance, quantitativement, qualitativement.

La théorie qui aide à la conscience, dans leur mouvement commun et leurs inégalités de développement commande, dans les dangers mentaux, économiques et militaires, réclament un effort particulier sur la question de la condensification qui touche à toutes les activités humaines et aux choix non pas à court terme dans le critère actuel de développement obsolète P/C, mais dans les remèdes aux crises évidemment, de long terme, ce qui demande « moins mais mieux », dans les « volumes » comme dans la « rapidité ».

D'autres critères dans les « volumes » comme dans la « rapidité », ce n'est pas la pénurie et la « sobriété » qu'imposerait soi-disant la crise générale du capital non définie ni nommée, mais le contraire. Une fois encore insistons sur la réalité révolutionnaire à construire : l'autogestion comme nouveau mode de croissance de l'humanité et de ses forces productives répondant au processus des besoins sociaux.

En pensant à cela, je pense aussi à la guerre du Péloponnèse et sa description par Thucydide, qui a mis à bas toutes les avancées même limitées démocratiques de la société marchande antique conquise contre les propriétaires aristocratiques terrien, leurs limites de classe, et à ce que nous vivons aujourd'hui dans les conflits violents de domination et contre domination économiques capitalistes qui stoppent relativement mais sûrement, tout effort de transformation économique « en santé » suffisante et tout effort suffisant à mettre au service cette transformation économique radicale et progressive (SEF, DTS, Crédits et Fonds régulés en fonction de besoins sociaux en rapports dialectique avec le développement en santé, le droits du travail vers l'autogestion des entités humaine et de la personne humaine dans les entités, l'abolition progressive générationnelle de la vente de la force de travail.

Tout processus social humain (c'est une tautologie) en santé suffisante passe par une économie marxiste, sous ce nom ou quel qu'il soit d'autre, mais pourquoi se compliquer s'embrouiller inutilement dans

l'invention de mots nouveaux sans fondements : il y en a tant qui nous manquent aujourd'hui pour dépasser la logique aristotélicienne de la non-contradiction et construire une logique élargie et sociale, dialectique ; tout processus en santé suffisante passe par une *théorie néomarxiste de l'école de la régulation systémique* ! Et j'ajoute par une *Analyse pluridisciplinaire des situations de travail* et les concepts progressistes qu'elle a produite puisque les conditions de l'activité de la personne sont inséparables des conditions d'organisation de la société, et en unité de l'organisation économique et du travail producteur de biens nécessaires au processus vital, social.

03/11/2022 07:36:17.

39. RAPPEL. CONTRIBUTION AU 36° CONGRES. 2012 : Il ne peut y avoir de capital spéculatif s'il n'y a pas un capital productif par Pierre Assante.

Il ne peut y avoir de capital spéculatif s'il n'y a pas un capital productif (le second crée le premier) et c'est bien le nœud gordien du capitalisme...

...D'autre part le concept communiste de « prise de pouvoir » pour rendre les moyens de production, sous quelque forme que ce soit, aux producteurs, ne peut, dans la transition mixte vers un nouveau mode de production, ni dans aucune transition, arriver à bon point si la question du taylorisme n'induit pas des luttes pour la réappropriation par la personne humaine de son activité, dans le travail. C'est peut-être une des faiblesses du communisme français, à mon sens.

L'ergologie (lire "expérience et connaissance du travail", réédition augmentée, Yves Schwartz, 2012) tente de souligner cette question et tente aussi d'introduire dans l'évolution des forces productives la lutte pour sortir du taylorisme, mais peut être ne lie pas suffisamment cette lutte à cette réalité qu'est le fait de la consanguinité du taylorisme avec la recherche du profit et les lois du capital.

La lutte doit être menée sur tous les fronts, simultanément. Par exemple, on pourrait imaginer, dans la transition mixte vers la réappropriation des moyens de production, d'utiliser de façon plus importante la productivité, la plus value relative pour à la fois abaisser le temps de travail tout en maintenant et augmentant les salaires direct, indirects et différés, pour dégager un temps démocratique de concertation des ouvriers, des salariés entre eux, sur leur temps de travail, pour améliorer le « que et comment produire » dans leur unité locale de travail et dans les lieux de coordination communaux, régionaux, nationaux, européens, mondiaux de ce « que et comment produire ». Ce serait quand même inventer un fil à couper le beurre que le mouvement ouvrier a déjà utilisé partiellement, que les conditions antécédentes n'ont pas permis de développer jusqu'au bout, mais dont la maturation actuelle des forces productives (machines et consciences) permettent de conduire à la mise en pratique, à déhiscence, ce que prouve la force de la crise systémique.

Mais s'il n'y a pas convergence ergologique, économique, politique, les efforts pour la démocratie du « que et comment produire » seront récupérés, ce qui s'est déjà produit, avec les régressions relatives ou absolues que cela implique.

2 novembre 2012.

40. DOCUMENT. ALAIN ASPECT, NOBEL DE PHYSIQUE : « ET QU'APPELLE-T-ON LA "DEUXIEME REVOLUTION QUANTIQUE" » ?

« ... Et qu'appelle-t-on la « deuxième révolution quantique » ?

Elle a été lancée par un article d'Albert Einstein, de Boris Podolsky et de Nathan Rosen en 1935. Ils découvrent dans les équations mathématiques de la physique quantique des états où deux particules qui ont interagi, mais qui n'interagissent plus, semblent continuer à former un tout inséparable. C'est ce que l'on appellera l'« intrication ». Dès le début, le physicien Niels Bohr s'était opposé aux conclusions d'Einstein. Son homologue John Bell a alors proposé, en 1964, de faire des expérimentations pour trancher la discussion.

Il a ensuite fallu plusieurs décennies pour que les autres physiciens réalisent la portée des travaux de Bell. Quand j'ai commencé ma thèse en 1974, nombre d'entre eux pensaient que l'intrication n'était pas différente de la dualité onde/particule. Puis, on a pris conscience de sa nouveauté. C'est pourquoi je

parle d'une « deuxième révolution quantique », d'abord sur le plan de la recherche fondamentale, mais également sur les nouvelles applications que cela a suscitées, comme la cryptographie ou les ordinateurs quantiques... »

Entretien réalisé par Anna Musso. L'Humanité, 8 novembre 2022.

41. DE LA COMMUNAUTE PRIMITIVE AU CAPITALISME MONDIALISE.

INVITATION.

VENDREDI 18 NOVEMBRE 2022

Au mois de septembre a été abordée l'histoire du mouvement ouvrier, issu de la révolution industrielle, ses formations de lutte, salaires, temps et conditions de travail, sur la base de l'analyse des situations sociales et des événements qui les ont traversées.

Ceci jusqu'à la constitution d'un fond théorique pour donner aux luttes sociales la meilleure efficacité de résistance et de construction.

Il a été abordé les dérives populistes, selon nous (Proudhon, Lassalle et celles actuelles) handicapant les luttes sociales, à l'exemple du programme de Gotha.

Cette fois il sera question de la longue évolution historique humaine qui nous menés aux progrès et aux difficultés actuelles, et à la crise de production, d'inflation et de distribution que nous traversons, sanitaire, économique et climatique.

Cette invitation a été reportée en raison d'une réunion de l'ANR au même moment et de santé.

42. EXTRAIT CONCRET, abstraction non aliénée (1).

L'autogestion comme nouveau mode de croissance de l'humanité.

« Le colloque de l'IRM de 1980 sur l'autogestion a posé pour un certain nombre de « grands participants » cette autogestion comme nouveau mode de croissance de l'humanité (en non comme une recette toute prête "à la CFDT") et de ses forces productives sur lesquelles repose la progression et la complexification nécessaire de ces forces productives.

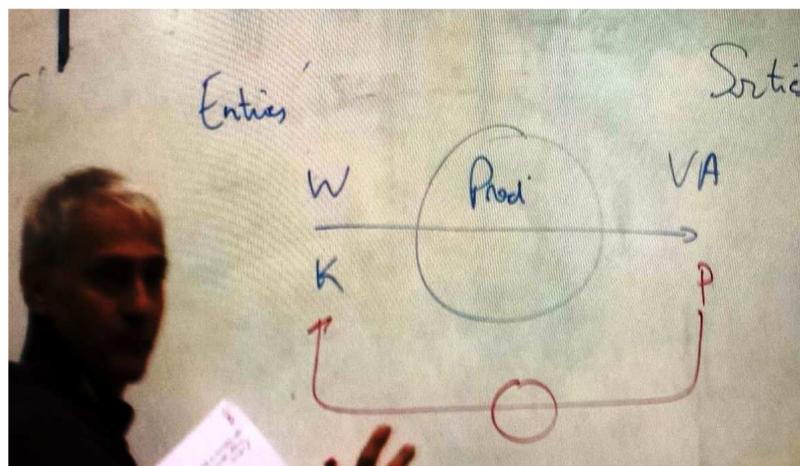
La question de la transformation de la croissance elle-même des forces productive et productrices (valeur marchande et valeur d'usage) pose la question éternelle dans la nature, de la condensification, à la manière du « développement cérébral et de son contenu d'accumulation biologico-psychique », de la complexification-condensification des éléments de la croissance, quantitativement, qualitativement.

La théorie (qui aide à la conscience), dans le mouvement commun des mouvements particuliers, et les inégalités de développement, et les dangers mentaux, économiques et militaires, réclame un effort particulier sur la question de la condensification qui touche à toutes les activités humaines et aux choix non pas à court terme dans le critère actuel de développement obsolète P/C, mais dans les remèdes aux crises, de long terme, ce qui commande « moins mais mieux », dans les « volumes » comme dans la « rapidité ».

D'autres critères dans les « volumes » comme dans la « rapidité », ce n'est ni la pénurie ni la « sobriété » qu'imposerait, soi-disant selon les pouvoirs libéraux, la bien réelle crise générale du capital non définie ni nommée par eux, mais le contraire, unité et identité des forces contraires, de la contradiction à résoudre. Une fois encore insistons sur la réalité révolutionnaire à construire : l'autogestion comme nouveau mode de croissance de l'humanité et de ses forces productives répondant au processus des besoins sociaux.... »
Extrait corrigé d'un article du 03/11/2022 07:36:17.

(1) Ce titre fait référence à l'aliénation et l'appropriation des objets et de lui-même par l'homme, décrites dans les manuscrits de 1844 de Marx. Référence toujours présente par la suite, d'une façon plus "pratique" dans l'analyse du capital dans "Das Kapital" lui-même.

43. SCHEMA DE FREDERIC BOCCARA du cycle de reproduction A-M-A' et la proposition du passage du critère P/C au critère VA/CMF, « amorce » de processus de dépassement du système, avec la SEF etc. vers une démocratie avancée, le socialisme et la visée communiste.



44. ENTITES DE MOUVEMENT ET DOUBLE ABSTRACTION IDEALISTE OU PAS. Et photos souvenirs.

Progrès, régressions dans la progression-régression-progression dialectique-organique du mouvement de complexification sociale, et renaissances dans le mouvement de progrès de la personne et de la société, en unité organique et contradictoire.

Moscou 1964. Avec la balalaïka.....

La guide et komsomol, accroupie, tenant la main d'une amie : Kochéléva Oksana.



« Mais l'homme n'est pas seulement un être naturel, il est aussi un être naturel humain » (1)

La conscience est constituée mentalement de la mise en concepts et en catégories de la perception des objets en tant que mouvements.

« Objets » : mouvements, entités de mouvement, la nature-univers étant entité infinie et absolue de mouvements. La conscience de l'objet particulier, et de l'objet-entité particulière est donc une abstraction de la réalité de l'objet et-donc un l'objet lui-même, évidemment non-tangible par nos seuls sens-outils naturels originaux. Le développement technique modifie historiquement et en processus la capacité de perception de

l'abstrait concret, le processus de la connaissance et du rapport intime et organique connaissance-substance, et le processus dans lequel se développe-évolue en croissance-condensification, la conscience de la nature sur elle-même dont nous sommes part organique.

Ensembles, sous-ensembles, inclusions, d'entités de mouvement d'objets et de la conscience relative ou absolue en relation organique et dialectique abstraite de leur existence et des effets de leur existence ; relative ou absolue mais pas totale, il s'agit d'un processus infini.

L'ignorance de-par la conscience du fait que l'objet constitue une abstraction dans-par notre outil biologico-psychique de connaissance, notre cerveau, notre corps dans lequel il vit en dépendance et autonomie relative, et les relations sociales qu'il entretient dans la constitution de sa conscience et par

l'activité individuelle et l'activité de la société en unité, cette ignorance constitue une double abstraction et son incapacité relative d'appropriation ; et l'aliénation liée organiquement à cette incapacité .

L'abstraction comme la double abstraction, la conscience de l'abstraction constitue un, des mouvements, donc des objets, comme une existence extérieure à notre conscience constitue les objets « extérieurs ». Lénine a eu tort il me semble de considérer négligeable et même nocive cette considération, mais ceci n'est qu'une remarque marginale qui peut avoir des effets inattendus.

Objets extérieurs à notre conscience comme objets « intérieurs » à notre conscience sont des objets « tout court », sont donc bien constitués matériellement, sinon ils n'auraient pas d'existence sinon comme, en tant que double abstraction.

Abstraction et double abstraction ne peuvent agir matériellement, directement, tangiblement sur la réalité « extérieure », mais agir sur l'action de l'individu social (donc sur les objets-mouvement et entités d'objets-mouvements « extérieurs et intérieurs ») dans et sur la société en relations réciproques, dialectiques.

C'est là que tient le débat sur le rôle de l'homme sur lui-même et sur la société en unité organique, dans la nécessité historique, du moment, naturelle et sociale en unité, que la religion a réifié sous la forme de volonté divine et de libre arbitre humain, confondant nécessité historique et intervention spirituelle extérieures, « existant » en dehors de toute entité matérielle, Dieu.

La rigidification en une double abstraction figée des propriétés de la nature et de l'homme caractérise la société religieuse et constitue l'aliénation de la jouissance du moment et historique des objets par l'homme.

La liberté réifiée au lieu d'être la capacité relative mais réelle de mouvement humain dans la nécessité naturelle et historique est une aliénation, mouvement en processus de lutte sur elle-même.

La société laïque de classe n'échappe pas à cette double abstraction aliénante, y compris dans le mouvement de lutte d'abolition des classes non encore réalisée.

L'appropriation relative et absolue (absolue ne veut pas dire totale) de la nature par l'homme, issue de la transformation de cette nature pas le travail (depuis le galet aménagé et accélérée dans le néolithique) pour subvenir à ses besoins, ses subsistances et ses besoins et désirs qu'elle créent, créateur des condition de systèmes, d'entités cérébrales et de leur croissance-condensation dans celle de la société et de la nature, est un processus infini par et pour une espèce pensante et ses continuations sous toutes les formes venues et à venir.



Il faut intégrer (sinon à oublier un « essentiel » dans l'essence humaine que constitue les rapports sociaux), à ce paysage de la nature et de l'homme, la constitution du mouvement en forces contraires contenue dans l'objet, dans l'entité de mouvement, leur identité et leur opposition, les processus continu et concrets de ces forces et leur unité, mouvement continu et quantique, unité des contraires, du discret et du continu, transformations quantitatives, transformation qualitatives contradictoires et fécondes en unité organique processuelle dans l'objet, l'entité d'objets, la nature.

Elève au Centre d'apprentissage Réparation Machines Agricoles du Pontet. 1960.

Une espèce pensante, donc entre autres l'homme dans l'univers, constitue un processus relatif et absolu de la conscience de la nature sur elle-même tendant à l'infini à une totalité historique provisoire, causale et aléatoire.

Le communisme contient à la fois, organiquement l'abolition de la propriété (non de l'usage et de la jouissance), le dépassement-abolition de l'achat de la force de travail (la SEF et le critère VA/CMF dans le processus) et de l'aliénation de l'appropriation pour devenir libre et commune, dans la croissance des diversités contradictoires et fécondes et des capacités, des objets et entités d'objets de la nature. Il est par lui-même une nécessité historique généralisée, relative et absolue mais non totale puisqu'il crée, continue à créer des contradictions, mais des contradictions de type nouveau dépassant l'appropriation de classe des objets et entités d'objets, appropriation de classe réifiant dans une double abstraction les objets et aliénant leur pleine appropriation sociale (individu et société dans leur relation organique).

Un pouvoir abstrait du pouvoir concret d'un despotisme, lui-même issu de fonctions nécessaires usurpées historiquement dans le processus de production, de la société communiste primitive tribale « libre » à la société de classe de production, d'échange et d'accumulation « privée », ce pouvoir abstrait constitue les héros du paléolithique, du néolithique agricole puis des cités, puis de la Renaissance-industrialisation mécanique puis du capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé et globalement financiarisé, devenus les héros antiques divinisés jusqu'au héros global Dieu unique de la société marchande avancée, se substituant dans le psychisme au processus naturel et au processus d'organisation sociale, universel... et enfin le Dieu Argent-Capital.

La démocratie qui ne peut être que relative est une transition vers l'appropriation absolue (mais non totale, c'est un processus infini) de la nature par la nature en capacité de conscience absolue (mais non totale, c'est un processus infini) libérée de l'appropriation psychique-doublement abstraite et concrète-privée (de classe) aliénant la classe possédante comme la classe dépossédée de ses actes et produits de ses actes.

Fête du PCF-La Marseillaise. Chapeau à la main, avec Jacques Duclos et Georges Lazzarino. 1965.



Mais la double abstraction devient libératrice lorsqu'elle prend conscience d'elle-même, à la différence de la double abstraction religieuse détachée des subsistances et de leur recherche dans l'auto-crédation humaine de la croissance-complexification-condensification (de type neurologique-cérébral-psychique-culturalo-technique) des éléments de croissance de la nature et leur unité contradictoire, fertile et féconde (ce n'est pas pareil).

L'autogestion de la personne dans l'autogestion de l'entité d'activité de production-échange élargi (« matérielle et morale »), elle-même dans l'entité de l'humanité et de la nature, qui acte à la fois la dépendance et l'autonomie relative de l'homme par rapport à la nature et à lui-même, c'est la nouvelle forme de croissance-complexification-condensification des éléments de croissance et la conscience de la conscience « en miroir et allers-retours », en processus infini et absolu.

J'ai bien conscience de la relativité de notre vocabulaire, et du mien même indépendamment et autonomement du retard social général de la phrase sur la pensée.

17/11/2022 09:47:19.

(1) « ... Mais l'homme n'est pas seulement un être naturel, il est aussi un être naturel humain; c'est-à-dire un être existant pour soi, donc un être générique [Générique : du genre humain et pas d'un sexe particulier comme on use l'expression aujourd'hui de façon peut-être juste mais ambiguë (note du blogueur)], qui doit se confirmer et se manifester en tant que tel dans son être et dans son savoir. Donc, ni les objets humains ne sont objets naturels tels qu'ils s'offrent immédiatement, ni le sens humain tel qu'il est immédiatement, objectivement, n'est la sensibilité humaine, l'objectivité humaine. Ni la nature - au sens objectif - ni la nature au sens subjectif n'existent immédiatement d'une manière adéquate à l'être humain. Et de même que tout ce qui est naturel doit naître, de même l'homme a aussi son acte de naissance, l'histoire, mais elle est pour lui une histoire connue et par suite, en tant qu'acte de naissance, elle est un acte de naissance qui se supprime consciemment lui-même. L'histoire est la véritable histoire naturelle de l'homme - (y revenir)...

.... (L'homme devenu étranger à soi-même est aussi le penseur devenu étranger à son essence, c'est-à-dire à l'essence naturelle et humaine. C'est pourquoi ses idées sont des esprits figés qui résident en dehors de la nature et de l'homme. Dans sa Logique, Hegel a rassemblé et enfermé tous ces esprits figés et a considéré chacun d'eux, d'abord comme négation, c'est-à-dire comme aliénation de la pensée de l'homme, puis comme négation de la négation, c'est-à-dire comme suppression de cette aliénation, comme manifestation réelle de la pensée humaine; mais - comme il est encore lui-même prisonnier de l'aliénation - cette négation de la négation est soit le rétablissement de ces esprits figés dans leur aliénation, soit le fait de s'arrêter au dernier acte, - de se rapporter à soi-même dans l'aliénation qui est l'existence vraie de ces esprits figés ; soit encore dans la mesure où cette abstraction se saisit elle-même et ressent un ennui infini de soi-même, l'abandon de la pensée abstraite qui se meut, seulement dans la Pensée, qui n'a ni œil, ni dent, ni oreille, ni rien, apparaît chez Hegel comme la décision de reconnaître la nature en tant qu'essence et de se consacrer à la contemplation.)... »

Marx. Manuscrits de 1844. A Paris, pendant leur rencontre et leur immigration d'Allemagne, avec le socialisme français et ses relations internationales et après leur mariage Jenny et Karl.

45. REUNION ANR-EN AVANT LE MANIFESTE. 18.11.22. CONTRIBUTION TRANSMISE PAR INTERNET

Mais cette intervention est loin d'être indispensable évidemment !



D'abord merci aux organisateurs de l'ANR-Manifeste pour un Parti Communiste du XXIème siècle-En avant le manifeste, et aux participants. Réunion très pratique et très utile.

Un point parmi d'autres, très condensé :

Je partage un point de vue avec Engels ☺ (*meno male* ! expression italienne)

« Un parti révolutionnaire a besoin d'être l'interprète CONSCIENT du processus historique inconscient de la société humaine »

Pour prendre 2 exemples, mais il y en a tant : les raffineurs et leur lutte d'aujourd'hui comme les mineurs anglais d'hier sont et étaient dans le processus inconscient de leur temps.

Le succès de leurs luttes dépend de la conscience des transformations du monde, des forces productives, entre autre l'énergie, ses techniques et ses cultures en mouvement, ET de la compréhension de la CONTRADICTION dans laquelle ils

travaillent et vivent, ENTRE ces forces productives et leur mondialisation DANS le système capitaliste, et sa crise générale qui explose.

La question de la guerre et sa généralisation tient aussi à cette conscience et cette inconscience mêlées.

Cette conscience, c'est aussi la condition pour les raffineurs comme pour les autres de déboucher sur des succès propres pour leur avenir et non dans les (beaux) désespoirs à la Ken Loach (que j'adore pourtant).

J'ajoute, parce que c'est nécessaire de le dire, mon accord avec les solutions indispensables avancées par les économistes communistes de l'école marxiste de la régulation systémique de Paul Boccara, SEF, Fonds, DTS. etc. dans une transition vers le socialisme, vers l'abolition générationnelle de l'achat de la force de travail (Manifeste de 1848, Manifeste de Champigny 1969 à revoir et à dépasser, etc.).

Les élections européennes seront un des lieux essentiels pour unir luttes, contenus, conscience du processus économique, social, civilisationnel, sur lequel agir.

Pour un 39ème congrès utile, devant progresser sur le précédent qui a été très utile dans ses décisions et conclusions, dans le rôle du parti et le contenu des luttes : formation, s'instruire, s'instruire, s'instruire... massivement, à l'intérieur du parti, et avec la société entière, et les salariés en particulier.

La formation dans le parti, la formation militante est le corollaire de la Formation dans le métier et forme un tout dans l'objectif de la SEF.

18/11/2022 21:03:29.

COPIE aux camarades de ma section PARTICIPANTS organisant les FORMATIONS.

P.S. Je relis le Feuerbach d'Engels (1866) ainsi que sa partie non publiée tenant à la dialectique de la nature (Marx, Engels, Etudes philosophiques, pages 13... et 65, acheté il y a 50 ans aux Editions sociales avec 15 autres volumes).

Quelle lucidité d'Engels (et de Marx évidemment) il y a un siècle et demi !

Je relis aussi « Les Bains » de Maïakovski. Ils donnent la distance entre l'état du jeune Etat "socialiste" en 1929 et sa distance d'avec la construction du socialisme et sa visée communiste. Nous nous sommes peut-être plus rapproché des conditions concrètes, dans la révolution industrielle et gestionnaire numérique et l'objectif possible d'une démocratie de l'homme producteur (L'autogestion, forme nouvelle de la croissance), mais il faut toujours découvrir et inventer les chemins !

Cette référence à Maïakovsky, à "l'Epilogue" des "Poètes" d'Aragon et au livre d'économie d'Henri Claude (on a fait mieux depuis), m'a valu 7 voix de moins lors de ma réélection en tant que secrétaire de section dans ... ma jeunesse. Cela fait partie des itinéraires militants tant positifs que négatifs.

Il faudrait, maintenant, que je mette un frein à mes échanges, mais je n'y réussis pas : ennuyeux !

« Chausser des bottes de sept lieues en se disant que rien ne presse, voilà ce que c'est qu'être vieux ». Aragon.

Un merci particulier pour l'intervention d'Yves Dimicoli. C'est pour moi d'une clarté absolue.

46. DISSERTER EN OMETTANT LA REALITE DU SYSTEME ET SES EFFETS OU EN Y REpondant EN SANTE ? CRITERES DE DEVELOPPEMENT ET AUTOGESTION.

Dissérer de sujets les plus divers et tous importants et essentiels évidemment sans les mettre en rapport avec la loi de l'argent, en particulier son critère mondialisé et financiarisé P/C, ne peut répondre à leurs crises réciproques dans la crise systémique globale.

Il y a même danger de détourner les actes qui se veulent réparateurs des objectifs réparateurs affirmés.

Aujourd'hui, dans cet article particulier, deux points dans l'océan des douleurs, des crimes et des menaces vitales.

1) Si Poutine, son pouvoir et l'oligarchie qu'il représente, à son corps défendant ou en pleine responsabilité despotique est bien l'auteur concret de la « guerre d'Ukraine » concrète et des exactions réciproques inhérentes à une guerre, la volonté concrète du capital US de la faire entrer dans l'OTAN, et de l'UE, complémentaire, de la faire entrer dans l'UE et donc dans l'aire économique US, a été une réelle et concrète déclaration de guerre.

Non pas une déclaration de guerre morale, mais une déclaration entraînant des ruptures de relations vitales réciproques entre deux pays frères, nations sœurs culturelles, et deux Etats, dépendants mutuellement et matériellement l'un de l'autre, économiquement, énergiquement, etc.

L'escalade qui s'en est suivie en matière d'équipement militaire technique et mondialisé rendant la guerre stricto sensu globale, et de montée des mentalités guerrières, avec le rôle propre de Zelenski soufflant sur les braises et ses retombées sur « son » peuple, et de l'extrême droite fascisante locale et ses milices, n'était que prévisible et prévue par les acteurs du conflit, acteurs externes et internes en rapport concrets réciproques.

C'est donc une volonté de désescalade et de contrats nationaux, internationaux et mondiaux liant les intérêts des « deux parties » qui peut donc prévaloir à une désescalade et à la menace de mondialisation et de nucléarisation du conflit dit local mais global.

2) Un effondrement de la Chine, c'est-à-dire de la cohérence relative mais réelle qui lie ses populations et ses habitants aurait des conséquences incalculables dans l'état d'échange vital dans l'état historique et en mouvement fragile, donc de survie du monde humain.

Aussi bien son développement que le rapport de force qu'il a créé, relatif, mais toujours aux mains du capital US est le fruit d'une NEP usant et utilisant les ressorts systémiques concrets du capitalisme mondial, en tentant de le réguler justement en faveur de ce développement.

Mais le capital, où qu'il soit en mouvement, ne peut échapper à la baisse tendancielle du taux de profit et à la suraccumulation dévalorisation. En outre, bien que deuxième puissance industrielle, la Chine est encore loin d'un développement qui la ferait deuxième puissance économique par tête d'habitant. Le développement économique et le développement démocratique dépendent l'un de l'autre, non d'une façon automatique, mais de façon causale et aléatoire, dans lequel entre l'état de conscience d'une société et des ses individus sur eux-mêmes. D'où le rôle de la formation « militante ».

Il n'y a pas lieu de se taire sur tout problème en Chine et sur la Chine comme ailleurs. Se taire ce n'est qu'aggraver les difficultés et n'aider en rien leurs résolutions. Mais on ne peut le faire que dans la conscience de l'état du rapport de forces et des capacités de résistance à l'agresseur principal, le capital dominant monopoliste et impérialiste.

Lire « Le ciel divisé », Christa Wolf, 1963, édité en RDA en 1964 et en France aux Editeurs Français Réunis et chez Stock 2011, ou « Une semaine en Juin. Berlin 1953 », Stefan Heym, Lattès 1990, nous pose ces questions, relativement sans « réponses », et qui restent des questions « absolues »

Drôle de quadrature du cercle ! Et pourtant à résoudre...

Ce n'est pas une conclusion mais une visée abandonnée dans la tempête pour s'abriter au plus vite qui laisse le processus vital de l'humanité en suspend et en recul : l'homme est un existant social à la fois autonome et dépendant de l'entité, des entités locales et globale auquel il appartient.

L'idée de liberté basée sur « l'individualisme total » est héritée de l'idéologie bourgeoises liée aux intérêts financiers propres de classe qui pense ne devoir sa prospérité qu'à elle-même et non à toute la société humaine.

La réponse à la propriété contradictoire fertile et féconde individu/espèce pensante « autonomie/dépendance » est bien l'autogestion de la personne dans l'autogestion des entités dans la dépendance globale.

Y penser et y repenser dans l'action quotidienne et d'avenir ! : l'autogestion est la forme nouvelle, révolutionnaire de la croissance, s'opposant à la croissance de l'accumulation-suraccumulation capitaliste.

Partout et en Chine de même.

Entre autre grosse parenthèse, la résolution encore possible de la crise climatique et ses dangers mortels pour l'humain dépend aussi de la résolution de la contradiction contenue dans le critère vicié de développement vicié P/C. Son glissement vers un critère VA/CMF est une proposition transitoire

processuelle vitale vers un autre type de développement que celui basé sur le cycle d'accumulation A-M-A' et l'achat de la force de travail qui l'alimente.

Mais il faut COM-PRENDRE que l'autogestion, nouvelle croissance matérielle et morale de l'humanité, est partie, en unité et organiquement, elle-même, d'une croissance en santé suffisante, matérielle et morale, de la conscience relative historique de l'homme, en tant que processus de conscience de la nature sur elle-même, dans et à l'inconscience historique du moment.

DANS LES MOMENTS HISTORIQUES TRES GRAVES, les hommes ont su, de façon provisoire et anticipée dépasser les despotismes et faire preuve et appel à l'autogestion, qui les a maintes fois et provisoirement sauvés. Il s'agit d'e faire un « principe » permanent, c'est-à-dire entretenu objectivement et subjectivement.

Le cycle A-M-A' du renouvellement social par accumulation du capital et la société hyper libérale et hyper délégataire, hyper-présidentialiste qui en est issue, pose la question de l'opposition de l'homme producteur avec l'homme échangeur et consommateur alors que seul leur unité contradictoire mais non antagonique, féconde et fertile est en mesure d'assurer ce renouvellement en santé ; progrès social qui a développé les forces productives et les luttes internes au système, populaires ouvrières et salariés pour le dépasser, et vicié dès la naissance du système, est devenu aujourd'hui totalement obsolète, ce dont témoigne la crise systémique de suraccumulation-dévalorisation du capital à laquelle répondent les propositions de processus transitoire de l'école économique néomarxiste de la régulation systémique, vers son abolition dépassement.

Révolution progressive et radicale, SEF et organisation du travail, autogestion de la personne et de l'entité d'activité dans la cohérence relative globale , Fonds et crédits, DTS, etc... Voir la revue Economie & Politique.

25/11/2022 08:04:31.

47. MEDIAS OFFICIELS : ASSEZ DE STUPIDITE SUR L'ETAT DU MONDE !

Le capital se trouve devant une contradiction insoluble pour lui : pour aller rechercher une plus-value et des profits supérieurs, il a aidé Le capital se trouve devant une contradiction insoluble pour lui : pour aller rechercher une plus-value et des profits supérieurs, il a aidé non subjectivement mais OBJECTIVEMENT, et à son corps défendant au développement d'une puissance concurrente, et à terme de puissances concurrentes, et si la crise continue de s'aggraver, ce qui est parti pour, de l'aggravation des souverainismes et nationalismes et des restrictions de coopération et de cohérence relative possible générale et mondiale..., et de l'accroissement des despotismes que ces nationalismes contiennent, partout y compris dans le « monde libre ».au développement d'une puissance concurrente, et à terme de puissances concurrentes, et si la crise continue de s'aggraver, ce qui est parti pour, de l'aggravation des souverainismes et nationalismes et des restrictions de coopération et de cohérence relative possible générale et mondiale..., et de l'accroissement des despotismes que ces nationalismes contiennent, partout y compris dans le « monde libre ».

La démocratie bourgeoise, progrès partiel, excluant la démocratie de la production, de l'homme producteur, est quand même, dans ses limites, comme tout progrès dans le processus historique, le fruit du développement économique hâté par le développement culturel, rapport mutuel et dialectique.

C'est toute l'équation posée par Lénine, dans les connaissances et la situation locale et générale de son temps, dans les deux dernières années de sa vie, avec la NEP (1), son intervention sur la recherche d'un traité de Gènes aussi et par exemple, « plaidé » devant les ouvriers métallurgistes russes, et son testament politique sur la situation de la Russie, du Parti Bolchévique (2) et de la classe ouvrière et la paysannerie Russe, du « pays des soviets-conseils ».

Et celle mise en pratique avec succès par Deng Xiaoping, le PCC et les Peuples et habitants de la Chine, et poursuivie à sa suite.

Il n'est pas question de nier le meilleur ni le pire dans la Chine et son histoire ancienne et récente, mais de le situer dans un contexte historique de ses progrès, de ses avancées, de ses échecs, de ses erreurs. Rien n'est écrit d'avance et « tout » peut arriver et quelquefois arrive ...

Le niveau de développement atteint grâce à la politique du PCC, en faisant la deuxième puissance économique n'est pas celui des pays les plus anciennement industrialisés par tête d'habitant, malgré ses réalisations impressionnantes, centralisées et décentralisées.

Atteindre le niveau mondial le plus développé des forces productives, c'est pour la Chine créer les conditions d'un nouveau type de développement dépassant le développement capitaliste en crise mondiale générale. Crise qui atteint la Chine elle-même qui n'est par une planète par elle-même, dans la suraccumulation-devalorisation générale du capital et les conséquences sociales, sanitaires (3), énergétique, ergologiques, confiscatoires de progrès qui ramène le monde humain en arrière et le menace d'effondrement partiel ou global.

Il se peut que la Chine possède, et nous le souhaitons, dans sa politique de régulation, à l'instar des thèses d'économie marxistes de régulation systémique, les moyens de surmonter sa crise propre et par la même de contribuer à surmonter en rapports réciproques la crise globale de la société humaine dans les convulsions finale de son système d'exploitation salariée de la force de travail, celle du cycle aveugle A-M-A' (Argent capital- Marchandise capital-Argent capital plus) et du critère paralysant P/C (Rapport entre Profit et Capital vivant et mort accumulé mis en mouvement).

Le climat n'a aucune chance de retrouver santé avec ce critère *.

Il faut ajouter à la politique économique impérialiste du capital sa haine de classe, celle de son Establishment US et les autres, alliés objectifs et subjectifs, quelles que soient les « nuances », contre tout développement qui lui fait ombre politiquement et menace économiquement ses profits.

Haine de la bourgeoisie qui continue historiquement et « naturellement » la haine contre les Communards, des 12.000 ouvriers et artisans fusillés par les bourgeois parisiens versaillais, sans jugement, par des officiers issus de la bourgeoisie commandant des fils de paysans pauvres héritant de terres féodales, haine des ouvriers qui nourrissent ses profits, sa fortune et assure sa sécurité matérielle et culturelle.

Le monde humain a changé certes, mais les bases de son développement restent plus que jamais le capital, la mesure de la valeur à partir du TTMSN (Temps de Travail Moyen Social Nécessaire), et la récolte immédiate, la plus rapide possible du taux de profit maximum, ce qui reste et est contradictoire avec les besoins sociaux, leur développement et leur complexification « naturelle » et nécessaire.

Il ne s'agit pas de condamner des hommes, mais de transformer en santé suffisante pour procéder, qualitativement, un système qui est passé de ses contradictions initiales à leur explosion et à sa faillite.

Tout changement qualitatif en santé suffisante, c'est le développement libre de l'activité humaine plus la numérisation et l'automatisation sans destruction du "mode artisanal" de conception et d'exécution dans l'activité du "le lit de Platon" dans le travail industriel étendu à la construction sociale, ni des propriétés d'humanisation de la communauté primitive, du travail intellectuel et manuel en unité, le dépassement d'une division du travail accentuée jusqu'à destruction du travail par le capital et restreignant en rapport la participation et l'intention humaine au développement de la société et au

développement de l'homme dans la société; son autonomie dans sa dépendance, son autogestion dans l'entité locale relativement pertinente et globale-mondiale, en passant par toutes les organisations du travail intermédiaires, de production d'échange et de consommation (5).

30/11/2022 08:14:57.

(1) NEP (Nouvelle Politique Economique de développement mixte et régulé), abandonnée par Staline au profit d'une marche forcée et de la répression de la « moyenne » paysannerie au lieu de son alliance avec la classe ouvrière réalisée dans la révolution d'Octobre contre la guerre et ses échecs sanglants, et pour la terre, dans la guerre civile imposée, et dans la marche au développement et au socialisme.

(2) Bolchévique veut dire « majoritaire », au contraire des Mencheviques, dans les rapports internes du Parti Révolutionnaire Social Démocrate de Russie de l'époque pré-révolutionnaire.

(3) Brevets marchands imposés au monde y compris à la Chine par le capital par exemple.

(4) Grâce à la bourgeoisie révolutionnaire de 1789 et son alliance avec les artisans, ouvriers, salariés, et paysans, alliance opportuniste économique et politique et provisoire autant que possible, « traité » sans cesse déchiré en fonction du rapport de forces du moment favorable au système, propriété en grande partie récupérée dans le cours de la République. Il faut mettre en rapport actuel la transformation des couches sociales diversifiant l'homme producteur, le salariat et le travail, leurs progrès techniques scientifiques et culturels mais aussi la dichotomie structuraliste liée à la division de classe du travail, répandue et communiquée à toutes les activités.

(5) XVIème-XXIème siècles : le capitalisme aura duré un demi millénaire dans le "processus simultané universel", et une longue révolution scientifique et technique en plusieurs phases, la dernière étant l'entrée dans le numérique et l'automatisation pouvant, dans une transformation qualitative systémique et une sortie de la financiarisation monstre parasite, stade final du système et antichambre possible du communisme, pas la formule gelée mais la réalité sociale, être mise au service de l'humain, de l'invention-auto création humanisatrice et conscience en processus infini de la nature sur elle-même.

* <https://www.economie-et-politique.org/2020/01/21/economie-et-politique-n780-781-juin-juillet-2019/>

48. ADDITIF À MEDIAS OFFICIELS : ASSEZ DE STUPIDITE SUR L'ETAT DU MONDE ! :

DEFENSE ELEMENTAIRE DE L'EMPLOI DANS LA MONDIALISATION CAPITALISTE

Révolution extraordinairement nouvelle et puissante des forces productives, des conditions techniques et politiques du travail et de l'organisation du travail dans l'ECRP (Entité Collective Relativement Pertinente -Yves Schwartz), son rapport avec la mondialisation capitaliste ainsi que la crise systémique de suraccumulation-devalorisation du capital forment un tout dans la crise économique en dernière instance et de civilisation dans le processus général de l'humanité, continu et discret, permanent et par sauts micros et macros en unité contradictoire, périlleuse et fertile, possiblement féconde en fonction des capacités de conscience humaine de l'état présent et d'intervention sur le futur.

La lutte immédiate élémentaire pour l'emploi et la formation, est la condition pour développer la défense et le développement de l'emploi, *de sa quantité et sa qualité* dans la révolution scientifique et technique et la lutte pour un nouveau mode de production en santé suffisante pour procéder.

MAIS, pour ne pas être une jacquerie, cette lutte immédiate doit procéder à une intégration objective et subjective des conditions de la mondialisation capitaliste (Yves Dimicoli), la financiarisation capitaliste, et

la prise de pouvoir sur l'argent (Denis Durand) pour en sortir à un stade supérieur de l'organisation sociale mettant en commun, dans leur infinie diversité et la croissance de la diversité, les efforts humains de survie et de *développement dans la complexification-condensification* « naturelle » de tout processus d'existence d'une espèce pensante ; comme de la nature en général.

Le rôle des firmes multinationales et leurs organismes conjoints des gestions mondialisées de la production, de l'échange et de la consommation (Frédéric Boccara) et la réponse de l'école marxiste de régulation systémique (Paul Boccara) sont au cœur des solutions au développement complexe et à grandes douleurs sociales et grands risques sociaux, économiques, sanitaire, climatiques et régénérationnels de la société humaine.

Salaires différés et services sociaux (Catherine Mills), leur régression relative ou absolue et leur défense, qui sont liés organiquement dans l'achat obsolète de la force de travail à dépasser, leurs besoins de développement, touchent directement à la complexification-condensification du processus continu d'humanisation, de conscience de la nature sur elle-même que nous constituons (Manuscrits de 1844).

Voilà *un concentré qui a besoin d'être détaillé et expliqué*, même si d'amples explications existent dans d'autres long textes et recueils de textes.

01/12/2022 07:42:51.

SUITES..... :

49. APPROPRIATION (S)

L'amour est un besoin, un désir et un acte d'appropriation.

L'appropriation est un phénomène naturel et social sur lequel repose la capacité de croissance, de transformation, d'évolution, de complexification et de condensification de l'entité individuelle, collective, sociale, globale en unité.

L'acte d'appropriation est la base objective des rapports sociaux naissant dans le besoin nutritionnel-fusionnel entre mère et nourrisson (*), hérités générationnellement, organiquement, génétiquement, génomiquement et épigénétiquement.

L'acte d'appropriation du nourrisson passe de la mère (séparation-élargissement limité et-ou global à la société humaine et à la nature) à toute entité individuelle sociale en unité et-ou toute entité collective simple, complexe, en unité de même, individuelle et globale.

C'est le motif des sacrifices personnels de la personne vis-à-vis de la société qui satisfait aux besoins de la personne et au besoin collectif en unité contradictoire et féconde.

L'acte d'appropriation de l'homme animal social pensant connaît diverses formes ontologiques et phylogénétiques graduelles et progressives, du besoins « immédiat » au besoin différé, et à la sublimation du besoin et du désir issu du besoin qui transforme l'acte d'appropriation en sublimation d'appropriation, c'est-à-dire une appropriation « seulement mentale » et sans actes concret-tangible d'appropriation « physique ».

Ce qui ne veut pas dire que cette appropriation en étant « seulement » mentale et subjective n'est pas aussi objective.

L'acte dit militant désintéressé, « matériellement et moralement », dépassant l'ambition dominatrice et « hiérarchisée » au sens strict peut faire partie de cette sublimation, est et sera cette sublimation développée.

C'est une sublimation aussi de l'instinct de reproduction, de survie et de développement de l'espèce dans le développement de la nature, de la conscience de la nature sur elle-même, en processus infini. Cette sublimation qui n'est pas encore une sublimation est déjà en gésine dans les espèces non pensantes évoluées.

04/12/2022 10:42:24.

(*) Ou toute entité humaine y suppléant historiquement dans le passé présent et les futurs proches ou lointains, matériellement et moralement, le père, l'adopteur-trice, le groupe social restreint de communauté restreinte et son contact social local et global, physique et émotionnel).

50. CET ARTICLE EST UNE REFLEXION-CONTRIBUTION AU CONGRES, POUR UN TEXTE IMAGINE REPOUNDANT A UN CONSCIENCE IMMEDIATE DE L'ETAT PRESENT DE LA SOCIETE, DE SA CRISE ECONOMIQUE DE SURACCUMULATION-DEVALORISATION DU CAPITAL, DU TRAVAIL ET DE CIVILISATION ET SES SOLUTIONS IMMEDIATES

10/12/2022 17:04:59

39^{EME} CONGRES DU PCF, PROGRAMME DE PROCESSUS SOCIAL ET PROGRAMME DE GOTHA.

Cette contribution au sujet du texte préparatoire, en général, peut être résumée au besoin, essentiel et vital à mon sens, de visibilité des propositions pratiques de transformations sociales contenues et découlant de l'analyse de l'école d'économie marxiste de la régulation systémique.

Je salue le travail effectué par les camarades dans la rédaction actuelle du projet de texte pour le 39^{ème} congrès.

Il acte d'abord, mais qu'en partie, l'autonomie du rôle du Parti dans le processus social de transformation et de rassemblement de progrès, à l'inverse de la tentative qui la menaçait et la menace encore.

Il liste, ce qui demande un travail important, la somme des problèmes et douleurs qui habitent les humains dans notre système économique et social en déclin et en effondrement de cohérence et de coopération, d'homme à homme, de nation à nation, d'entité humaine à entité humaine.

Même Tel quel, mais je pense qu'il évoluera, et sauf si un courant menace de revenir en arrière sur l'autonomie d'action du PCF, je le voterai.

Mais il ressemble encore aux anciens, parce qu'il ne met pas au centre et en exergue la question de la production, et dans quelles CONDITIONS le travail peut rester et procéder dans l'humanisation au sens pratique, strict, propre, comme au sens moral en unité organique, celles d'une production répondant aux besoins sociaux.

Il garde encore de cette vieille tradition du mouvement ouvrier contestataire et populiste, quelque chose du programme de Gotha que nous reprochons pourtant aux populistes d'aujourd'hui et pour être clair à ce que nous appelons populisme de gauche, vocabulaire à tort ou à raison, de F.I. et de Mélenchon par exemple.

J'en développe cependant une argumentation à titre personnel :

Les grands évènements auquel le PCF a apporté une contribution majeure, essentielle, 1936, la Résistance, la Libération du nazisme et le programme du CNR, les décolonisation(s) etc., ces contributions ont été le fruit des évènements eux-mêmes.

Apporter une analyse et des solutions anticipées pour permettre à un processus de se dérouler dès la manifestation précoce des crises n'est pas simple. Marx s'y est essayé avec la critique du programme de Gotha, dès 1875, sans succès. L'unification des partis ouvriers allemands, comme des français du temps du grand Jaurès, et tant d'autres dans le monde s'est effectuée sur un programme pauvre.

Certes les programmes plus riches des bolchevicks et de Lénine (qu'il tentait de « corriger » au fur et à mesure), avaient aussi leurs limites historiques et les conséquences historiques qui se sont manifestées de façon négatives tout au long du parcours ;

- Entre autres la « bonapartisation » et le gel tragique de la révolution, comme en fin de parcours, qu'il faut mieux analyser ; entre autre la question fondamentale de la démocratie, pas seulement la démocratie libérale en dissolution-effondrement logique actuel venue de loin,
- Et la question de l'autogestion laissée en suspend : la question de la contradiction féconde autonomie/dépendance sociale de la personne humaine dans ses entités locales et globales de travail et d'activité, de production et d'échange, qu'il faut respecter et non contraindre, sous peine d'échecs pires que la réalité malade du présent.

Les « programme(s) de Gotha » : Pauvres parce que dénonçant certes des carences dans le système d'exploitation capitaliste, celui de l'achat de la force de travail et promouvant justement la guerre primordiale Salaire/Plus value, et les revendications populaires s'y rattachant, MAIS ne remettant pas en cause le système capitaliste dans sa logique et aujourd'hui, ni par conséquent les firmes multinationale et les institutions nationales et mondiales qui les portent et les maintiennent « à bout de bras » et d'armée, de la minorité infime qui possède le pouvoir sur l'usage, le mouvement du capital dans le critère du calcul aride et infertile du % P/C. (Profit/ Capital).

Certes les compromis justes créatifs prenant en compte le rapport de forces entre travail et capital ont permis des avancées sociales certaines, mais l'aggravation de la crise, son contenu systémique, ses murs-limites, ses contradictions insurmontables sans une transformation systémique, rendent caduques ces compromis : c'est la raison de leur remise en cause profonde et pratique par le capital et de l'incapacité d'un mouvement de protestation de modifier le mouvement de destruction sociale.

L'analyse de l'économie marxiste de régulation systémique apporte des propositions pour l'entrée dans un processus limitant, réduisant d'abord les capacités de renouvellement venimeux d'un système moribond qui entraîne la société avec lui.

L'analyse de l'économie marxiste de régulation systémique et les propositions théoriques et pratiques qui en découlent peuvent permettre une construction nouvelle par la réduction du coût du capital, au-delà, plus loin que celle du programme du CNR ;

- et permettre en même temps le transfert progressif de la production de la Valeur d'échange marchand produite (et la valeur d'usage qu'elle transporte en même temps et avec et de plus en plus mal dans la fin de vie et l'obsolescence du capital), vers les besoins sociaux, une production des biens répondant à ces besoins sociaux.
- Mais pas seulement des biens « matériels finis tangibles » mais aussi tous ce qu'ils contiennent d'évolution, de complexification, de condensification, humaines, d'humanisation de l'homo habilis à l'homme producteur dans une mondialisation usant des techniques et de leur possible productivité pouvant le libérer de plus en plus du travail contraint au profit d'une activité libre développant de façon exponentielle les capacités de la personne et celles de l'humanité en rapports organiques réciproques ; capacités qui incluent et réclament la conscience de l'homme sur lui-même, en miroir, de la société sur elle-même, de la nature sur elle-même, condition de leurs rapports en santé suffisante pour poursuivre leur développement commun.

Je salue le travail effectué par les camarades dans la rédaction actuelle du projet de texte pour le 39^{ème} congrès.

Il acte d'abord, mais qu'en partie, l'autonomie du rôle du Parti dans le processus social de transformation et de rassemblement de progrès, à l'inverse de la tentative qui la menaçait et la menace encore.

Il liste, ce qui demande un travail important, la somme des problèmes et douleurs qui habitent les humains dans notre système économique et social en déclin et en effondrement de cohérence et de coopération, d'homme à homme, de nation à nation, d'entité humaine à entité humaine.

Même Tel quel, mais je pense qu'il évoluera, et sauf si un courant menace de revenir en arrière sur l'autonomie d'action du PCF, je le voterai.

Mais il ressemble encore un peu aux anciens, parce qu'il ne met pas au centre et en exergue la question de la production, et dans quelles CONDITIONS le travail peut rester et procéder dans l'humanisation au sens pratique, strict, propre, comme au sens moral en unité organique, celles d'une production répondant aux besoins sociaux.

Il garde encore de cette vieille tradition du mouvement ouvrier contestataire et populiste, quelque chose du programme de Gotha que nous reprochons pourtant aux populistes d'aujourd'hui et pour être clair à ce que nous appelons populisme de gauche, vocabulaire à tort ou à raison, de F.I. et de Mélenchon par exemple.

Les populismes de gauche se renouvellent sans cesse. Ils sont un obstacle permanent à la construction d'une vision active et opérationnelle à une transformation sociale progressiste effective permettant la poursuite du processus humain, et de sa santé face à la maladie de notre temps : l'exacerbation pratique et concrète du critère de renouvellement de la société par celui du profit maximum immédiat, le pourcentage P/C (Profit rendu/Capital mis en œuvre) qui renouvelle de moins en moins la capacité du capital à répondre aux besoins sociaux et qui à un moment presque atteint, antichambre possible d'un autre système, ne répondent plus du tout aux besoins sociaux.

Le processus proposé par l'école de l'économie marxiste de régulation systémique ouvrant la voie à une démocratie avancée elle-même ouvrant la voie au socialisme lui-même ouvrant la voie à des forces productives, matérielles et morales, permettant l'abolition de l'achat de la force de travail (condition et essence du communisme) tient en un certains nombre de mesures économiques elle-même soutenues par une analyse anthropologique les mettant en relation avec le processus profond psychique et mental humain dans l'ensemble des rapports sociaux concrets, LES MOMENTS pluriels de régénération de la société humaine dans leur mouvement, leur unité, leurs identités contradictoires, et « l'unité de l'objectif et du subjectif ».

Je considère que ces mesures, pour s'échapper de tout programme de Gotha, doivent être placées en évidence majeure dans le texte du CONGRES, ce qui n'est pas le cas.

Je ne vais pas les développer, pas plus que le texte ne peut les développer comme dans un BON discours, un meeting de manifestation revendicative, ou un livre. Mais le texte peut les mettre en évidence suffisante pour qu'ils en constituent le squelette, ce qui fait tenir debout l'ensemble et à partir duquel on découvre et décrit l'ensemble du corps social.

La double anticipation, celle du geste social et de l'invention sociale, c'est la construction mentale du lit de Platon qui permet sa construction physique transposée à l'invention d'un processus social, et ses transformations continues et discrètes (par « sauts » micros et macro) en unité contradictoire, féconde et fertile.

QUELLES MESURES A METTRE EN EVIDENTE ET EN EXERGUE ? :

Il « faut » que le critère VA/CMF (Valeur Ajoutée rapportée au Capital Matériel et Financier mis en œuvre), la Sécurité d'Emploi et de Formation et les conditions des Droits du Travail, de l'autogestion et de la « motivation » qui y sont liées, les Fonds régionaux, nationaux, européens, et les Crédits démocratiques préférentiels du travail et de l'emploi, les Droits de Tirage Spéciaux répondant à la domination du dollar, le pouvoir sur l'argent, l'analyse des mouvement de régénération de la personne dans la régénération de la société (ontologique et phylogénétique) etc... ECLATENT d'une façon rassemblée et évidente et indivisible dans le texte au lieu d'être disséminées de façon invisible.

Ce qui n'empêche pas de les reprendre point par point aux emplacements divers.

Le tout : pour en faire un manifeste réel et non une photocopie de manifeste.

Je sais que cela aura de grandes difficultés à se produire tel quel et de façon évidente dans ce Congrès. Ce sont les effets des évènements humains dans le processus social inconscient qui les placeront historiquement au centre d'une reconstruction d'une nouvelle renaissance humaine dans un système ne renouvelant pas les anciens, sous de nouvelles formes d'exploitation, MAIS qui ouvriront cette possibilité comme ce fut le cas pour le CNR, dans ses progrès et ses limites, ce qui ne veut pas dire que seule une guerre de cet ordre enfante l'invention sociale.

Les transformations peuvent exister sous des formes et des processus à la fois radicaux et progressifs « lents ou rapides ».

Le Parti est, entre autres, un élément actif de possible conscience humaine nécessaire à une transformation en santé suffisante, sur le processus inconscient de la société humaine.

Il est possible de transformer radicalement ce texte et l'améliorer dans le sens proposé ICI et MAINTENANT dans le collectif militant national et local en rapports réciproques. Mais ce n'est pas mon âge avancé qui y répond, peut y répondre. Et toute amélioration est essentielle pour le processus de relation action politique-état et devenir de la société.

Et surtout de maintenir le cap de l'autonomie d'action politique du PCF qui était très menacé et l'est encore. Mais n'est-ce qu'une impression ?

Dixi et salvavi animam meam.

10/12/2022 09:22:15.

51. MOMENTS DE REGENERATION et ANALYSE PLURIDISCIPLINAIRE DES SITUATIONS DE TRAVAIL

Le capital en parcellisant à l'extrême les activités humaines, le travail, dans la production, l'échange et la consommation, dilue la cohérence et la coopération nécessaires, vitales. L'exploitation et le taux de profit ont besoin de cette dilution ; et organiquement de la division de classe technique du travail dans cette division de classe générale du travail

La défaillance aggravée d'une UNITE DE VISION de L'UNITE des MOUVEMENTS du mouvement global est la MALADIE MENTALE ACTUELLE DE L'HUMAINE, en unité de la maladie « physique ».

« Le normal et le pathologique » (Canguilhem).

La loi du profit maximum immédiat, le critère P/C, détermine causalement et organiquement une telle organisation du travail dans une mondialisation financière et une révolution scientifique et technique de

naissance et développement de l'automatisation et de la numérisation qui la permet, détournée des besoins sociaux, leur complexification-condensification, nécessaires et vitales.

Le critère P/C pose les limites de ce mouvement de l'automatisation et de la numérisation qui la permet et permettrait la libération radicale et progressive du travail contraint au profit de l'activité libre de créativité exponentielle de l'homme générique (L'être humain en général et non de « genre »), et de l'humanité.

Créativité et l'invention humaines nées dans et de la naissance de l'outil et du travail, au paléolithique et néolithique, liées organiquement dans leur développement, semble-t-il et j'y crois, au matriarcat puis à l'artisanat antique patriarcal, attaquées frontalement par l'accumulation-appropriation de classe ; dont nous subissons à ce jour l'extrémité destructrice d'une dissolution de cohérence et de coopération mondialisées.

Ce qui détermine dans notre temps court une opposition proudhonienne-populiste de réaction à la mondialisation, au lieu de lui donner santé et progrès possible immenses.

L'intervention de Denis Durand sur la question DE L'UNITE DE FONCTION ORGANIQUE DE L'ECONOMIE ET DE L'ANTHROPONOMIE et de L'EUROPE au CN des 3 et 4 décembre 2022 m'inspire cette réflexion.

Le chapitre 5 des « 9 leçons sur l'anthroponomie systémique » de Paul Boccarda revient sur les chapitres précédents pour mettre en relation les divers MOMENTS DE REGENERATION sociale afin d'éviter une dichotomie mentale de ces moments et mouvements concrets, matériels évidemment.

C'est bien cette dichotomie héritée d'une société de classe parcellisant l'activité humaine qui a permis le développement d'un structuralisme (préexistant dans le mécanisme horloger inconscient naissant du thomisme) et son recul de la systématisation scientifique progressiste non dogmatique et sociale dans la pensée ; recul au détriment de la raison dialectique dans l'ensemble des activités humaines, en particulier dans la recherche scientifique qui est soumise à la même loi du profit.

EXPERIENCE ET CONNAISSANCE DES MOMENTS DE REGULATION des « 9 leçons » et ANALYSE PLURIDISCIPLINAIRE DES SITUATIONS DE TRAVAIL-CONCEPTS ERGOLOGIQUES (Yves Schwartz) ne sont pas incompatibles.

Au contraire, leur confrontation critique est un élément catalyseur de cohérence et de coopération dans les coopérations et cohérence humaine(s) particulière(s) et générale(s), leur unité d'opposition non antagonique, contradictoire, féconde et fertile.

à Gréoux, le 7 décembre 2022.

Les 3 et 4 décembre 2022 le comité national du PCF à adopté le texte d'orientation proposé aux militants pour le 39^{ème} congrès qui se tiendras en avril 2023.

Ce texte a été adopté par 84 voix pour soit 60,43% avec 55 voix contre et 5 abstentions.

L'INTERVENTION DE DENIS DURAND AU CN DU PCF LES 3 ET 4 DECEMBRE 2022

Au 38^{ème} congrès, l'unité du Parti s'est faite sur le projet communiste, tel qu'il était énoncé dans un texte qui a été voté à plus de 80 %. C'est à nouveau sur le projet communiste, tel que le définit, dans les mêmes termes, le projet de base commune, que nous ferons l'unité au 39^{ème} congrès.

Le projet communiste consiste à inscrire les réponses aux exigences immédiates dans un processus révolutionnaire conduisant à un changement de civilisation.

En simplifiant à l'extrême, on peut dire qu'une civilisation, c'est la combinaison de deux systèmes qui interagissent avec le système écologique et entre eux : le système économique et le système anthroponomique, celui des relations par lesquelles les êtres humains se construisent, dans les relations

entre générations, dans les relations au travail, dans la vie politique, dans la vie intellectuelle et psychique. Ce sont ces trois dimensions – écologique, économique et anthropologique – que le projet communiste veut révolutionner conjointement.

Les conditions de cette nouvelle civilisation se créent dès aujourd'hui, dans la crise du capitalisme financiarisé et mondialisé. Elles se créent dans l'incapacité du capitalisme et du libéralisme à répondre aux exigences dont la révolution informationnelle est porteuse et qui sont constitutives du communisme : exigences de partage des informations, des savoirs mais aussi des pouvoirs et par conséquent des richesses et des rôles de chacun dans la société. Mais le communisme n'est pas « déjà là » : ce qui domine de façon délétère, c'est la logique du capital, avec toute sa perversité sociale, morale et politique, et avec l'inefficacité économique et écologique croissante qui résulte de la suraccumulation du capital au regard des critères de rentabilité qui, de part en part, régulent notre système économique. C'est seulement à l'issue de ce que l'on peut appeler une transition socialiste qu'une nouvelle logique, communiste, pourra s'imposer à travers un affrontement multiforme avec la logique du capital. Au XXI^e siècle, cela ne peut se faire que par un essor sans précédent de la démocratie, but et moyen de notre projet, par le dépassement de toutes les délégations de pouvoirs constitutives du libéralisme ; c'est-à-dire par une révolution politique d'un type très nouveau, nécessitant l'action autonome, dans les luttes, dans les batailles d'idées et dans les institutions, d'un parti attaché à faire converger, en leur proposant une perspective révolutionnaire, les forces dispersées qui cherchent une issue à la crise du capitalisme et du libéralisme.

Cette cohérence du projet communiste est très puissante pour nous aider à appréhender les bouleversements qui transforment à une vitesse accélérée le monde contemporain, et pour nous donner les moyens d'agir sur des enjeux de plus en plus complexes qui, sinon, pourraient sembler défier nos cadres de pensée et d'action traditionnels.

Il en va ainsi de l'enjeu européen.

Cet enjeu est partout dans la vie de chacun d'entre nous, des dangers explosifs liés à la guerre en Ukraine jusqu'au prix des carburants poussé à la hausse par la montée du dollar contre l'euro. L'objectif central, essentiel, structurant de notre campagne pour les élections européennes de 2024 doit être de faire monter et de faire converger les batailles contre cet état de choses et de les aider à se donner une perspective.

Précisément, notre projet communiste d'un monde de coopération et de paix a besoin d'une construction européenne radicalement différente de l'Europe que nous connaissons aujourd'hui, dominée par le capital, verrouillée par une BCE prétendue indépendante, et servile envers l'impérialisme américain :

- Une Europe de la démocratie et de la souveraineté populaire et non d'une fuite en avant fédéraliste ;
- Une Europe de la solidarité, accueillante pour les migrants et pour les réfugiés ;
- Une union de nations et de peuples libres, souverains et associés qui use de son poids et de son influence pour remplacer pacifiquement, avec tous les alliés qui le souhaitent, l'hégémonie de Wall Street et du dollar par de nouvelles règles dans les relations internationales ;
- Une construction européenne sociale et écologique, où l'argent de la BCE est utilisé pour un essor des services publics, de l'emploi et des productions écologiques, avec notre proposition majeure de création d'un « Fonds de développement social et écologique européen ».

Cette élection, à la proportionnelle intégrale, sera l'occasion, pour tous les courants politiques, de faire connaître leur projet de société à nos concitoyens. C'est parce qu'ils paraissent porteurs d'un projet bien identifié que les Verts ou le Front national obtiennent traditionnellement de forts pourcentages à cette élection. Il dépend de nous de mettre en avant le projet communiste. Il est donc indispensable que le congrès décide de créer sans attendre les conditions d'une liste de rassemblement présentée par le PCF et porteuse du projet communiste pour l'Europe et pour la France.

Une mise en œuvre audacieuse et créative de cette décision sera à mes yeux la pierre de touche de la réussite du 39^{ème} congrès.

52. LETTRE A UN GRAND AMI ERGOLOGUE. RESERVES D'ALTERNATIVE DANS L'ACTIVITE HUMAINE, TRAVAIL ET « DEMARCHANDISATION ». 13 DECEMBRE 2022

Dans le déroulement historique, dans les moments progressistes comme dans les moments réactionnaires, leurs intrications et relations mutuelles, les réserves d'alternative sont toujours à l'œuvre de la part DE toutes les forces opposées ET complémentaires internes à chacune. Unité et identité des forces contraires.

La tentative d'expérience échoue lorsqu'il n'y a non pas incapacité globale de mettre en œuvre les réserves d'alternatives, mais de les mettre en œuvre de façon suffisante, ce qui conduit par contre à court ou long terme, dans l'unité continuité/micro et macro quantique, à l'échec provisoire ou durable, et aux régressions dans la progression ; dans la croissance-complexification-condensification des moments micros et macros de l'évolution.

Ce qui échoue ici et maintenant sur cette terre et dans l'univers ne contredit pas l'évolution-croissance-complexification-condensification générale des moments de l'univers. Ce n'est pas une prédiction, mais une constatation d'observation des lois-tendance que nous observons de cet univers connu, matériel, avec nos sens et nos outils technico-scientifico-synthético-culturels de croissance-complexification-condensification de nos sens eux-mêmes, prolongement de notre corps-soi dans le prolongement social général ; la croissance, la vie, la transformation, l'appropriation, la mort et la transmission complexe, apparemment indirecte, mais toujours directe en fait : matérielle, concrète

Les rapports sociaux « poursuivis » de la Révolution d'octobre 1917 en Russie qu'on peut « étudier » à posteriori en fonction de la question des réserves d'alternative, dans la guerre civile et l'intervention « extérieure dans l'intervention intérieure », la pénurie et la redistribution autoritaire de guerre, *au cœur de l'expérience bolchevique de démarchandisation*, ont été critiqués et autocritiqués par Lénine lui-même dans ses derniers écrits et interventions, en particulier devant les ouvriers métallurgistes communistes réunis en assemblée, 6 mars 1922.

On peut réfléchir aussi, aux effets du déménagement derrière l'Oural de l'industrie de guerre soviétique et l'autogestion appliquée à l'encontre de la centralisation stalinienne et de son développement rapide qui a permis la contre-offensive russe contre la Wehrmacht. Et au retour après guerre au centralisme et la répression des hommes et femmes qui avaient permis une forme d'autogestion en période de guerre.

J.J. Goblot analyse l'expérience de démarchandisation autoritaire, son échec, sa critique léninienne et sa reconstitution stalinienne, pas seulement en Russie où cela a été massif à tous les sens du mot, mais aussi alternatif si l'on veut bien observer le processus.

Cette question à propos de l'échec d'une nécessaire démarchandisation (1), d'un processus générationnel progressif et radical de démarchandisation est directement lié positivement et négativement, objectivement et subjectivement, à et dans l'existence nécessaire à mon sens des partis communistes et leur difficulté internes et externes (intervention physique du capital et prégnance fusionnelle historique de ses normes contre un usage progressiste des réserves d'alternatives, contre les efforts cycliques de dénormalisation en santé, relative, c'est-à-dire suffisante pour la vie progressive du processus -tautologie volontaire).

Il est évident que les forces de transformation qualitative potentielle en santé en sont restées, pour un temps à se terminer (?), sur leurs échecs de démarchandisation par et dans des théories dogmatiques, et n'ont pas suffisamment conscience de leur divorce théorique et pratique avec la conscience, la connaissance et le rapport pratique dans le processus social, des réserves d'alternatives. Est-ce ce que tu dis ?

La chose se reproduit dans le déroulement ancien et nouveau du mouvement ouvrier (au sens large) et ses tentatives de Pouvoir nécessaire s'il n'est pas conçu comme une fin en soi, mais comme une continuité d'œuvrer dans la continuité (répétition volontaire) des réserves d'alternative, et pas conçu comme le dit l'expression « le grand soir », même si chacun convient aujourd'hui de l'utopie non opérationnelle ni anticipatrice qu'il constitue.

Ce n'est pas « venir de loin » que de le dire. Tout cela est si proche.
C'est ce que j'ai cru comprendre....

Les utopies opérationnelles (et leurs « solutions pratiques », SEF, DTS, Fonds, Droits du travail, etc...) de *l'économie marxiste de la régulation systémique*, posent positivement sans les nommer, ni sans une vision ergologique telle quelle, les questions des réserves d'alternative dans la transformation qualitative : progressivité et radicalité.

Il n'y a pas d'usage en santé des réserves d'alternatives sans leur lien avec la connaissance de l'état du monde, en sautant par-dessus les lois tendances du capital qui font partie de cet état du monde, la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital en dernière instance dans la crise de civilisation et de difficulté de mise en œuvre « non managérialement et politiquement télécommandée » des réserves d'alternatives que l'unité de la crise contient (2).

Je m'arrête là. C'est tellement agréable de continuer une pensée sans l'écrire....
Mais j'aime bien en discuter dans mes rencontres, surtout avec des jeunes.

Des jeunes ou des amis, comme maintenant dans ce mail.
L'oralité n'est pas toujours possible...

Amitiés.

Pierre. 13/12/2022 14:56:35.

(1) Démarchandisation : voir « *Travail, ergologie et politique* » Yves Schwartz, 2021, « Ed. La Dispute », page 139 et l'ensemble du Texte 5 « *Où se trouvent les réserves d'alternatives. Travail et projets héritages* ».

(2) Sur Bruno Trentin et « *La cité du travail. Le fordisme et la gauche* » : <http://pierre-assante.overblog.com/2021/05/bruno-trentin-et-la-cite-du-travail.html>. Cet article date certes mais est un point de rappel.

53. ELEMENTS

1. Le déplacement en 1917 de l'axe de gravité du mouvement ouvrier des pays industrialisés vers les pays sous-développés et à récent héritage de mode de production asiatique, a créé une rupture dans le processus de ce mouvement.

Une fois dit cela, il faut chercher, pour poursuivre la lutte, l'apport positif et négatif de courte, moyenne et très longue durée de cette rupture (relative) de processus passé, présent et à venir possible, qui ne peut être une rupture au sens d'effacement même relatif du processus continu et quantique (discret).

Lénine lui-même, dans ses immenses capacités d'observation du processus proche et lointain de lui-même, de son corps-soi-activité propre, socialement autonome et dépendant à la fois, contradiction féconde, a contribué à commencer à analyser les modifications du processus global dans les processus locaux et mondial et leur rapports réciproques et unis organiquement. Les « moments » singuliers et-ou particuliers ne sont pas scindables. Les étudier comme les patates des mathématiques modernes, utile métaphoriquement, pose problème à la réflexion dialectique.

2. L'axe lutte nécessaire, mais insuffisante seule, « salaire/plus-value », dans les analyses et les orientations, a caché le processus global systémique du mode de production. La critique du programme de Gotha constitue un moment de réaction positive à la contradiction contenue dans la réduction mécanique, logique au sens de non-contradiction aristotélicienne, à celle Salaire/Profit, critique sans lendemains suffisamment réactifs pour corriger suffisamment le processus et ses bifurcations.

L'analyse de l'école de d'économie marxiste de régulation systémique « corrige » l'analyse réduite à la seule la contradiction Salaire/Plus-value et tente de réduire l'avance objective et subjective prise par le capital sur les mouvements ouvriers et le mouvement ouvrier mondial (mouvement ouvrier au sens large) dans la mondialisation capitaliste, le processus de ses moyens de production et d'échange, la numérisation et ses possibilités d'automatisation et de productivité détournées des besoins sociaux.

La réduction mécanique, non dialectique à l'antagonisme Salaire/Profit oublie paradoxalement et fondamentalement l'antagonisme que contient cet antagonisme Capital Variable/Plus-value : l'élément *achat de la force de travail et la crise du travail et de l'invention que cet achat contient* ; elle n'est pas aménageable, elle doit être dépassée générationnellement

Réduire la contradiction S/PV est une vue théorique de l'esprit ne correspondant pas à la réalité systémique globale du capital : il s'agit d'une bifurcation négative dans le processus de pensée révolutionnaire entamée par l'analyse marxienne (et les luttes ouvrières au sens large) non achevée et poursuivie (achevée ou pas au sens d'un moment historique).

Le critère VA/CMF contient une contradiction processuelle opérationnelle de transformation radicale, progressive et générationnelle de sortie de crise de croissance inouïe de l'humanité qui est celle de son mode de production et d'échange.

3. Quelle conséquence et quels remèdes (ce qui demande acte de choix essentiels et vitaux humains et de mise en œuvre en santé ergologique, partant de la personne, son autonomie et sa dépendance contradictoires et fécondes, d'invention d'orientation économique et politique) à cette rupture relative et de ses échos dans le présent.

Les éléments 1. et 2. Ont créé les conditions d'une social-démocratisation globale de réponse à l'exploitation capitaliste, dans le « camp socialiste », comme dans le « mouvement ouvrier occidental » et les « mouvements de libération nationale », impliquant opportunisme et violence irrégulée en unité antagonique et négative.

La résolution positive, en santé sociale suffisante pour procéder dans la transformation-évolution-complexification-condensification de la société humaine et son rapport avec la nature dont elle est partie organique, tient dans les capacités d'observation et d'invention humaines depuis celle de l'outil, du travail, de la transformation de la nature par l'homme dans la recherche des subsistances.

La Com.Eco. est à la pointe de cette observation. Je dirais aussi que l'APST et les concepts ergologiques en sont un autre outil organique.

Mais dans le mouvement de la société on ne peut réduire les capacités à un seul ou quelques éléments, mais à l'ensemble des éléments de la société dans leur immense diversité, leur évidence comme leur énigmatisme qu'il ne faut passer par pertes et profits, par la seule ignorance et l'indifférence au non connu, au non possible. L'existence du « pas » (du « non »), comme du négatif, existe bel et bien.

17/12/2022 07:39:28.

54. DEBATS DE PREPARATION DU CONGRES. LES 128.

Suite aux informations reçues par les camarades de la section à l'occasion de la réunion d'hier à laquelle je n'ai pu assister pour raisons de santé :

Pour ma part, en tant que militant de base, la réponse la plus démocratique qui soit « aux 128 » et à leur droit naturel et statutaire d'opinion, de débat et de décision, à partir de la connaissance et l'expérience passée et présente de leur projet alternatif renouvelé sous cette forme, la réponse c'est l'affirmation et le développement de l'analyse et des solutions de la majorité du dernier congrès, qui nous a porté, entre

autre à une candidature communiste aux présidentielles comme à notre présence partout, dans le cadre d'un rassemblement d'action et de luttes sur des objectifs politiques solides et opérationnels clairs ; loin des confusions entretenues par et dans des événements ponctuels.

Cette réponse tient à mon sens dans les travaux de l'école d'économie marxiste de régulation systémique et son analyse de la crise systémique de suraccumulation-dévalorisation du capital de Paul Boccara et la commission économique liée profondément au Parti, qui poursuit les travaux de Marx et du mouvement de pensée et d'action qu'il incarne, sur le Capital et les actualise dans le capitalisme mondialisé, financiarisé, numérisé. Et c'est une réponse la meilleure, non pour un pouvoir interne sans contenu dans le Parti, mais pour constituer un outil puissant contre et sur le pouvoir de l'argent-capital, nécessaire à une sortie de crise générale qui se déchaîne dans tous les domaines de la société et menace « tout simplement » notre vie quotidienne et notre survie future.

Une occasion exceptionnelle, est donnée, dans ce XXIXème congrès, de réaffirmer ces solutions et ces analyses que je résume en quelques exemples et citations insuffisantes :

Juste un petit rappel de processus possible, en antichambre d'une transformation sociale mettant en relation saine, en santé mouvement des forces productives et mouvement de l'organisation systémique de la société : Critère de gestion et de transition VA/CMF, SEF, Crédits, Fonds, DST, Droits du travail(voir Revue « Economie & Politique), de l'homme producteur-citoyen en unité com-répondant au processus de dépassement de l'achat de la force de travail, l'activité libre, le dépassement de l'aliénation du travail productif et producteur, de la contradiction valeur d'usage/Valeur marchande.

Les mettre au centre des développements et d'une logique globale du texte de projet de base commune, afin de dépasser une dilution sans liens entre eux qui les rendraient peu visibles et peu accessible à la compréhension globale, est sans doute un travail d'amélioration indispensable, travail qui dépasse de simples amendements ajoutés.

Travail difficile, à long terme et au-delà du congrès, qui demandera à tout le parti et aux rédacteurs « finaux » beaucoup d'effort, ce qu'ils font déjà et qui se voit dans les premiers résultats de rédaction.

Le congrès prépare l'action et est aussi un moment incontournable de formation commune politique et économique et militante et en connaissances générales

Pierrot. Mercredi 21 décembre 2022.

P.S. Johnnie chantait « Allumer le feu » ; je me contente d' « Enfoncer le clou », obstinément. Bises à tous et bonnes fêtes.

55. L'ARGENT, le SPORT et le SPECTACLE (Titre du blogueur)

Oui, la métaphore est excessive de ma-sa part : Sans doute, mais.....

Les habitants de Trèves (Aux limites de l'Empire), après le sac par les Goths, au lieu de demander l'argent à l'Empereur pour reconstruire les remparts, lui en demandaient pour faire des spectacles de gladiateurs.

Et texte de SALVIEN :

« Des cirques, habitants de Trèves, voilà donc ce que vous demandez, et cela quand vous avez passé par les dévastations et les saccagements, et cela, après les désastres, après le sang, après les supplices, après la captivité, après tous les a malheurs d'une ville tant de fois renversée ! quoi de plus déplorable qu'une telle folie ! quoi de plus douloureux qu'une telle démence! Je l'avoue, je vous ai regardé comme bien dignes de pitié, lorsque vous avez eu votre ville détruite; mais je vous trouve bien plus à plaindre, lorsque vous demandez des spectacles. Car, je pensais que dans ces désastres vous n'aviez perdu que vos biens et vos fortunes, j'ignorais que vous y aviez perdu aussi le sens et l'intelligence. Vous voulez donc des théâtres, vous demandez donc un cirque à vos princes? Pour quelle situation, je vous prie, pour quel peuple , pour quelle ville? pour une ville en cendre et anéantie, pour un peuple captif et massacré qui n'est plus ou qui pleure; dont les débris, s'il en est toutefois, ne sont qu'un spectacle d'infortune; pour un peuple abîmé dans la tristesse, épuisé par les larmes, abattu par des pertes douloureuses, devant lequel vous ne savez dire de qui le sort est le plus déplorable, des morts ou des vivants; car l'infortune de ceux qui restent est si grande, qu'elle surpasse le malheur de ceux qui ne sont plus.

« Tu demandes donc des jeux publics, habitant de Trêves? Où les célébrer de grâce? sur les bûchers et les cendres, sur les ossements et le sang des citoyens égorgés? quelle partie de la ville ne présente encore l'aspect de ces maux? où ne trouve-t-on point de sang répandu? où ne trouve-t-on point des cadavres gisants? où ne trouve-t-on point des membres déchirés et en lambeaux? Partout le spectacle d'une ville prise, partout l'horreur de la captivité, partout l'image de la mort. Ils sont étendus, les restes infortunés du peuple sur les tombeaux de leurs morts, et toi, tu demandes des jeux! La ville est noire d'incendie, et toi, tu te fais un visage de fête! tout pleure, et toi, tu es joyeux ! Ce n'est pas tout, tu provoques Dieu par des plaisirs infâmes, et tu irrites la colère divine par de criminelles superstitions. Je ne m'étonne plus, certes, non, je ne m'étonne plus qu'il te soit arrivé tant de malheurs consécutifs ; car, puisque trois renversements n'avaient pu te corriger, tu as mérite de périr au quatrième. »

Extrait de « De gubernatione dei », « Les exilés de l'impôt », Livre V., an 455, Salvien de Marseille, originaire de Trêves, immigré en Provincia Romana, qui a prévenu de l'effondrement de l'Empire romain d'Occident, effectif en l'an 476 (et soulignant le phénomène des Bagaudes, révoltes locales armées, et des migrations des citoyens romains petits paysans libre -face aux « latifundia » des grands propriétaires d'Empire et provinciaux-, chez « les barbares » pour fuir l'esclavage pour dettes) , si les prélèvements en impôts de production sur le travail agricole dépassaient une quantité trop importante pour ne plus permettre -empêcher- le cycle de renouvellement « Travail – Production – Echange – Consommation - Travail ».

Il s'agit là du cycle marchand M-A-M' simple et non du cycle du capital, actuel A-M-A', et l'achat de la force de travail qui le permet, cycle dont les causes et effets systémiques sont différents et aggravent le cycle organiquement uni « reproduction du capital-reproduction sociale », reproduction de la société et de la personne-homme producteur dans la société, jusqu'aux limites finales du développement de l'échange marchand. Il n'y a pas de « retour » historique possible sinon par destruction.

Mais il y a les prémices historiques et économiques du cycle M-A-M' dans l'accomplissement de celui A-M-A'.

La marchandisation et la financiarisation hyperlibérale du sport est aussi, dans notre XXIème siècle une manifestation parmi d'autres du capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informatisé, globalement financiarisé, mode de production et d'échange gravement malade et obsolète

DIXI ET SALVAVI ANIMAM MEAM. 19/12/2022 13:55:05.

P.S. Je suis triste de voir mes petit-e-s et mes ami-e-s tristes de cette dite « défaite » ! Surtout quand ils sont de bons footballeurs amateurs passionnés que j'aime voir jouer.

56. TROBADORS ET BEAUTÉ. Pas de liberté dans l'identité momifiée.

Les trobadors, cette révolution poétique dans une pré-renaissance, essai anticipé non viable de révolution totale, non encore massivement aliénée par l'accumulation de l'argent, loin des pouvoirs papaux religieux aliénants, des états centraux nationaux en constitution et en antagonisme mondial, et avant que la bourgeoisie en formation des villes ait fait de l'accumulation financière A-M-A' un « idéal achevé » dans "notre" capitalisme du XXIème siècle, mondialisé, financiarisé, numérisé.

Ce qui fait la beauté de la femme et l'intérêt au sens humaniste et non en possession-aliénation en croissance de quelque sorte que ce soit, et en dernière instance, « monétaire », c'est sa ressemblance à moi, homme générique sexué mâle, et sa différence.

Et au-delà, ce qui fait la beauté et l'intérêt de la personne humaine, c'est la semblance et la différence des êtres entre eux :

Le semblable et le différent, l'unité de la personne et de la société humaine.

La sublimation civilisationnelle de l'autonomie-dépendante-différence-semblance, physique, mentale, psychique, en contradiction et en identité et en unité.

Dépendance et autonomie, contradictoires, identiques et fécondes dans l'appropriation commune et réciproque de la nature dont nous sommes Partie Organique de conscience en progression universelle.

Dans l'évolution, transformation, complexification, croissance-condensification de la personne dans la société, de la société sur la Terre, de la Terre dans l'univers.

De cette, ces autonomies relatives par rapport aux conditions de leurs naissances sociales initiales, il en est de même des idées et des sentiments, idées et sentiments non pas réifiées (chosifiés) comme des vertus abstraites, rigidifiées, figées, congelées (liberté, courage, amour, etc. hors sol et hors conditions réelles) mais comme mouvements particuliers et dépendance-autonomie réciproque, de la matière dans notre corps-cerveau-société dans le mouvement général.

Unité organique.

Pas de liberté dans l'identité momifiée.

24/12/2022 08:08:08.

57. POUR REPARTIR ET CONSOMMER, IL FAUT PRODUIRE ! COMMENT PRODUIRE ? ET PRODUIRE AUTREMENT ?

Pour consommer il faut produire.

Pour répartir la production dans une population il faut produire cette production !

Certes, la qualité de la production et qualité de la répartition vont ensemble

Cet article est une contribution publiée par le PCF en 2008 dans le cadre de la préparation du congrès d'alors (Voir lien en fin d'article).

Il y a une sorte d'entêtement psychique de la société et de nous-même à ignorer le lien entre consommation, répartition ET PRODUCTION. C'est-à-dire à ignorer les conditions de vie, de survie et de développement des humains en tant que personne et de la société en tant que rassemblement vital des personnes humaines. Paradoxalement, les choses les plus simples sont les moins apparentes à la conscience.

Le mode de vie organisée par le système économique et social actuel, le notre non choisi, sa course au critère PROFIT/CAPITAL a gagné les esprits et c'est bien dans la mise en relation de la défense et développement des conditions de production et de pair de la conscience des mentalités qui en découlent que peut se produire la prise de conscience de la nécessité d'une transformation révolutionnaire de progrès, progressive et radicale.

La réponse aux multiples crises et effondrements des productions, d'énergie en tête qui permet en première instance la production, tient en dernière instance à l'organisation de l'économie. En cela je renvoie avec détermination et entêtement, aux propositions des économistes communistes, dont le PCF a besoin de faire un des centres pour être l'élément social de prise de conscience des conditions de survie et de développement mondial de l'humanité ; de la dépendance et de l'autonomie à la fois, et de la diversité des hommes entre eux, et de ses entités dont la France constitue une part organique (1), liée solidairement, matériellement, mais non suffisamment subjectivement : non suffisamment subjectivement veut dire que la conscience de cette solidarité objective (concrète) ne fait pas l'objet d'une prise de conscience des nécessités de développement de coopération et de cohérence organisée.

La préparation du 39ème congrès, de son projet de base commune a ce besoin : rendre visible, évidentes, les propositions économiques pour répondre à l'ensemble des revendications listées et des principes de civilisation affirmés. (SEF, DTS, VA/CMF etc.)

Cet article-contribution de 2008 répondait aussi à un débat avec un journaliste ami de « La Marseillaise » sur la question de la répartition. Ce débat demeure essentiel et sa tenue incontournable pour une bonne tenue, efficace et opérationnelle du 39ème congrès dans le mouvement de transformation impétueuse de la société et ses drames croissants, les luttes qui l'accompagnent et le contenu à leur transmettre.

Débat dans les cellules, les sections (Pour nous ici, PCF13008, le 5.1.23 prochaine « séance ») jusqu'au national et l'international en relations réciproques, organiques (1). Le PCF est une part organisée du peuple du monde recherchant comme d'autres et avec d'autres, et autonomement en fonction de ses qualités propres, les voies de développement.

27/12/2022 08:38:06.

<http://pierre-assante.over-blog.com/article-crise-de-la-production-et-rien-d-autre-70602308.html>

(1) « Organique » veut dire, dans un corps, en tant que métaphore relative, qu'un organe ne peut y vivre sans les autres.

58. CATASTROPHE HUMANITAIRE

Le processus-développement *objectif* humain et le processus-développement *subjectif* humain constituent une unité de Processus-Développement *Social*.

Cette unité est contradictoire : processus-développement objectif et processus-développement subjectif connaissent des développements inégaux, des écarts et des « rattrapages ».

Des rattrapages lorsque l'écart devient tel que seule une transformation rapide et violente résolve cette contradiction.

Sauf si « l'écart » se creuse de façon inviable, létale et achevée, avant que le rattrapage possible n'ait lieu, c'est-à-dire si l'effondrement de l'unité de développement-processus empêche ce « rattrapage ».

Le phénomène existe en physique, en biologie, en social. Le social est une unité matérielle d'un mouvement corpusculaire, biologique et psychique issu d'un processus de transformation-développement-évolution-complexification-condensification d'une forme particulière l'organisation de la matière que nous constituons et qui peut soit se poursuivre soit se dissoudre comme se dissout l'unité de mouvement -meurt- un corps vivant.

Dans une humanité mondialisée au point où en est la notre le phénomène d'écart entre processus-développement objectif et processus-développement subjectif *peut devenir une catastrophe humanitaire généralisée du corps global humain.*

Ce corps global humain *constitue une forme avancée de la conscience de la nature sur elle-même, c'est-à-dire un progrès fondamental de la nature issu de l'humanisation, de l'homo habilis à la société humaine industrielle de numérisation et d'automatisation, passée par le néolithique, la cité, la société d'accumulation marchande puis de capital, et les prémices d'une généralisation de la numérisation-automatisation limitée par les contradictions d'un système économique et social devenu obsolète qui l'a produite et qui la détruit.*

Automatisation et numérisation développées ne veulent pas dire uniformisation ni élimination de l'invention et la réalisation particulière des « lits de Platon » et de la société-lit de Platon globale, mais production artisanale et industrielle réconciliées, libérées de l'achat de la force de travail, de l'aliénation du produit et des gestes « physiques et moraux unis » du produit.

Identité et unité des contraires dans le processus, dans les mouvements particuliers du mouvement global et dans les mouvements particuliers du mouvement objectif et dans les mouvements particuliers du mouvement subjectif et leur unité globale.

Parler de catastrophe humanitaire globale possible *ce n'est pas céder dans l'effort de poursuite de la lutte des classes, au contraire, c'est alerter de l'insuffisance d'effort dans le domaine du processus-développement subjectif envahi par une paresse intellectuelle faisant partie de « l'écart ».*

Le processus des forces productrices (de Valeur d'usage aliénée), productive de capital dans le système A-M-A' (valeur marchande, d'échange marchand à son extrémité possible de développement) contient cette unité de l'objectif (machines etc.) et du subjectif (techniques etc.), et cet écart en développement légal possible.

Une catastrophe possible particulière dans le processus global universel cyclique et en spirale.

Que ceci ne nous empêche pas nos rapports avec nos semblables immédiats, ici et maintenant, rapports dans lesquels se loge, peut se loger la recherche de dépassement vital de cet écart.

28/12/2022 06:13:08.

59. VIVE LA CHINE !

Au départ, il ne s'agit pas d'un communiste, mais de moi, d'un grand-père communiste.

Avec tout ce que cela implique de triste, mélancolique, pas sans regret, renoncement à la force d'intervenir dans la vie ; mais pas aux forces qui restent siennes et autres.

La musique, la littérature, le film... et pas seulement... elles, il, peuvent transmettre des sensations, des sentiments, autonomes et dépendants, mouvants et progressifs, des impressions de même, comme si on les vivait dans la réalité ou revivait dans la réalité.

La curiosité, les savoirs partiels, les efforts de comprendre, l'apport social à double sens, leurs synthèses relatives, mentales, opérationnelles, relie les besoins de survie, de production, d'échange et de consommation de subsistances « matérielles et morales unies », à l'apprentissage-travail individuel-social qui le permet.

Et il y a la lente fusion sociale dans la disparition progressive et-ou brutale de soi-même.

Savoirs, musique etc. ne « fonctionnent pas seuls et constituent un développement-évolution-complexification-condensification de la personne dans celle de la société, ses progrès, ses régressions dans les progrès et la crainte de retours régressifs sans issue.

J'ai mis un extrait précédemment du « GUEPARD » vieux.

Aristocrate rural sicilien de 1860 (pendant les luttes bourgeoises et populaires antagoniques de révolution politique issue de 1848, et des transformations des moyens de production de pair), à la fois traditionnel, critique, savant et cependant conservateur, sa classe en déclin et disparition transmet pourtant.

L'homme producteur entre dans une révolution scientifique, technique, culturelle, civilisationnelle de l'humain qui peut le libérer des aliénations sociales passées de ses activités et leur devenir.

La Chine : Je sais bien qu'elle n'est pas un modèle et que son processus n'est pas plus garanti qu'aucun autre processus et qu'il dépend et s'intègre dans celui du monde humain global.

L'effort dit « occidental », le capital dominant, de déstabiliser la Chine se retourne contre elle certes, mais encore plus sur ceux qui le déploient en "jouissant" de ses difficultés.

Par exemple « du jour », l'exploitation médiatique des révoltes contre le confinement et la réponse du parti-état, ou du moins de la part de celui en capacité d'hégémonie dans le pouvoir, avec ceux qui tendent à mettre en œuvre une régulation systémique progressive, générationnelle et révolutionnaire du pays, du et pour le monde humain, cette exploitation médiatique transfère « l'isolement » de la Chine au monde capitaliste entier, qui bâtit ses propres murs et les renforce sans cesse au détriment de son propre développement sans régler mais en aggravant exponentiellement la crise de baisse tendancielle du taux de profit, insoluble sans processus radical et générationnel de transformation qualitative systémique et organique.

Il ne s'agit pas là particulièrement des mesures de protection sanitaires prises à juste titre par tel ou tel pays, mais des mesures et contre-mesures dans lesquelles s'exercent de la part du capital dominant et ses alliés la volonté contradictoire, antagonique, de faire des affaires tout en réduisant les coopérations mondiales, c'est à dire en pratiquant un impérialisme économique et idéologique.

Le "sens-unique" est le contraire du besoin de coopération, de solidarité et de cohérence, besoin vital - de survie et de développement de l'humanité au stade actuel de la mondialisation et des forces productives.

D'autre part nous en savons assez aujourd'hui du processus d'installation de la répression et des purges staliniennes pour ne pas être attentif maintenant et toujours à toute dérive de ce type.

Par tête d'habitant, l'état de ses forces productives de la Chine, des peuples de la Chine, est à la fois insuffisant pour un type de mode de production communiste ET tend à répondre à un chemin, une voie le permettant, tout autant qu'une voie n'est pas une chose abstraite mais une réalité de mouvement qui dépend de l'immensité et la multitude des rapports sociaux et des qualités propres des personnes qui entrent dans ses rapports sociaux, la classe ouvrière au sens large, le salariat de production des biens matériels « usuels » et agricoles dépendant de lui en dernière instance, comme le cuisinier dépend du contenu et de ceux qui remplissent « son frigo ».

Sans blanc seing sur ce qu'elle est et pourrait devenir et ses immenses difficultés, aujourd'hui, VIVE LA CHINE !

29/12/2022 10:33:27.

60. SCHEMA DE RECHERCHE CONCEPTUELLE

Re-édition du 25 septembre 2017.

AU SERVICE DU DEVELOPPEMENT QUE NOUS APPELONS JUSTEMENT MATERIEL ET QUI EST LE DEVELOPPEMENT TOUT COURT DANS SES MOUVEMENTS PHYSIQUES ET PSYCHIQUES.

Je crois qu'aucun schéma ne peut représenter l'unité d'un système, encore moins un « système de systèmes » que nous imaginons à partir de nos observations partielles, ses différentes « structures » et les mouvements qui constituent le système.

Pourtant les schémas sont nécessaires. Il n'est dans les capacités humaines que d'observer des « fragments » du mouvement.

Un organe d'un système, d'un corps animal ou social ou chimique et les trois à la fois dans la constitution globale de l'infini universelle, n'est qu'une apparence de fragment, un point choisi du mouvement qui n'est pas fragmentable.

Le fait même de séparer théoriquement un fragment de mouvement du mouvement global est une vision erronée de l'unité de la matière et de son mouvement.

L'unité des contraires hégélienne est un concept juste et opérationnel reflétant le réel mais reste, dans le développement théorique concret, une vision encore assez éloignée de l'unité systémique réelle. Contradictoirement, c'est ça l'important encore aujourd'hui pour notre compréhension pratique. Il en sera peut-être différemment demain, ce qui serait un progrès qualitatif de l'humanité. Nous verrons, et les générations futures verront bien. L'espoir existentiel c'est cela aussi.

Le communisme est un communisme esthétisant et non éthique et esthétique, s'il n'est pas le reflet du rassemblement à venir de l'unité du système global. La dichotomie philosophique et la dichotomie politique vont de pair dans le trivial de la politique qui en fait une politique politicienne. Une politique de programme transformateur et de rassemblement sur un programme transformateur est tributaire d'une philosophie unificatrice ou pas.

Le reflet de la matière qui nous parvient, nous ne pourrions pas l'utiliser opérationnellement pour la transformation de cette matière à notre usage, dans son unité, pour sa vie et son développement, non en mouvement particulier, mais constitutif de l'ensemble que nous co-constituons, et sans cette dichotomie que nous effectuons, à notre niveau de développement.

L'usage de soi par soi et l'usage de soi par les autres n'est que le reflet, dans le domaine du travail, de la dichotomie opérationnelle que nous faisons dans le cadre d'une société de classe. La contradiction fructueuse entre l'individu et son espèce, la personne et sa société, n'est fructueuse que parce qu'elle tend à dépasser la société de classe -comme autrefois la société tribale- qui contient à la fois ses limites et le dépassement possible de ses limites. Un état présent n'est pas un état futur possible mais le contient, en ce sens il n'est pas de transformation en santé sans lutte, sans actions contraires.

Nous n'avons même pas le vocabulaire pour exprimer la matière, son mouvement, son unité, pas plus que les grecs antiques n'avaient un mot abstrait équivalent à « travail » pour exprimer les éléments constitutifs du travail concret, et si nous avons mieux aujourd'hui, nous n'avons guère mieux.

Lorsque Marx qualifie l'homme, l'humanité, de conscience de la nature sur elle-même, il ne fait que donner une formule éloquente, nécessaire et vraie à cette unité.

25 septembre 2017.

61. NATURE DE LA VALEUR D'USAGE ET LUTTES OUVRIERES.

Contradictions antagoniques de l'homme producteur dans le capitalisme.

Tâche du moment et tâche du siècle.

Qui a envie de discuter de ça parmi nous ?

Dans la croissance du surproduit se produit une transformation quantitative puis qualitative (plus et moins) de la nature de la Valeur d'Usage.

La qualité et la nature de la valeur d'usage est liée à la qualité et la nature du mode de production et d'échange.

La croissance du surproduit que permet la possibilité exponentielle en productivité entre (entrer) en contradiction avec l'inégalité de croissance qualitative'-plus.

Il s'agit de possibilité et non de mise en œuvre systémique liée à la transformation des moyens de production, automatisation et numérisation en unité et de la contradiction entre cette transformation et la stagnation et recul civilisationnels que contient la contradiction antagonique du cycle A-M-A'.

La crise du travail, de l'achat de la force de travail, matérielle et morale, en sont, en unité.

L'accumulation-suraccumulation quantitative dans le cycle A-M-A' (Argent capital- Marchandise Capital- Argent' plus Capital) tend, dans la croissance du capital financier, mais pas seulement, non pas à supprimer, mais à « effacer » l'élément M alors que l'élément M est en surcroissance : contradiction dans la contradiction.

La qualité + (plus) de l'élément M tient à la transformation de la nature de M. Les inégalités et les incohérences croissantes de croissance de M -et de sa qualité. Elles sont propres à un système dont le développement est basé sur la croissance de A et non sur la qualité de M.

Il en est de même du capital mort. Qualité de CC (Capital Constant), de CV (Capital Variable), dans la contradiction antagonique Produit/Plus Value, Produit/Profit.

« L'écart » entre la loi du TTMSN (Temps de travail social moyen nécessaire dans la production d'une marchandise) et Valeur et Prix souligné par des économiste chinois grandit alors que le « principe » se rigidifie, en contradiction systémique, propre au système, propre de la contradiction du système.

C'est en cela que réside la crise de qualité de la valeur d'usage liée à la valeur d'échange marchand, la Valeur en système capitaliste en rapport avec la valeur sans dimension qui réside dans l'usage. L'analyse du fétichisme de la marchandise décrite par Marx n'a plus été développée : c'est un signe d'économicisme que développe le système et qui imbibe inconsciemment l'homme, sa production, ses échanges matériels et moraux ; et de tems en temps, quelquefois consciemment, partiellement et partialement.

En ce sens, l'unité civilisation-mode de production est en perte de cohérence. Perte de cohérence production-échange-consommation-production et l'ensemble des activités intriquées dans ce cycle, particulièrement de recherche fondamentale et appliquée et leur déficit de synthèse.

Et l'étude civilisation-économie, dissociées, est de même en perte de cohérence, ce qui ne peut que se répercuter sur la cohérence des luttes ouvrières susceptibles de remettre en cause et de transformer le mode de production et d'échange.

La baisse tendancielle du taux de profit du capital ne concerne pas que le capital, elle procède en unité sur le plan civilisationnel, c'est à dire sur la cohérence aussi du mode de pensée comme de la qualité de cette unité.

Il est extrêmement difficile de résister à l'économicisme. Et moins l'analyse marxiste de l'économie et de la théorie de la régulation systémique est pratiquée, plus l'économicisme se développe et relègue au placard de fait la cohérence de la pensée et l'action économique, jusqu'à l'ignorer, ce que font, entre autres, et à mon sens, les « 128 ». Ignorer l'économie (et la production et les rapports de forces nationaux et mondiaux économiques et productifs/producteurs) est le comble de l'économicisme qui s'ignore lui-même.

Si le parti (PCF et influence ouvrière dans les classes sociales) peut trouver une cohérence, il doit la chercher dans la remise en question et la remise en place évidente de la production dans son action-réflexion, particulièrement au cœur du congrès, et partant de là du lien entre analyse d'économie marxiste de régulation systémique (voir Revue "Economie et Politique") et anthropologie et pas

seulement anthroponomie, mais aussi ergologie et contact pluridisciplinaire général et analyse globale synthétique.

Tâche du moment et tâche du siècle.

05/01/2023 07:23:40.

P.S. Qui a envie de discuter de ça parmi nous ? Dixi et salvavi animam meam.

62. HOMINISATION ET HUMANISATION. MATRIARCAT ET PATRIARCAT.

Ce texte de juin 2006 a été publié alors sur le site d' "Espaces Marx", à l'initiative de Karine Gantin qui y travaillait en responsabilité, à laquelle j'adresse mes amitiés.

Je ne retrouve plus aujourd'hui, apparemment, la trace de ce texte dans ce site.

07/01/2023 05:22:22.

Travailler à s'opposer aux effets du libéralisme mondialisé est une tâche relativement claire. Construire une alternative l'est moins. Les militants de la transformation sociale sont sommés de hâter le pas sur un chemin, des chemins dont on ne sait trop où ils mènent. Et ils en sont sommés par des groupes, des réseaux constitués sur la base d'une sorte de communautarisme, et non d'une, de communautés. Ils sont en quelque sorte, auto-sommés...Et ceux qui tentent -dans un esprit d'échapper à ce communautarisme, explorer les terrains, comprendre, déplacer ou développer les interfaces aux frontières établies- de rechercher des sentiers moins fréquentés, se dispersent.

Il y a peut-être quelques préliminaires à explorer en marchant.

1 On peut considérer l'hominisation comme un processus achevé par l'établissement des caractéristiques générales de l'espèce. Ou au contraire considérer ce processus comme ininterrompu, contredisant ainsi la vision dichotomique qui affirme qu'une fois le processus biologique accompli, la transformation se déplace au niveau de l'organisation sociale. Ces vérités dogmatisées évitent de se poser d'autres questions. Par exemple celle-ci : comment peut se traduire le processus de coopération entre individus de l'espèce en passant d'une communauté restreinte à une communauté mondiale. Quelles sont les caractéristiques biologiques de l'espèce et en quoi ces caractéristiques mouvantes mais pas sans bases nous posent la résolution de la coopération dans le cadre d'une communauté nation puis d'une communauté mondialisée. Le danger du racisme nous a fait fuir ces questions, et ces questions sont effectivement un terrain glissant où le racisme peut s'infiltrer et se développer rapidement. Mais corps et cerveau font un tout. Les révélations de l'ordre de la science peuvent nous faire représenter plus grands que nous ne sommes, et que le découvreur, l'inventeur n'est. Ainsi se fabriquent les dieux. Ainsi combattre les dieux sombre dans les prés carrés. Pourquoi les avatars de l'ethnie, de la nation, considérées comme un progrès de l'organisation humaine, mais avec les conséquences que l'on sait ne nous interrogent-ils pas plus sur cette question des conditions de la coopération pour l'espèce ? La constitution du patriarcat, par exemple nous pose la même question. Hormis de donner une réponse mécaniste et déterministe, il y a à la fois à comprendre les effets d'une voie empruntée dont les traces ne peuvent être effacées, et en quoi cette voie peut être dépassée. Le bon vouloir, la bonne volonté, la bonne conscience étant un élément nécessaire mais non suffisant.

2 Le processus. Il est courant de constater l'étonnement des humains devant la complexité d'un objet, particulièrement d'un objet humain. Certainement cet étonnement est légitime. Cependant il est pondéré si l'on considère chaque geste humain, « physique et pensée », comme la suite d'un processus commencé il y a bien longtemps après d'innombrables générations animales et humaines. Ce n'est pas que chaque fois que nous commettons un geste nous ressortons des ventres de nos mères, croissons et mûrissons. Mais il y a cette naissance, cette croissance et ce mûrissement inscrits dans notre geste

nouveau. Mais ce geste nouveau n'est pas pré-déterminé, il est aléatoire et pour cette raison EST un choix, un choix étant lui-même un geste aléatoire et une bifurcation où intervient une volonté collective et individuelle liées. C'est bien là à la fois l'illustration des concepts de processus et de déterminisme. Depuis des millénaires l'humain se heurte à cette idée de déterminisme, l'accepte et le refuse en même temps en s'apercevant qu'il ne peut échapper à l'anankè et pourtant que ce qu'il décide peut influencer le cours des choses. Voir Prigogine, l'espace temps, sa flèche, et ses bifurcations aléatoires et Arnaud Spire par la même occasion (Que je ne peux pourtant pas suivre dans sa critique-refus telle quelle de la « Dialectique de la nature » de Engels).

3 Le « processus du père ». L'accumulation primitive du village agricole en première instance puis de la cité-état donne la possibilité de concentrer et de spécialiser le travail artisanal au service de l'accumulation et de la propriété privées. A travers cette spécialisation qui demande ces moyens, la femme perd l'usage des « techniques de pointes » dans leur quotidienneté, techniques dont sont issues les « concepts de pointe » qui nourrissent en retour les techniques et la production symbolique (double anticipation). Elle les perd au profit des techniques acquises quotidiennes. On peut penser que les femmes, moins mobiles de par leurs fonctions maternelles dans la communauté primitive, maîtrisent plus que les hommes et la conceptualisation des techniques de fabrication des objets et la conceptualisation abstraite qui en découle, et la création et l'usage des techniques. Dans la mesure où les techniques réclament plus de moyens, la concentration de ces moyens par l'accumulation primitive privée va donner un essor à leur complexification et le pouvoir à ceux qui vont la « financer ». La propriété privée va trouver à la fois sa justification, son efficacité et sa domination, et l'aliénation qui en découle. Particulièrement en ce qui concerne la femme. L'artisanat « de pointe » va se masculiniser. Les œuvres qui en découlent aussi. Ainsi la production symbolique va devenir un interdit masculin, que la femme brisera quelquefois (on ne peut interdire la conceptualisation à l'humain, le travail des opératrices -et opérateurs- des chaînes taylorisées le prouve), contournera toujours. Elle subira et subit encore cet interdit, malgré sa récente, réelle mais relative indépendance économique difficilement acquise et pas partout dans le monde et dans tous les milieux. Ainsi se construit et se perpétue « le processus du père » qui va se combiner et fusionner avec le pouvoir central qui devient abstrait parce qu'éloigné et intouchable. A tel point que dans la vision féminine elle-même, le modèle de producteur de symbolique reste majoritairement le père. S'ajoute ou s'imbrique à cela le rôle du complexe d'Œdipe. La domination paternelle sociale (et de violence organisée) y trouve un allié psychologique (qui se retourne ensuite aussi contre l'homme mâle), et vient percuter violemment la fusion originale maternelle (et de douceur) et le rôle séparateur global de la société. La division des domaines d'activité atteste la prégnance de cette division en matière de conceptualisation. Il est très intéressant d'observer à quel point l'art culinaire a développé ses propres symbolisations et concepts, les gestes et les résultantes qui y sont attachés, à la fois positivement et négativement.

4 Ainsi, comprendre l'activité humaine devient le centre du processus. La vision de l'humain sur son activité est centrale. Elle est un retour aux sources de l'activité humaine. De la vision micro à la vision macro de cette activité, il y a toute la construction, le processus historique de l'activité que nous voulons poursuivre. Il ne s'agit pas de l'histoire limitée de l'antiquité à nos jours, mais de toute l'histoire humaine, depuis le début du processus d'humanisation et même des conditions qui l'ont précédé. L'activité comme moyen de subvenir à ses besoins, comme organisation de l'activité permettant de subvenir à ses besoins, comme orientation de l'activité en fonction du développement et de la transformation des besoins. Et là lorsqu'on parle d'orientation, on touche le fond de nos motivations militantes, et des choix autoritaires découlant du capitalisme, du stalinisme ou du nazisme. Ou au contraire de la volonté montante d'un développement de la communauté humaine par le développement de l'individu. Mais se pose et se posera toujours la question de la santé de l'espèce donc de la santé de l'activité, donc de la santé du projet, donc de la santé du concept, avec les dérives autoritaires de la conceptualisation (voir aussi Yves Schwartz et le travail de L'APST). C'est un danger qui est inhérent à l'espèce humaine et donc qui demande une attention infinie.

5 L'inégalité devant la conceptualisation. C'est ce que développe clairement Karine Gantin (site Espaces Marx) partant du nécessaire dépassement du patriarcat. Et c'est le fond du processus permanent d'humanisation. Cela ne se pose pas en matière d'uniformité mais de diversité de groupes humains et d'individu humain, donc aucune égalité d'ordre mathématique encore communautairement utilisée. Le droit à la conceptualisation passe en premier lieu par le droit au travail : ne pas imposer à l'humain ce que doit être son activité centrale, ce qu'il doit produire pour subvenir à ses besoins, comment il doit le produire, considérant la production non seulement comme celles des objets tangibles produits pour et par la vie humaine, mais toute l'activité qui entre dans la production. Activité contrainte et temps dit libre étant une seule et même activité humaine diversifiée où les activités s'entrecroisent, se complètent et s'opposent. Travailler c'est penser disent les ergologues. C'est dans l'objet produit et la conscience de l'objet comme relation entre humains, comme dit le matérialisme dialectique, que le communisme prend forme, et transforme la solidarité objective en solidarité totale, subjective ; en se méfiant de ce mot, subjectif, qui peut faire penser qu'il n'y a pas d'objectif dans le subjectif et le contraire, comme dit un spiritualisme non dichotomique. Nous sommes passés d'une vision économiste du travail, conséquence des conditions de lutte face au patronat, à une dispersion incohérente de notre vision de l'activité humaine. La question de LA CITÉ, de la multiplicité, diversité, organisation et imbrication de ses activités est un lieu réel et un lieu conceptuel de cette réflexion. Elle s'oppose pour la dépasser à la vision patriarcale de l'agriculteur-accumulateur privé. Mais LA CITÉ elle-même est dépassable. A conditions de considérer l'humain dans son tout « biologico-culturel ». L'égalité de droit devant le concept, c'est la société qui donne les moyens de compenser les contraintes naturelles et sociales par l'organisation de la solidarité collective, c'est le droit pour tous d'aspirer à choisir et à pouvoir pratiquer les activités de son choix. L'égalité devant la conceptualisation, pour la femme, ce que l'on peut nommer aussi devant la production symbolique, c'est ce pouvoir de choix. Pouvoir en tant que rapport social non dominant, c'est-à-dire en tant que faire ensemble, en commun. L'anthropologie, c'est sans doute le ressort premier du marxisme. Travailler à s'opposer aux effets du libéralisme mondialisé est une tâche relativement claire. Construire une alternative l'est moins. La boucle est bouclée.

6 Le processus est lien. Seule la bourgeoisie a voulu le rompre, dans son illusion et certitude de créer de rien et de par soi. Le pharaon en aucun cas ne prétendait à la rupture, mais au contraire à l'incarnation de ce lien, de l'origine humaine et à travers les générations passées et à venir. L'imitation de la bourgeoisie par la petite bourgeoisie et sa contamination à la communauté entière est une question fondamentale pour le devenir de l'humain. Les Bagaudes de nos jours, de notre temps-ci en sont elles-mêmes imprégnées. Les voitures qui brûlent sont les nouvelles Bagaudes. « *Nous en sommes les responsables* » disait Salvien de Marseille. Là où elles brûlent moins c'est qu'il y a auto-contrôle communautaire. Et ne cherchons pas à étiqueter les communautés. Le cas de Marseille est relativement particulier, mais jusqu'à quand ? Marseille est violente, pourtant, à peu près au moment où ailleurs les banlieues flambaient, c'est le mouvement social des marins et des traminois et d'autres, qui exprimait la révolte phocéenne. Il y a déjà dans le passé récent de la ville des illustrations intéressantes. Le, les noyaux millénaires de maintenances des rapports sociaux, de la « loi », au sens biblique comme au sens de la Cité, ont traversé les millénaires d'immigration qui ont sans cesse agi autour, à la périphérie de ce noyau pour le dénormaliser, le renormaliser, sans jamais le détruire. C'est cela le lien. La création d'entreprises autogérées à la Libération, les Mutuelles, les Centres de Médecine de Groupe anticipateurs et tant d'autres exemples en contradiction avec les pouvoirs centraux, qu'ils soient d'État, de Parti, de Syndicat ou Associatif en général, montrent ce rôle de lien-maintenance-crédation. Loi et « foi », règles de vie, contestation de la règle, dépassement de la règle, contrainte et conviction, fonctionnent de pair. Le lien du père au strict sens individuel de même. Il domine symboliquement et concrètement de lien de la mère, qui s'il ne peut être effacé, est nié, mutilé. C'est toute la conséquence du rapport social dominant. Cette mutilation du lien induit un équilibre forcé, une maladie du mouvement dans sa totalité, et non une maladie périphérique, ordinaire de tout organisme et de toute société. C'est pourquoi le juste concept de « *dépassement du patriarcat* » de Karine Gantin répond bien au besoin du lien, du processus. Il suppose non la destruction du lien mais son maintien débarrassé de la domination. Le lien humain de société, c'est le principe de « *résurrection* ». C'est aussi l'idéalisme dépassé. Les seules vraies ruptures sont les ruptures négatives. Elles sont l'effet des catastrophes naturelles et sociales. Les inquisiteurs sont

partout et les saints partout. Ne donnons pas l'exclusivité du lien ou de sa destruction à un groupe ou à une pensée. Nous possédons bien un cerveau et un corps qui ne se passent pas l'un de l'autre, c'est le même corps dans son unité, comme c'est la même société. Nos envies, nos passions, nos déceptions et nos exaltations en font partie, et personne n'y renoncera sauf à renoncer à la vie. La mesure et l'expérience sont aussi de ce lien. L'amour d'abord, crée le lien et le perpétue. Evidente, démocratique et merveilleuse banalité.

7 Institution, idéal, domination. Dans le même temps où l'inquisition sévissait, Francesco pratiquait la douceur. Comment imaginer, dans une société de domination instituée et de violence au service de cette domination, un idéal qui ne soit pas corrompu par cette violence et cette domination ? Il faut que notre envie de vivre soit démesurée, mais il faut aussi une grande modestie dans nos choix. Cette modestie ne peut que servir notre conviction, notre sens critique vis-à-vis d'elle. Jaurès écrivait en 1898 : *« Pour qu'un grand système religieux surgisse, il faut la rencontre et comme la fusion d'un grand mouvement de pensée et d'un grand mouvement social. Le christianisme avait été préparé, en son fond métaphysique et moral, par tout le développement de la pensée antique ; mais il a fallu la grande crise de l'Empire Romain, la souffrance du monde vaincu, la révolte intérieure des humbles écrasés par toutes les forces extérieures, pour que la pensée des mystiques et des philosophes s'incorporât à l'humanité. La révolution de 1789 a suscité des velléités religieuses, mais puérides et vaines. Car quoiqu'elle fût, elle aussi, à la rencontre d'un grand mouvement de pensée, la pensée du XVIII^e siècle, et d'un grand mouvement social, l'avènement de la bourgeoisie, elle était trop discordante, trop chaotique et trop troublée pour donner à l'humanité un sens nouveau de l'unité du monde. Tout était incomplet en elle et incertain, le mouvement social comme le mouvement de pensée. La classe révolutionnaire qui arrivait au pouvoir portait en elle contradiction et discorde : car elle proclamait le droit humain, et confisquait au profit d'une oligarchie la révolution resserrée. Et elle voyait remuer au-dessus d'elle un prolétariat dont la voix confuse bégayait déjà un mot d'ordre nouveau. Comment cette révolution incomplète et agitée, qui dès la première heure sentait tressaillir en elle la menace d'une révolution nouvelle, aurait-elle pu interroger, au nom de l'humanité, le mystère du monde ? La science même, malgré d'admirables découvertes et de prodigieuses inventions, n'avait pas dégagé encore cette loi supérieure d'évolution qui rattache le mouvement humain au mouvement universel et qui sollicite la pensée à de magnifiques espérances. Demain, au contraire, l'humanité affranchie par le socialisme et réconciliée avec elle-même prendra conscience en sa vivante unité de l'unité du monde, et interprétant à la lumière de sa victoire l'obscur évolution des forces, des formes, des êtres, elle pourra entrevoir, comme en un grand rêve commun de toutes ses énergies pensantes, l'organisation progressive de l'univers, l'élargissement indéfini de la conscience et le triomphe de l'esprit..... »*. Cette vision de la rencontre d'un grand mouvement de pensée et d'un grand mouvement social ne peut-elle pas inspirer notre action d'aujourd'hui, à une petite distance d'un peu plus d'un siècle de la réflexion de Jaurès ? Son « grand système religieux », il ne le conçoit pas, la suite du texte l'indique, au sens étroit du terme, celui que l'on donne aux chapelles et aux superstitions. Il s'agit pour lui d'un mouvement qui fixe à l'humain un but, un idéal lui-même en mouvement, mais à mettre en œuvre dans la vie, un devenir déjà présent dans l'action quotidienne. *« Le courage c'est d'être tout ensemble et quel que soit le métier, un praticien et un philosophe »* (encore Jaurès).

8 Petites conclusions. Notre conscience a repéré des points de repère-bifurcations propres au développement de l'espèce humaine, de l'individu dans l'espèce ; de l'espèce en mouvement, et de l'individu dans le mouvement et qui de par ce mouvement ne sont donc jamais les mêmes ; de l'espèce, de l'individu dans leurs continuités aussi, relative et générationnelle. Ces repères, nous en avons besoin. Il y a le repère du galet aménagé, le « premier » outil vraiment humain. Le deuxième repère du néolithique, de l'agriculture est fondamental dans la bifurcation accumulation privée, domination, patriarcat. Nous avons la preuve que les premières communautés agricoles constituant villages et embryons de villes ne pratiquaient ni la hiérarchie sociale ni la hiérarchie sexuelle. N'introduisons pas de conceptions déterministes en fonction de ces voies, de ces bifurcations, mais usons de la connaissance de ces repères pour influencer sur notre devenir. La troisième grande bifurcation-repère est très récente, c'est celle de la manufacture et de la fabrique. La production-accumulation privée s'affranchit a) de la force motrice biologique, b) de l'adresse individuelle, particulière du producteur, c)

de l'intelligence participative du producteur. Elles sont « remplacées », ou du moins dominées par la machine motrice, l'automatisation de la machine, la division entre exécutants et concepteurs (ingénieurs de production, secteur « intellectuel » de la fabrique). Toute la société est imprégnée de ce modèle dont la poussée révolutionnaire sur les forces productives est en déclin, extinction, et dont les contradictions demandent dépassement. Ce sont les conditions dites matérielles de vie qui déterminent la conscience. Mais, répétons-le, il y a autonomie (à la fois infinie et relative !), des idées et des sentiments par rapports aux conditions qui les ont créés et sur lesquelles elles agissent (choix humains). La société d'un moment ne peut donc se résumer à ce moment. Nous l'avons déjà dit elle contient les traces, les résidus et les permanences. On a reproché à Marx l'usage du terme « essence », terme jugé « religieux ». Par exemple, « l'essence humaine c'est l'ensemble des rapports sociaux ». Marx n'accorde pas une valeur mythique ni aux mots ni à ses propos, mais une valeur d'usage. L'essence des choses, c'est l'effort de représentation qui contredit l'apparence trompeuse des choses et les mensonges idéologiques appliqués aux choses. On peut dire qu'il y a un quatrième repère-représentation : les manuscrits de Marx de 1844. C'est le témoin d'une conscience de l'humain sur lui-même, débarrassée de la dichotomie corps-pensée en vigueur et codifiée depuis l'antiquité, particulièrement depuis la cité-état. A partir de cette nouvelle vision peut se développer une autre vision sur l'ensemble de l'activité humaine et son devenir ; et un cinquième point, l'étude micro et macro de l'activité humaine. C'est ce que fait Marx dans « le Capital ». Ce qu'il nous faut faire avec la mondialisation informationnelle, quatrième bifurcation « technique » accompagnée des prémisses de la nano-manipulation physique et biologique. De ce fruit, que naîtra-t-il ? Pierre Assante, Marseille, juin 2006.

Bibliographie sommaire mais essentielle de ces repères.

« *Au néolithique, les premiers paysans du monde* » Catherine Louboutin.

« *Le Capital, Livre premier, tome II, chapitres XIV et XV* » Karl Marx. « *Manuscrits de 1844* » Karl Marx.

« *Travail et Ergologie, entretiens sur l'activité humaine* » ouvrage pluridisciplinaire sous la direction de Yves Schwartz et Louis Durrive.

63. « RELIGION DE LA MATÉRIALITÉ »

La logique

[En référence à cette autre logique,

la dialectique,

qui inclut la logique et y adjoint en unité la contradiction]

est l'argent de l'esprit. Marx.

La « religion de la matérialité » ne procède pas de l'athéisme et encore moins du matérialisme dialectique qui, lui, n'est qu'une « simple » observation la plus globale possible -sans ignorer l'énigmatique-, liée à la pluridisciplinarité scientifique, synthétique, esthétique, éthique.

La « religion de la matérialité », réelle, concrète, objective et subjective dans notre société, ici et maintenant -et destructrice des avancées humaines-, procède d'un matérialisme mécaniste lié à la religion de l'argent et in fine, du capital et de son système, de l'accumulation financière qui exclut toute autre priorité que la sienne, et s'exprime ici et maintenant dans le critère-dogme d'entreprise, d'Etat et mondial P/C (Profit/Capital).

Je lis d'un cher ami poète cette formule dans une préface : « religion de la matérialité » ; ne précisant pas son point de vue plus personnel et plus global, au-delà d'une référence à une situation particulière. Je l'ai fait donc pour ma part ci-dessus, car peut-être mieux vaut dire que non-dire.

En précisant ce que « religion de la matérialité » est objectivement et subjectivement et en quoi elle procède pour moi dont le matérialisme n'est ni mécaniste, ni déterministe, mais causal et aléatoire,

avec son immense part d'énigmatique. Un idéalisme intelligent vaut bien mieux qu'un matérialisme dogmatique et stupide.

07/01/2023 09:22:34.

64. RÉPONSE à I. ,

Je ne voterai pas le texte alternatif, à mon sens désolant de moralisme et d'absence d'analyse de la crise systémique, et plus, tout en respectant tout humain et toute conviction non partagée.

Je voterai celui du CN, et qui sera voté, je l'espère, et ne sera pas sauf grave accident de parcours, toujours possible mais à éviter, un compromis à la Gotha.

Certes tes justes questions tiennent peu ou insuffisamment de place, malgré les efforts de synthèse dialectique de rédacteurs de qualité, dans le projet de base de congrès, et ce peu de place est dispersé, pas de visibilité globale, synthétique, suffisante.

Il conserve cependant les orientations essentielles du dernier congrès pour les faire avancer.

Il est important de poser tes questions.

Mais la réponse tiendra dans l'évènement qu'est la crise et son développement.

L'invention s'y fabrique et un Parti aussi, faits d'humains en apprentissage.

"L'humanité entre dans son adolescence", voir mon recueil (2019) de ce nom dans ce blog cité par Yves Schwartz dans « Ergologie, Travail et Politique » (2021).

La conscience nécessaire à la révolution n'est cependant une fatalité positive....

Je veux dire que ça ne vient ni tout seul ni automatiquement.

Je pose ces questions, concrètement, militant de base et un peu plus, dans des réunions de base aussi, de camarades hommes et femmes ; Mais surtout femmes, et quelques jeunes, qui sont d'autre part actives, actifs, au quotidien des luttes.

Des lueurs se manifestent et les miennes aussi. EFFORT COLLECTIF ! Mais on est encore loin du compte.

Comme dans l'ancien régime finissant, les pouvoirs politiques, économiques, militaires et institutionnels, nationaux et mondiaux, mondiaux et nationaux, c'est-à-dire leurs hommes et leur pyramide dominante et au-delà des pouvoirs, la société en rapports dialectiques, réciproques dans le niveau ici et maintenant des développements objectifs et subjectifs des forces productives, ne réussissent pas à voir, comprendre, saisir le mouvement de complexification social et « sociétal », économique, anthropologique et ergologique, dans leur unité féconde de contradiction et d'identité : retard "naturel" sur la réalité : mais trop d'écart historique ?

- Et qu'il n'est plus question de remèdes sociaux ponctuels, circonscrits à une question isolée du processus général de la société, mais de remèdes synthétiques qualitativement transformateurs, générationnels et radicaux, à la crise systémique.

- Passer à côté de l'analyse de l'école économique néo-marxiste de régulation systémique et ses propositions de solution globale intriquant toutes les solutions particulières, c'est agir contre le développement d'une conscience révolutionnaire indispensable, incontournable pour la poursuite du processus social en santé suffisante.

09/01/2023 19:03:57.

65. L'AUTOGESTION ET LA FUSION NUCLEAIRE.

150.000 salariés des GAFAM sur le carreau : la crise de la « libre concurrence » dans le high-tech est un indice de plus de la crise générale du système capitaliste, de son incapacité à poursuivre un développement suffisamment lié au développement de la société, au développement social.

Le besoin de contrôle des GAFAM est au cœur du besoin de développement de rapports sociaux dans une mondialisation démocratique, communiste.

Le processus d'une démocratie avancée, rompant qualitativement générationnellement et progressivement avec le libéralisme et le capitalisme qui le porte, vers le communisme, la mise en effort commun de toute l'humanité sur la base du développement de tous (à la fois dépendance et autonomie et diversité ; conscience de la nature sur elle-même) c'est aujourd'hui pour copier, parodier une autre formule du début du XXème siècle (1), siècle des expériences nouvelles, dramatiques et inachevées, formule caricaturale, mais juste : l'autogestion « ergologique » et la fusion nucléaire.

Ni Powell, ni Lagarde etc. ne pourront inventer de remèdes financiers miracles du XXIème siècle pas plus que Necker au XVIIIème.

L'imagination, l'invention sociale partant du développement du travail (SEF) et d'une qualité nouvelle de production qu'elle permettrait, comme l'invention technique et l'invention tout court (Le lit de Platon transposé à la construction sociale généralisée) et le communisme, c'est encore pour « résumer métaphoriquement » : l'autogestion « ergologique » et la fusion nucléaire.

Le retard pris à Cadarache (ITER, coopération internationale de recherche énergétique) peut être dramatiquement, tragiquement, le reflet du retard et de l'inégalité de développement commun conscience-technologie au détriment de la première.

La capacité de résorber ce retard est la condition du développement d'un processus humain en santé suffisante pour procéder.

10/01/2023 04:58:01.

(1) Lénine : « le gouvernement des Soviets plus l'électrification de tout le pays ».

L'illustration sur le blog :

Réparation de composants, Le clair se dessine : sous une vaste tente en plastique installée dans l'Atelier du Cryostat, des ouvriers en tenue de protection s'affairent à nettoyer la surface d'un panneau de protection thermique débarrassé de ses tuyaux de refroidissement, les dernières traces de soudure étant enlevées. A quelques encablures, dans la salle de réunion, d'autres ouvriers s'assemblent [...]

66. CATHERINE MILLS : LA DICHOTOMIE ECONOMIQUE/SOCIALRETRAITES. LA « REFORME » DES RETRAITES.TOUT CHANGER POUR QUE RIEN NE CHANGE

La lutte sur les retraites, comme sur l'ensemble et contre l'ensemble de la politique du capital et de sa crise générale passe par l'introduction massive des conditions du dépassement du système économique et social qui l'induit.

Catherine Mills démonte et démontre dans « La protection sociale, pour un nouveau développement économique et social », Delga, 2022, sur quelles théories reposent les politiques libérales et leur généralisation mondiale.

Ceci sur la base des analyses de « l'école économique néo-marxiste de la régulation systémique » de Paul Boccara.

Ces théories sont reprises dans un article « d'Economie & Politique » de Juillet-Aout 2022 N° 816-817.

Les différentes théories, expérimentées par le capital depuis de nombreux mandats présidentiels, entre autre de Giscard d'Estaing et la trilatérale à Macron, et les forces sociales conservatrices de tous ordres, équivalent à tenter d'aménager le capitalisme sans en toucher les fondements.

Je renvoie au chapitre 1 de son ouvrage « Analyse théorique : « le social dans la théorie économique dominante » : 1 La dichotomie entre le domaine des lois (économie) et le domaine de l'humain (social). 2. La deuxième forme de la dichotomie : la séparation entre le domaine du marché et le domaine du hors marché. 3. La troisième forme de la dichotomie concerne la coupure entre le domaine du solvable et le domaine du besoin.

Les trois formes de dichotomie peuvent se résumer à mon sens à comment tenter de résoudre les contradictions du système par diverses formes d'aides ne touchant pas au profit, au critère P/C, c'est-à-dire par des formes « nouvelles » élaborées et complexifiées d'une forme de charité de l'Etat capitaliste monopoliste ;

- Dans une mondialisation capitaliste financiarisée et numérisée, algorithmisée, avec toutes les formes « nouvelles » de domination qu'elle permet.

- La mondialisation n'est pas en elle-même à condamner, c'est sa forme capitaliste avancée qui induit la crise de civilisation.

Le processus de mondialisation est une nécessité pour le processus d'humanisation généralisée, forme en croissance vitale de la conscience de la nature sur elle-même qu'est l'homme, parmi tant d'autres formes existantes dans l'univers. Notre système solaire est loin d'être apparu comme premier dans l'univers connu que nous révèlent encore les télescopes spatiaux, entre autres observations scientifiques micros et macros. Il manque à ces observations les capacités unificatrices de la dialectique matérialiste non dogmatique.

La « réforme » des retraites, comme les autres réformes Macron et les réformes ultralibérales dans le monde sont l'équivalent de ce que désignent Tancredi et Le Prince Salina dans « il gattopardo » : « Tout changer pour que rien ne change », c'est-à-dire que l'aggravation de l'exploitation de l'homme par l'homme dans des systèmes et sous-systèmes successifs soit supportée par les victimes des systèmes successifs d'exploitation de l'homme par l'homme. De l'usage privé de soi par l'autre, de sexe et de classe intriqué.

Cette année 2023 peut être décisive dans la suite du « réarmement » objectif et subjectif des luttes, de leur contenu pour une transformation radicale, générationnelle et qualitative de l'organisation de la société humaine, ses coopérations et solidarités et sa cohérence, dans la diversité, et la dépendance-autonomie de la personne humaine et des entités humaines.

11/01/2023 08:10:32.

67. LA REGULATION SYSTEMIQUE. SCHEMAS A EXPLIQUER, mutuellement, réciproquement, en rencontres communes...

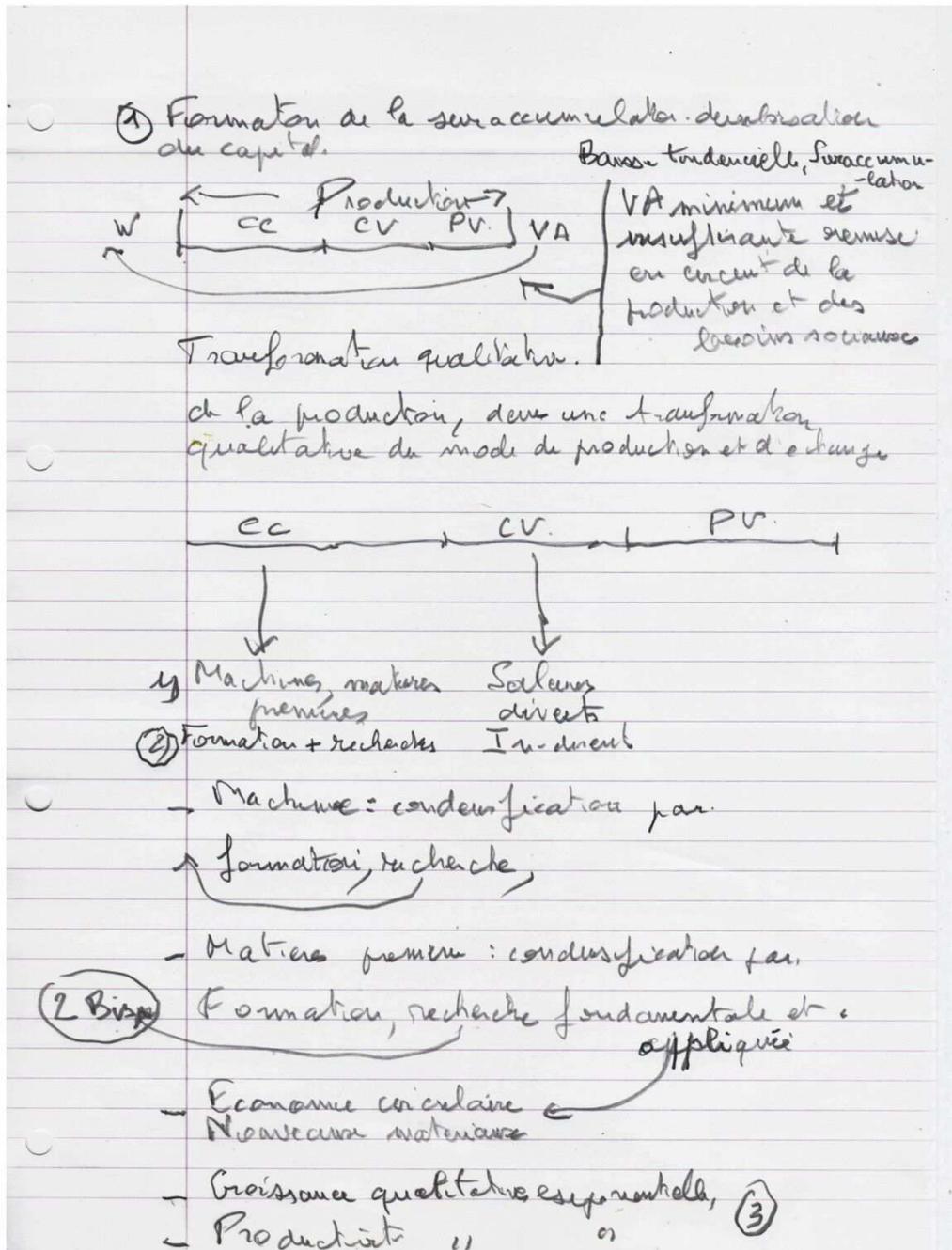
- 1) UN PROGRAMME POPULAIRE
- 2) TROIS SCHEMAS
- 3) VALEUR SANS DIMENSION

1) UN PROGRAMME POPULAIRE

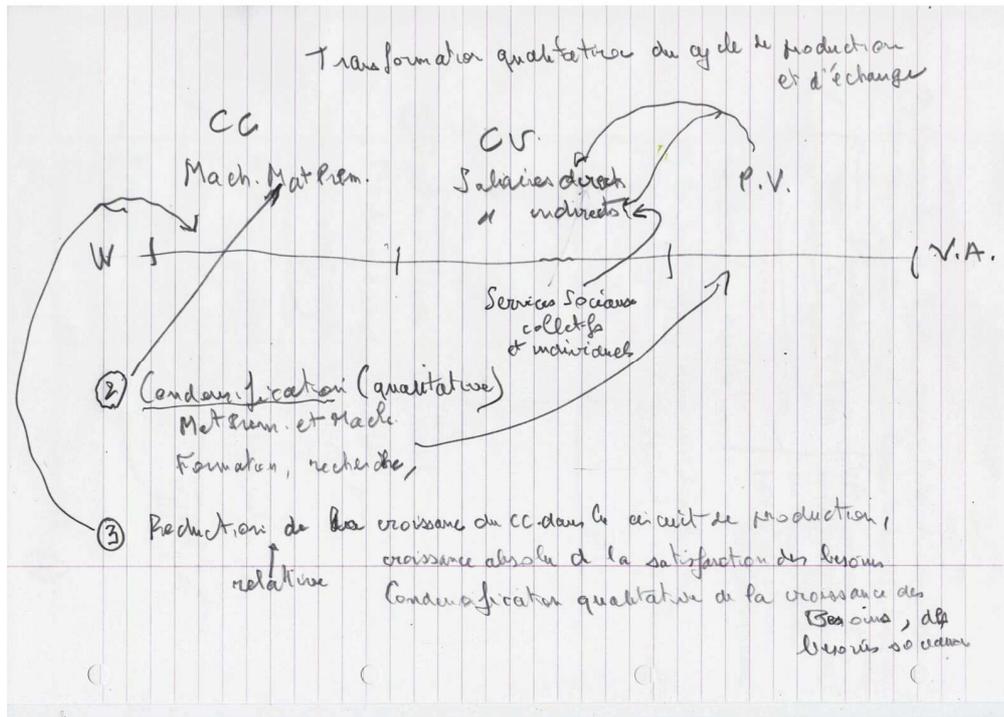
Du cycle d'accumulation du CAPITAL, sa suraccumulation-dévalorisation et la crise de civilisation, la crise des besoins sociaux en complexification-condensification nécessaire, VERS le COMMUNISME, en passant par le processus de prise du pouvoir économique ET POLITIQUE sur l'ARGENT-CAPITAL (SEF, DTS, CREDITS, Production monétaire, FONDS, DROITS DU TRAVAIL), AUTOGESTION ERGOLOGIQUE de la PERSONNE humaine et des ENTITES humaines, de l'entité globale HUMANITE, politique-gestionnaire-marché.

2) TROIS SCHEMAS

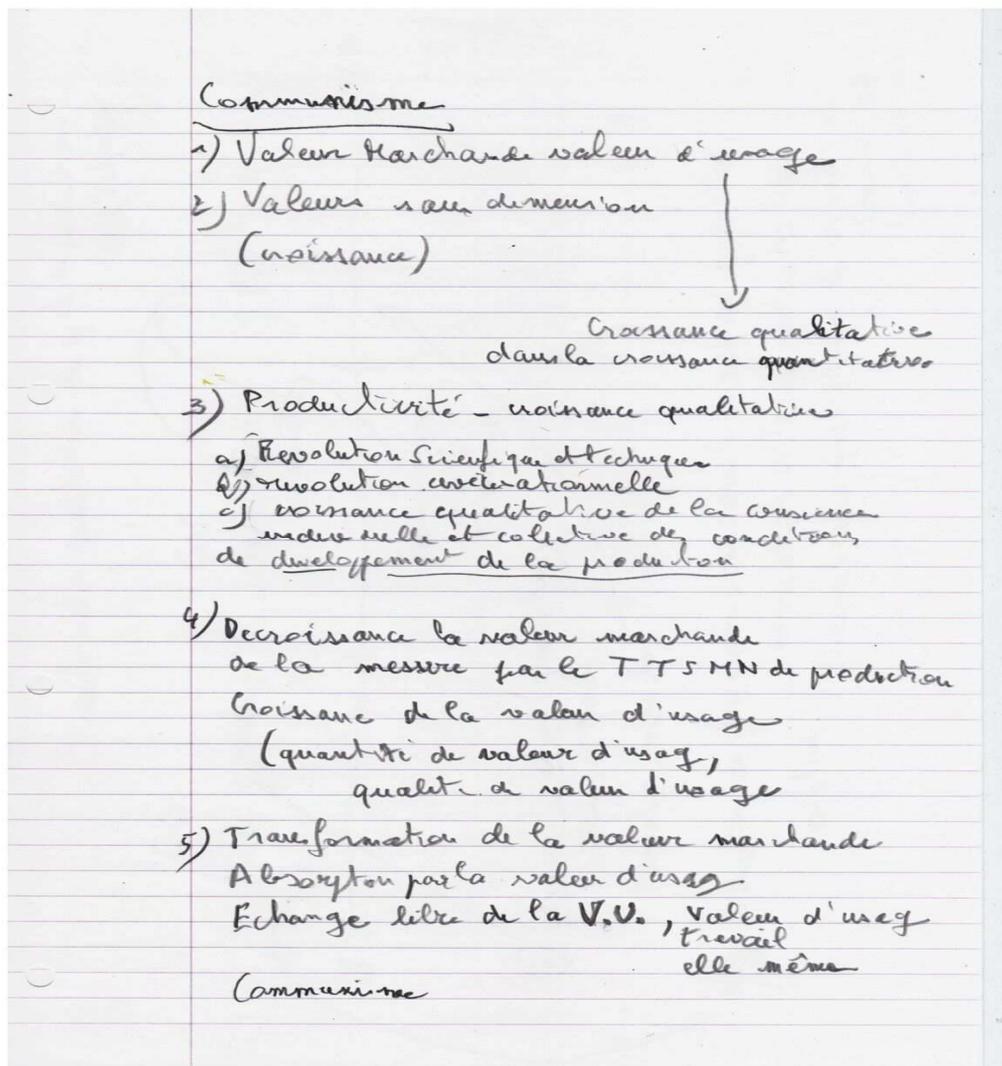
1.



2.



3.



3) VALEURS SANS DIMENSION. Ecrit le 17/02/2022 03:44:35.

La productivité doit développer les valeurs sans dimension.

C'est-à-dire des valeurs libérées de la mesure du temps de travail, mesure propre au capital dans son cycle A-M-A' conduisant sa crise de suraccumulation-dévalorisation, et qui réduit le processus d'humanisation à son plus petit commun dénominateur, c'est-à-dire au néant.

Dans les systèmes passés, une minorité a joui d'une activité détachée de la valeur marchande et développant les valeurs sans dimension. Le résultat en est connu dans le développement de la culture pour elle-même et du savoir pour lui-même et leur usage pratique de développement de l'humanisation dans et par son développement industriel, depuis la préhistoire jusqu'à une société marchande finale remettant en cause cette humanisation.

La culture pour elle-même et le savoir pour lui-même, cela est fini dans le règne du capital. Crise systémique et crise de civilisations sont bel et bien liées. Dans et par la négation des valeurs sans dimension.

Le capital procède par lui-même à sa propre négation et à la négation des valeurs sans dimension. La négation de la négation, c'est à dire la positivation et le dépassement passe par un lien organique entre productivité et valeur sans dimensions. Il ne s'agit pas là d'un paradoxe mais de la résolution d'une contradiction entre deux forces antagonistes qui portent portant ensemble un processus de progrès ou de destruction, selon comment les êtres humains orientent le rapport entre productivité et valeur sans dimension, donc leurs rapports entre eux-mêmes.

Productivité et valeurs sans dimension contiennent leur propre dépassement : l'activité libre, le développement-complexification en santé de l'appropriation progressive et infinie de la pensée sur l'univers ; pour notre espèce et pour tout processus infini, continuité et quanta matériels de la pensée : conscience de la nature sur elle-même.

Dans les luttes sociales de toutes sortes s'insinuent par petites doses inaperçues, ce processus d'unification-dépassement du conflit productivité/valeur sans dimension. Le faire grandir est possible, malgré les apparences de l'utilité immédiate des décisions et comportements.

La valeur sans dimension achevée c'est la productivité positivée.

Date de l'ensemble de l'article « LA REGULATION SYSTEMIQUE. SCHEMAS A EXPLIQUER » : 14/01/2023 12:37:02.

68. HENRI JOURDAIN. ARGENTEUIL 1966.

Pratique économique et rapports humains

La tenue et le contenu du comité central de 1966 d'Argenteuil sur « les problèmes idéologiques et culturels » témoignent de l'effort de Waldeck Rochet d'approfondir de façon continue et quantique l'analyse de la société et les conditions de sa transformation progressiste afin de poursuivre le processus de l'humanité, dans le cadre des responsabilités nationales et internationales qui étaient les nôtres alors, en santé suffisante pour procéder, pour vivre.

Les transformations inouïes de la société de cette époque comme leur poursuite de façon à la fois exponentielle dans les possibles et limitée dans les conditions d'organisation du mode de production et d'échange, en proche fin de parcours historique, ont favorisé de telles réflexions et de telles perspectives, de telles prémices d'éclaircie de la conscience révolutionnaire.

Cet effort a été gelé, relativement, dans la période du secrétariat de Georges Marchais, pour des raisons tenant au parti et à sa personnalité, mais évidemment en rapport réciproque, à la rapidité de transformations sociales non maîtrisables. Ce qui ne veut pas dire que plus rien ne s'est fait dans cette période, mais que ce qui s'est fait ne coïncidait plus suffisamment avec les besoins de comprendre et de s'instruire collectivement pour comprendre les évolutions quantitatives du monde humain et ses besoins de qualité nouvelle en gésine dans la qualité ancienne en transformation elle-même.

Respecter la personnalité et l'action d'un responsable communiste et céder à sa glorification commémorative sont deux choses différentes, qu'il sied de différencier, pour considérer les difficultés et les erreurs collectives et les surmonter.

Le contrepied de l'effort de années 1960, qui ont abouti aux « événements de 1968 » et eux-mêmes à une relance de la réflexion théorique, c'est cela le gel relatif mais réel des années successives, ici et ailleurs.

Des relances de cet effort théorique, on les retrouve dans le « Manifeste de Champigny » de 1969 qui tente de tirer enseignement de 1968 ; ou dans le conseil national sur « Les intellectuels, la culture et la révolution » de 1980 (1), ou le colloque sur l'autogestion de la même année, qui soulignaient le processus de désindustrialisation en cours, de concert avec les reculs culturels ; ou encore plus dans les injonctions prémonitoires de Paul Boccara et de Philippe Herzog contenues dans les cahiers du communisme de d'avril 1982 -immédiatement « démenties » par les cahiers de mai 1982 et ses « nouveaux rédacteurs » ; et encore dans le 24ème congrès, sur les menaces que faisait peser l'inaccomplissement économique du programme commun et ses conséquences dans les rapports avec le parti socialiste et le gouvernement à participation communiste.

Dans la richesse des débats de ce comité central de 1966, préparé avec minutie et opiniâtreté, je voudrais souligner l'intervention d'Henri Jourdain (2) et l'attention qu'il portait aux avancées théoriques promues par les travaux de recherche de Paul Boccara (3), ainsi que celle de Guy Besse ; Et souligner aussi les avancées contenues dans la « Résolution » finale et dans les « conclusion » de Waldeck Rochet, malgré les limites relatives au moment historique.

Le débat communiste empêché anti démocratiquement dans le parti lui-même et au détriment des réflexions de Waldeck, sur et dans les « événements de 1968 » sur la nature et le rôle de la classe ouvrière et la diversité du salariat, sur les rapports sociaux et la production, est un point essentiel des retards successifs s'ajoutant au retard « naturel » de la conscience sur l'évènement au présent.

« ... Mais je veux encore souligner, dans cette rubrique « métier », un problème décisif, car il s'agit de notre conception du travail philosophique. Au lendemain de la guerre, les hommes de ma génération se sont retrouvés sans maître : Politzer, Feldman, Solomon avait été fusillés, Mougins meurt peu après. Il est impossible à ceux qui ont aujourd'hui 25 ans de mesurer ce que cela signifie. Car en philosophie comme en physique ou en biologie les « écoles » sont irremplaçables. Il est important que le parti mesure lui aussi ce qu'une telle situation a représenté pour nous, dans une Université de guerre froide. Dans les conditions si dures des années 1950, au dehors et au-dedans, et quoi qu'il en soit des erreurs commises, erreurs que de telles conditions rendaient d'autant plus tentantes et plus dangereuses -dans les temps difficiles les erreurs ne pardonnent pas- il était malaisé au parti de distinguer ce qui maintenant peut et doit être distingué avec rigueur : je ne dis pas séparé, je dis distingué : le travail au jour le jour, la polémique suscitée par le combat quotidien et la recherche fondamentale.

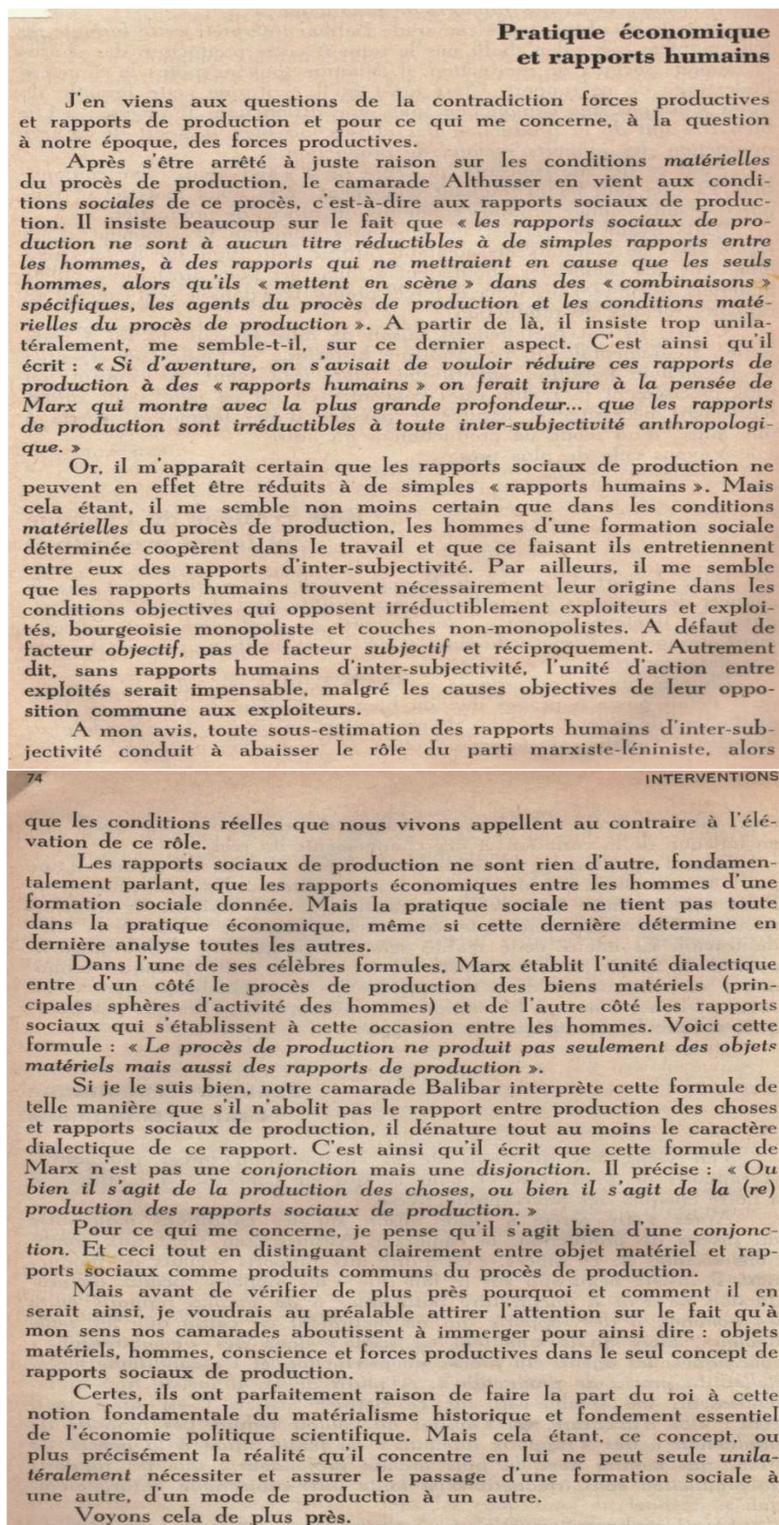
Une telle recherche et je parle pour tous mes camarades philosophes n'a évidemment pas de rapport direct à l'activité politique. Elle demande beaucoup de temps et de patience et on ne peut prévoir ce qu'elle donnera. Il faut ici que le philosophe comme tout autre chercheur se forge les instruments conceptuels que nul n'a élaboré avant lui : tout n'est pas consigné dans les livres. Chercher ce n'est pas commenter, ce n'est pas illustrer, c'est chercher. C'est long, et il faut savoir ne pas manger le blé en herbe. Il faut savoir perdre du temps pour gagner du temps »

Guy Besse, Cahiers du Communisme. Mai-juin 1966. Page 182.

Quant à la contribution d'Henri Jourdain, en voila un extrait pages 73-74 des Cahiers du communisme (4), après cet article :

16/01/2023 06:57:47.

«



..... »

NOTES.

(1) Il n'y a rien de purement romantique et d'exaltation en soi et pour soi dans ce terme de « révolution ».

(2) Je note au passage les différentes références positives aux concepts contenus dans les travaux de l'ouvrier Henri Jourdain dans la thèse d'Yves Schwartz « *Expérience et connaissance du travail* » (Editions Sociales 1988, pages 207, 264, 289, surtout 339-340 et suite, 354. L'APST et les concepts ergologiques ont besoin à mon sens de se relier à ces références pour conserver leur opérationnalité et leur rationalité non dogmatique.

(3) Travaux de Paul Boccara poursuivis, au-delà de l'analyse du CME, dans l'analyse de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, les critères de gestion (VA/CMF), la SEF et les droits du travail correspondants, les Fonds démocratiques, les crédits sélectifs, les DTS, les réformes monétaires du local au mondial (FMI) radicales et progressives et révolutionnaires... avec et dans la commission économique du PCF et l'école néomarxiste d'économie de régulation systémique qu'il a créée et promue.

(4) Remarque sur le marxisme léninisme. Lénine, Oulianov, critiquait et s'autocritiquait, dans un "bilan de fin de vie", la russification excessive du mouvement ouvrier. Il s'agit de replacer son œuvre de façon critique dans son cadre historique et géographique pour en poursuivre l'expérience en santé dans le nôtre, différent et semblable sur le plan des rapports de classe encore plus "concentrés", mondialement, et sur le plan d'une analyse dépassant les conditions d'échec et de drames, de tragédie d'une expérience de libération de l'achat de la force de travail, de la division sexiste et de classe du travail, et de l'aliénation du produit et des gestes du produit de l'homme producteur. De l'aliénation et de la mise en danger du développement humain, de la personne humaine, à la fois socialement autonome et dépendante, contradiction féconde.

Le retrait de la référence au marxisme léninisme lors du XXIIIème congrès (1979, rapport de Paul Laurent) au profit du "socialisme scientifique" a laissé plus de vide que de "correction" des erreurs réelles. Il a laissé d'autre part en plan le débat collectif social sur une conception du monde en rapport au développement-complexification des besoins et progrès nécessaires de la société humaine et de la personne humaine. Il n'a contribué en rien au débat (et à l'adhésion politique au parti) entre tenants du matérialisme dialectique et croyants, lesquels peuvent faire leur un mode de pensée s'en rapprochant dans la pratique sociale tout en conservant dans un tiroir mental à part, leur vision propre, comme tout un-e chacun-e et en mouvement, contradictoirement.

En mouvement dans les mouvements du mouvement global de la société humaine et de conscience de la nature sur elle-même que l'humain constitue, en progression et en régressions incluses dans la progression vitale, universelle, sinon mortelle.

Donner aux mobilisations la force la plus grande possible. Et nous donner à nous-mêmes des éléments de réflexion pour nourrir idéologiquement ces mobilisations. S'instruire et comprendre en commun, en s'aidant les uns les autres, disaient nos anciens de LA LIBERATION de 1945. Pour une transformation sociale de progrès qui prenne en compte les revendications salariales, sociales et populaires et les satisfasse.

69. DE LA COHERENCE AU CULTE

L'OTAN est l'expression militaire d'un mode de production et d'échange de classe.

Qui n'intègre pas ça ne peut que trouver des raisons psychologiques aux personnalités et groupes dirigeants de conflit et de guerre. Et s'en tenir là, c'est-à-dire se priver consciemment, volontairement, ou pas de solutions possibles à la Paix et au Développement humain.

Les Rapports dialectiques sociaux entre Action et Réactions, contiennent évidemment des éléments de psychologie, liés aux qualités propres de l'humanisation, du galet aménagé à la production numérique et automatisée, du clan à la mondialisation généralisée, mais il est illusion de séparer, de dichotomiser les conditions et causes matérielles des conditions et causes psychologiques qui en découlent.

Le psychique découle d'un mode de travail, d'organisation du travail, de production et d'échange qui s'influencent mutuellement dans le mouvement, le processus, les progressions et les régressions dans la progression quantitative et qualitative des modes de production, leurs accumulations primitives puis complexes en unité de mouvement et de strates, et leurs sauts micros et macro de qualité.

La recherche de cohérence est propre, historiquement, dans l'histoire, à tous les groupes dirigeants, mais aussi aux entités humaines en constitution et constitués et en mouvement, dans la relation despotisme gestionnaire lié au despotisme de groupe et de classe, dans leur rapport provisoire vital entre peuple et pouvoir. Mais son contraire existe et les contraires ne peuvent exister les uns sans les autres, ils sont l'expression du mouvement et constituent le mouvement.

A la recherche de la cohérence s'oppose donc la destruction de cohérence et ce qui va de pair, la destruction relative ou absolue (on n'y est pas encore...) de coopération et la destruction de coopération s'exerce et se vérifie dans les sanctions exercées par le capital contre les nations qui s'oppose à la cohérence globale du capital ; c'est-à-dire la constitution de classe des peuples dans son expression actuelle, entre autre, rencontre les sanctions comme mode d'existence, contre le développement des peuples et historiquement aujourd'hui dans la compétition entre USA et Chine au détriment de la Chine.

Les sanctions du capital dans les compétitions mondiales séculaires ont constitué et constituent et constitueront un catalyseur de la guerre d'Ukraine et des guerres en général, mondiales et régionales qui ne peuvent que se mondialiser jusqu'au nucléaire militaire (Ah ! vive le nucléaire civil contrôlé et sécurisé et la fusion d'ITER et autre, factrices de Paix !) si nous ne les arrêtons pas radicalement et progressivement, générationnellement. Lenteur et rapidité son contradictoires mais fécondes en unité.

« Toute résistance doit être sanctionnée », et il ne manque pas de prétextes de à la sanction puisqu'il ne manque pas de raisons d'affaiblir l'adversaire au lieu de coopérer solidairement au développement commun.

Du clan à la mondialisation en passant par la constitution des nations, leur vieillissement en ce qui concerne les nations initialement industrialisées et leur obsolescence mondiale, la recherche de cohérence populaire et de classe (contradiction, vous avez dit contradiction ?) sur les peuples, la cohérence populaire et de classe est passée historiquement par le rassemblement autour d'un chef et d'un groupe dirigeant, le comble historique en ayant été le culte de la personnalité du Führer.

Le culte de la personnalité est un terme très juste employé par Khrouchtchev, dans ses limites propres et collectives, et c'est la non-application jusqu'au bout de ce mauvais principe qui lui a valu paradoxalement la perte du pouvoir.

La liquidation systématique massive par Staline et son groupe restreint et de plus en plus restreint « autour » de lui, des opposants communistes comme des opposants s'appuyant sur la religion et-ou les « traditions », a usé contre cet esprit de recherche de cohérence sociale populaire.

Le stalinisme n'a pas éliminé la construction sociale solidaire et cohérente, mais l'a fait régresser. Le siège de Leningrad et la victoire de Stalingrad et de pair l'autogestion militaire contre le centralisme stalinien, sur le nazisme, mais aussi tant et bien de recherche scientifique et sociale fondamentale et appliquée de progrès Micro dans et malgré un mouvement Macro malade, sont un témoignage de la construction populaire contre la dictature anticommuniste de Staline. Quand la Révolution se gèle, le passé reprend la main. Lénine l'avait pressenti dans ses testaments écrits et oraux. Le bonapartisme en est un autre exemple. Triste est de penser l'incapacité, compréhensive mais non excusable, face à

l'adversaire-capital et le fascisme, de discerner et condamner la régression stalinienne. Mais que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre !

De la recherche de cohérence à la glorification de son incarnation par un groupe et un homme, au culte de ce groupe et de cet homme (à observer la féminisation très relative actuelle de ce phénomène), il est une pente séculaire, millénaire de la société de classe et de ses tentatives de substituts non accomplis dont ils sont en partie le reflet, le mort saisissant le vif.

J'en arrive au respect et non le culte d'un responsable comme l'a été Waldeck Rochet qui a su essayer de s'en prémunir au profit des développements culturels personnel et collectif général (Exemple de la sa promotion du CC de 1966 d'Argenteuil, entre autres) et particuliers, un particulier de la transformation sociale en santé étant de constituer les militants en tant « qu'ingénieurs » de la transformation sociale nécessaire, continu et quantique, au développement humain. Il l'a sans doute payé en partie de sa santé et de sa vie. Il y a tant d'autres exemples à donner, tel ceux à la même ou d'autres époques, connus ou inconnus. J'ai cité précédemment celui d'Henri Jourdain entre autres ; les militants en tant « qu'ingénieurs » de la transformation sociale nécessaire en relation réciproque avec toute la société et ses contradictions simples et antagoniques, c'est-à-dire les humains qui la constituent, en entités particulières et mondiale.

Dans l'intrication des crises, de la Santé à l'Energie en passant par l'eau et le climat etc. et l'opposition à leurs remèdes, opposition contenue dans le système d'accumulation A-M-A' et l'achat de la force de travail qui la permet, il y a une tâche de cohérence et de coopération à développer dont l'équipement militaire mondialisé, à outrance du pouvoir fascisant et fasciste ukrainien contribue au rejet bilatéral de la négociation possible provisoire et ouverte au long terme. C'est au peuple ukrainien, les peuples ukrainiens qu'il faut confier leur identité processuelle et leur développement commun dans le développement mondial, ce que ne peuvent faire ses responsables irresponsables actuels, en l'état actuel, pas plus que l'oligarchie russe qui a déclenché l'affrontement militaire direct, son affolement malgré ses apparences de maîtrise, et son enchaînement et déchaînement.

« Quatre ans », à l'instar possible de 14-18 ou 39-45, de guerre politique, idéologique, économique et militaire ou la défaite d'un des deux belligérants ou plutôt des belligérants mondiaux à l'initiative, portent une accélération inouïe de la dégradation climatique et de la régression de la transformation possible vers un mode de production et d'échange basé aujourd'hui sur le critère de gestion P/C contenant l'incapacité de répondre aux besoins sociaux, leur développement-complexification nécessaire et leur condensification incontournable sans laquelle le développement-complexification de croissance est impossible, et sa mort programmée.

Quatre ans de dégradation, mais aussi et contradictoirement, d'une maturation des possibles de progrès sociaux, scientifiques, culturels, techniques, psychiques, si nous nous en sortons vivants, en partie ou en totalité relative..... Surmonter les catastrophes dans la catastrophe.

Rappelons ici notre recherche processuelle dans la prise de pouvoir sur « l'argent » à travers un nouveau critère de développement processuel vers l'abolition-dépassement (aufhebung) du capital : le critère processuel possible VA/CMF, concept issu de la recherche économique marxiste de régulation systémique, antichambre dans la crise générale du capital et de son système, de la mise en commun des efforts humains, « matériels et moraux » ; un communisme appropriateur en santé par les femmes et les hommes, leurs existences en croissance de différence et de condensification commune et globale, leur transformation animale en sublimation concrète de fonction, de production de subsistance ; appropriateur en santé de la terre dans l'univers réel et imaginé.

18/01/2023 05:10:36.

70. L'ARGENT, LA VALEUR, LE CAPITAL, LE DEVELOPPEMENT VITAL.

L'Argent virtuel ou papier est un reflet collectif « consensuel » et déformé, relativement, de la Valeur. La déformation passe par la diversité et complexité des rapports d'échange dans le marché capitaliste, du mondial au local, et les rapports sociaux de domination, de classe, du local au mondial. La Valeur est liée de façon lâche-relative au TTSMN (Temps de travail social moyen nécessaire à la production d'une marchandise à échanger -tautologie) parce qu'aussi liée à la productivité historique et sa croissance, ses crises et ses variations et à la Valeur historique de la Force de Travail, ses crises et ses variations dans la crise générale, mondiale, globale, du Capital.

La répartition dans des mouvements en santé suffisante pour procéder viablement, vers le CC, le CV, la PV et leur cycle élargi, et à l'intérieur entre CC, CV, PV, en interactions, production des moyens de production et des moyens de consommation, la distribution et la consommation, cela est de l'ordre d'une régulation économique systémique néomarxiste incontournable.

La répartition viable reposera sur une croissance de la complexification-condensification de la production « matérielle et morale » et des rapports anthroponomiques qui sont engendrés en rapports réciproques, en unité et diversité.

Donc sur une croissance viable par sa condensification. Exemples déjà donnés maintes fois dans les écrits précédents, de l'informatique-numérisation-automatisation, scientifique, industrielle, artisanale et multi activité en unité et diversité, condensifiée ; ou et comme des relations internes-externes de la construction mentale-cérébrale du corps soi social -tautologie- biologiquement et culturellement, socialement, condensifiées ; des systèmes de concepts personnels, collectifs et sociaux dont dépend aussi, réciproquement, en unité, le mouvement en santé de la conscience individuelle et sociale «opérationnelle ».

L'économie circulaire par exemple économisant les ressources-richesses naturelles premières, dont le travail et l'organisation du travail, technique et sociale, tire les ressources complexes, condition de développement sans effondrement de l'humanité, exigera une production de richesses supérieure, quantitativement et qualitativement, donc une qualité-condensation de la production de richesses.

De même pour une production de lutte vitale contre le dérèglement climatique et du milieu naturel, l'homme compris dans ce milieu naturel, terrestre et universel.

La décroissance et la démondialisation, et l'état de guerre qu'elles développent vont à l'encontre d'une coopération commune et vitale (communisme) entre les hommes et les entités humaines constituées et en mouvement de création-développement-transformation. Le mouvement d'opinion « de décroissance et de démondialisation » suscitées dans la bataille idéologique paradoxalement et contradictoirement par le Capital lui-même, sont le fait d'une vision éternaliste et borgne du mode de croissance capitaliste incapable d'imaginer son dépassement possible et donc contribuant à mettre en difficulté majeure et létale ce dépassement.

La santé du corps, sociale, tient à la conscience-inconscience d'une tâche achevée; provisoirement.

20/01/2023 07:33:57.

« ... Mais en fait, la Valeur d'Usage de la Marchandise est le présupposé donné, la base matérielle sur laquelle se présente un rapport économique déterminé.... L'appropriation par l'aliénation est la forme fondamentale du système social de production dont la Valeur d'Echange se présente comme l'expression la plus simple et la plus abstraite...

...Le système de production fondé sur l'échange privé est d'abord la dissolution de ce communisme naturel [« primitif » n.d.l.r.].... » Marx. Grundrisse. 1857-58.

71. LE CAPITAL SE POSE DES QUESTIONS

Le congrès du PCF, les salariés et les populations ont bien besoin de voter massivement pour le projet de texte du Conseil National.

Le capital se pose des questions

Et souvent de bonnes questions.

Ce n'est pas un hasard s'il recherche les réponses de Frédéric Boccara sur BFM business radio.

Evidemment il refuse nos réponses.

S'il se pose ces questions c'est un signe de la conscience, limitée certes, de la crise générale mondiale du capital à travers leurs entreprises locales et géantes, mondiales, liées dans un même système économique et social et son mouvement.

En ce sens le besoin de nous poser des questions, au-delà de nos traditions ouvrières historiques passées, sans les rejeter comme «le bébé avec l'eau du bain » est vital ; ce à quoi nous ne répondons pas suffisamment en tant que parti, même si dans le parti s'expriment ces questions et ces réponses évidemment provisoires dans la rapidité de transformation des forces productives et productrices (Valeurs d'Usage et Valeurs d'Echange), du capital, de leurs crises irréversibles et du besoin de transformation qualitative systémique.

La Nation, par exemple dans la mondialisation capitaliste et la mondialisation progressiste future pose question. Elle est née des marchés historiques nationaux qui ont bien été transformés par le capital lui-même. On ne peut en rester sur le « produire français » sans développer l'idée et la réalité des échanges mondiaux, des coopérations, des solidarités matérielles et morales, objectives et subjectives, tout en s'appuyant sur les acquis sociaux issus de luttes nationales ET internationales ; et des conditions de La Paix et du développement.

Acquis qui ne sont ni immuables ni parfaits mais historiques, c'est-à-dire qu'ils doivent se transformer en progrès et en santé en fonction de l'histoire, du mouvement de la crise du capital et d'un contenu de transformation progressiste pour une sortie de la crise du capital, sortie dont le processus est proposé ici et maintenant par les économistes marxistes de la régulation systémique, propositions en mouvement et elles-mêmes en processus.

On apprend que les communistes de Shangaï parlent d'un mouvement de la société chinoise d'aspiration à la paresse. Ce n'est pas une mauvaise chose, cela prouve que la société chinoise est capable, dans ce domaine comme dans la natalité etc. et évidemment dans le développement des forces productives, de se transformer et que les réponses du PCC, à l'instar de Lénine et ses remises en cause-corrrections permanentes, se pose la question des changements et des révisions permanentes de la politique, que le parti doit précéder ces évolutions en en descellant les prémices, et tenir compte des voies et des bifurcations de cette évolution.

On n'écrit pas l'histoire à l'avance, ni celle de la Chine. Mais le passé récent nous montre que le PCC, c'est-à-dire les peuples de Chine s'il constitue une des consciences suffisantes avancées du processus humain inconscient, ont des outils pour surmonter ces difficultés d'évolution et poursuivre l'évolution positive. Ces outils sont-ils suffisants ? Faut-il les perfectionner ? Certainement.

Et il faut toujours mettre dans le paysage actuel que le PIB chinois par habitant est encore loin d'avoir le niveau de celui des pays capitalistes avancés (dont celui des USA et du capital dominant et alliés qui tente dangereusement d'abattre la Chine en tant que concurrence tout en ayant besoin d'elle dans sa course-guerre au taux de profit) ni le développement séculaire de leurs industries et agriculture industrielle, et de gestion économique, politique et sociale, et leur intégration de la « capacité artisanale » dans la révolution industrielle, scientifique et technique du capital etc., même si une centralisation primitive a permis à la Chine de « sauter » par-dessus des «étapes » de développement.

Si la question de l'autogestion de la personne humaine, des entités humaines et de la production-travail n'investit pas le PCC dans sa masse, il ne faudrait pas oublier qu'il en est de même dans le reste du monde humain, malgré des expériences localisées et limitées (et que nous vivons sous la coupe d'un patronat « monarchique » si non monarchiste, malgré les avancées très limitées et donc relativement inefficaces de 1936 et de la libération de 1945 sur le plan de l'achat de la force de travail), poursuivie dans les CE par exemple qui d'ailleurs sont remises en cause dans la course capitaliste à une absorption impossible par le système de la baisse tendancielle du taux de profit, donc de la suraccumulation, devalourisation du capital et de la crise de longue durée, successive aux crises décennales historiquement précédentes.

Les palliatifs systémiques provisoires des banques centrale et autres sont donc bien provisoires et le congrès du PCF a bien besoin de voter massivement pour le projet de texte du Conseil National, mais aussi de faire de ce vote un besoin « d'approfondissement XXL » de la situation du monde humain, de son « Hobbesisme » (terme issu du théoricien anglais du libéralisme naissant, précédant le « darwinisme social », Hobbes 1588-1679), du contenu micro et macro de la crise du capital et son lien avec toutes les activités humaines en crise commune, et avec les solutions systémiques de transformation sociale qualitative.

Lisant ou écoutant des interventions favorables à ce vote, ce qui est très positif, j'y trouve cependant insuffisamment références aux propositions économiques, anthroponomiques, ergologiques, ce qui leur lève beaucoup de contenu et d'efficacité sociale.

Rappelons-les ici, notre recherche processuelle dans la prise de pouvoir sur « l'argent », SEF, Crédits, Fonds, Nouveaux Droits du Travail, DTS-FMI etc. à travers un nouveau critère de développement processuel vers l'abolition-dépassement (aufhebung) du capital : le critère processuel possible VA/CMF, concept issu de la recherche économique marxiste de régulation systémique, antichambre dans la crise générale du capital et de son système, de la mise en commun des efforts humains, « matériels et moraux » ; un communisme appropriateur en santé par les femmes et les hommes des forces et richesses, de la nature (son énergie), dont ils sont, leurs existences en croissance de différence et de condensification commune et globale, leur transformation animale en sublimation concrète de fonction, de production de subsistance ; appropriateur en santé de la terre dans l'univers réel et imaginé.

22/01/2023 09:04:19.

72. EN ALLANT SUR LE SITE D'ITER : 15E BOBINE EN D LIVRÉE (Voir le commentaire du blogueur à la suite)

Les bobines de champ toroïdal sont parmi les composants les plus gros et les plus lourds de la machine ITER. Pesant environ 330 tonnes chacun et mesurant 9 x 17 mètres, ils forment un cercle autour de l'enceinte à vide en acier et génèrent un puissant champ magnétique (11,8 Tesla) dont la fonction première est de confiner le plasma.

Sur les 18 bobines de champ toroïdal nécessaires à la machine ITER (plus une de rechange), 10 sont achetées par l'Europe et 9 par le Japon.

La première bobine européenne (TF9) a été livrée sur le site d'ITER le 17 avril 2020, suivie une semaine plus tard par TF12 du Japon.

La semaine dernière, aux petites heures du vendredi 13 janvier, le Japon a livré sa septième bobine de champ toroïdal (TF15, illustrée ici). Après que l'Europe aura livré TF1 plus tard cette semaine, un total de 16 bobines de champ toroïdal auront été reçues sur le site d'ITER, ne laissant que trois autres à livrer.

.....

.....

COMMENTAIRE DU BLOGUEUR :

En allant sur le site d'ITER, recherche scientifique mondiale de coopération qui se poursuit malgré les guerres économiques et militaires, les morts et les pénuries programmées par la recherche de profit et de domination pour le profit, sur la recherche d'une nouvelle production d'énergie, vous trouvez des informations sur :

- LA FUSION nucléaire (et non la fission qui a donné la bombe H), peut-être sortie technique du futur de la redoutable crise énergétique (dans laquelle nous ne faisons qu'entrer), sortie à condition d'une sortie conjointe de crise de gestion locale et globale basée sur le rapport capitaliste « d'investissement » P/C (Profit/Capital)
- auquel nous proposons de substituer, dans un premier temps d'une transformation radicale d'un mode de production et d'échange viable : le critère VA/CMF (Valeur Ajoutée/Capital Matériel et Financier, critère conjoint à une sécurité d'Emploi et de Formation -SEF), début d'une processus générationnel vers la mise en commun des efforts des humain, le communisme.

Evidemment, cette recherche énergétique n'est pas l'unique dans le monde mais symbolise, d'une façon pratique et opérationnelle, malgré ses contradictions, le besoin de coopération mondiale nécessaire, indispensable, incontournable, au développement humain, et sa survie « tout simplement ».

LE SITE : <https://www.iter.org/fr/proj/inafewlines>

25/01/2023 06:53:17.

73. UKRAINE : DIXI ET SALVAVI ANIMAM MEAM (1)

Dans l'immédiat, et dans le moment mondial de guerre précis et sa localisation-concentration la plus flagrante d'aujourd'hui, et son contexte de conflits multiples globalisés : *sans un accord sur « le Donbass », il me semble, l'humanité court dans l'escalade guerrière, de façon anticipée, vers une Catastrophe Civilisationnelle, Economique, Ecologique, Energétique, Militaire...*, annoncée de longue date, mais non fatale.

Quel que soit le dominant en « fin de guerre » ou pas fin de guerre.

Qu'on n'accuse personne (par pitié !), qui recherche la Paix d'être partisane « des méchants » comme on accusait les Romain Rolland ou les Karl Kraus de l'être « en 14 ».

Il a fallu 3 ans de guerre pour commencer à ce qu'une volonté anti-guerrière et de Paix des Femmes et des Hommes se manifeste Vraiment. En particulier sur le front russo-allemand dont on connaît la suite, à l'instar de 1871, d'une autre façon, mais aussi sur le front franco-allemand etc., puis en-fin les expériences-espérances sociales tragiques et non abouties du XXème siècle et sa tragédie générale non-unilatérale mais mondiale, globalisée ; non abouties mais expériences quand même.

Et encore un an pour une paix humiliante d'une part, stérilisante de l'autre, qui a conduit à la guerre successive « de 39 », puis des réformes sociales de compromis historique dans un rapport de force social pouvant déboucher aujourd'hui dans de nouveaux besoins sociaux radicaux correspondant à notre temps de développement scientifique, technique et culturel, et non fatalement sur un recul légal que la guerre permet d'accélérer.

Un accord militaire ne peut de toute façon n'être qu'un répit possible.

Une fécondité nouvelle, formidablement créative de civilisation humaniste nouvelle, de l'activité humaine, ne peut naître (ou renaître) que de critères économiques et politiques (2) s'éloignant générationnellement de celui du profit maximum immédiat du marché, du critère P/C, pour prendre une voie vers un autre mode de gestion, d'échange et de production que celui qui entraîne impétueusement, et semble-t-il inexorablement aux conflits : inexorablement faute de critères d'organisation du travail considérant la personne humaine et les entités humaines et non le % de profit, leur processus, comme la base d'une activité industrielle et d'une consommation en commun et en coopération saine et vitale.

26/01/2023 07:59:20.

(1) Maxime utilisée en fin d'écriture de la critique du programme de Gotha sur l'unification en recul idéologique de 2 partis ouvriers allemands. Il s'agissait de dire : en disant cela je prends mes responsabilités « quoi qu'il en coûte », à mes risques et périls de faute (et d'erreur à laquelle je ne crois pas), mais j'ai fait mon devoir de dire ce que je pense en tant que solution possible.

(2) Je prends le risque, personnel aussi, de mêler à mes propos dont je prends la responsabilité personnelle entière, une référence aux propositions économiques des économistes communistes, indispensables et incontournables, sans les y mêler eux-mêmes sans qu'ils m'en aient donné l'aval au préalable.

74. DOCUMENT. ECOLES DE FORMATION MILITANTE OUVERTES SUR LA SOCIETE.



Sans commentaire. Sinon un rappel des avancées dans la recherche économique, ergologique, anthroponomique etc., à ne pas opposer mais en usant de l'utilité sociale de leurs champs respectifs et particuliers, dans un procès de complexification-condensification-synthétisation en élaboration permanente et infinie.

Années scolaires 1964-1965 et 1965-1966

FEDERATIONS	ECOLES ELEMENTAIRES		ECOLES FEDERALES		POUR 34 ECOLES ET STAGES CENTRAUX Nombre d'élèves
	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves	
Ain	10	64	2	14	9
Aisne	11	106	—	—	4
Allier	1	6	2	26	5
Alpes (Basses-)	6	25	—	—	5
Alpes (Hautes-)	4	18	—	—	1
Alpes-Maritimes	19	130	1	16	19
Ardèche	5	36	2	20	4
Ardennes	5	31	—	—	3
Ariège	5	55	—	—	3
Aube	17	160	2	20	5
Aude	7	70	2	27	6
Aveyron	2	25	—	—	1
Bouches-du-Rhône	132	1 241	22	273	62
Calvados	8	64	4	28	9
Cantal	4	32	—	—	2
Charente	8	79	1	7	2
Charente-Maritime	4	25	1	9	3
Cher	9	41	2	26	12
Corrèze	10	61	8	43	10
Corse	4	27	—	—	4
Côte-d'Or	2	13	1	9	4
Côtes-du-Nord	5	39	2	15	5
Creuse	14	97	—	—	3
Deux-Sèvres	4	27	—	—	7
Dordogne	31	276	3	25	9
Doubs	10	100	2	26	8
Drôme	13	70	—	—	12
Eure	5	41	1	18	3
Eure-et-Loir	4	28	—	—	3
Finistère	21	218	4	37	7
Gard	36	391	5	68	19
Garonne (Haute-)	23	174	3	47	7
Gers	1	8	—	—	3
Gironde	28	130	2	20	20
Hérault	16	222	3	58	20
Ille-et-Vilaine	4	39	1	6	12
Indre	14	104	2	23	2
Indre-et-Loire	17	116	5	35	11
Isère	31	220	6	94	14
Jura	3	32	2	12	1
Landes	5	73	—	—	7
Loire	39	373	4	52	10
Loire-Atlantique	18	190	1	10	2
Loire (Haute-)	1	8	—	—	—
Loiret	10	71	1	6	1
Loir-et-Cher	5	41	1	10	11

229

FEDERATIONS	ECOLEES ELEMENTAIRES		ECOLEES FEDERALES		POUR 34 ECOLEES ET STAGES CENTRAUX
	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves	
Lot	3	32	—	—	3
Lot-et-Garonne	2	26	4	55	6
Lozère	0	0	—	—	—
Maine-et-Loire	7	37	—	—	7
Manche	3	40	—	—	2
Marne	24	178	2	14	7
Marne (Haute-)	1	12	1	12	3
Mayenne	3	30	—	—	—
Meurthe-et-Moselle	14	113	3	26	26
Meuse	0	0	—	—	1
Morbihan	2	23	1	6	6
Moselle	18	128	4	46	11
Nièvre	4	32	2	24	3
Nord	86	730	19	236	41
Oise	21	154	4	29	5
Orne	6	40	—	—	4
Pas-de-Calais	28	221	4	50	17
Puy-de-Dôme	9	78	1	9	10
Pyrénées (Basses-)	9	98	5	51	5
Pyrénées (Hautes-)	14	103	6	41	4
Pyrénées-Orient.	10	65	2	13	7
Rhin (Bas-)	3	27	2	32	5
Rhin (Haut-)	2	12	1	9	8
Rhône	49	387	8	79	43
Saône (Haute-)	2	20	1	8	3
Saône-et-Loire	7	54	3	25	6
Sarthe	12	91	2	28	3
Savoie	8	62	2	15	1
Savoie (Haute-)	8	48	3	28	5
Seine-Maritime	23	190	4	40	16
Seine-et-Marne	26	197	1	13	3
Somme	11	89	1	14	6
Tarn	14	132	1	15	1
Tarn-et-Garonne	1	13	—	—	3
Var	15	124	5	50	12
Vaucluse	5	44	1	13	4
Vendée	12	83	1	18	2
Vienne	7	47	2	8	9
Vienne (Haute-)	14	160	6	69	10
Vosges	11	94	1	5	3
Yonne	8	81	1	9	4
Territ. Belfort	0	0	—	—	—
Paris	283	2 535	22	337	155
Seine Sud	113	1 032	16	222	123
Seine Nord-Est	153	1 127	18	275	144
Seine Ouest	94	672	18	166	81
Seine-et-Oise Nord	85	644	15	139	43
Seine-et-Oise Sud	69	682	18	148	39

230

75. LA LEI DE L'ARGENT.

La lei de l'argent es pas una lei naturala
 Coma lo solèu ò la pluièa
 Es l'òme que l'a facha
 Que la fa

Que la fa
 Que la fa
 Que la fa

Es pas une lei naturala
 Pas une lei naturala
 Pas une lei naturala

E s'es embarrat dedins
 Embarrat dedins
 Embarrat dedins

Es l'òme que l'a facha
 E s'embarra dedins

Lo pensar es la lei de l'argent
 Devengut lei de l'argent
 E la lei de l'argent es lo pensar
 Devenguda lo pensar

Son pas entremelats entremelat entremelada

Son la meme cava
Même identitat dins la meme contradiction mortala

L'argent es la preson que l'òme s'es facha et que l'òme se va fa

Lei cava lei mai simplas son lei mai complicadas
E la malautiá a son pròpre camin
Autonome : P/C

Pierron Assante. 30/01/2023 05:23:36.

LA LOI DE L'ARGENT

La loi de l'argent n'est pas naturelle
Comme le soleil ou la pluie
C'est l'homme qui l'a faite
Qui la fait

Qui la fait
Qui la fait
Qui la fait

Elle n'est pas une loi naturelle
Pas une loi naturelle
Pas une loi naturelle

Et il s'est enfermé dedans
Enfermé dedans
Enfermé dedans

C'est l'homme qui l'a faite
Et s'enferme dedans

Le penser c'est la loi de l'argent
Devenu loi de l'argent
Et la loi de l'argent c'est le penser
Devenue le penser

Ils ne sont pas entremêlés entremêlé entremêlée
C'est la même chose
Même identité dans la même contradiction létale

L'argent c'est la prison que l'homme s'est faite que l'homme se fait

Les choses les plus simples sont les plus complexes
Et la maladie a son propre chemin
Autonome : P/C

30/01/2023 05:39:17.

76. L'HOMME QUE NOUS AIMONS LE PLUS. ARTICLE-DISOURS-CONTE, « ENTRETIEN » DU 23 FEVRIER 2022

Cet article du 23 février 2022 est extrait du recueil : « L'ALTERNATIVE VITALE » complétée. Janvier 2022 - Juin 2022. 122 pages 430.000 caractères.

Le thème est évidemment toujours d'actualité et il faudra beaucoup d'avancées démocratiques et de luttes rationnelles, cohérentes et généreuses ensemble, de transformation, c'est-à-dire initiant des solutions de sortie-dépassement de crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, du critère P/C au profit d'un critère VA/CMF, fonds, crédits, DTS, droits du travail comme processus de la SEF et de la construction de nouvelle civilisation en santé sociale suffisante pour une appropriation de la nature en santé elles-mêmes.

PETITE VARIATION SUR UN THÈME D'ACTUALITÉ JO BIDEN, l'homme que nous aimons le plus.

Le vieil homme a bien du mal.

Il est sous la pression de son prédécesseur et de son « idéal » : rendre la grandeur à l'Amérique et à nous-mêmes.

Tâche difficile. Le capital est entré dans une crise généralisée de suraccumulation-dévalorisation disent certains. Cela veut dire qu'il ne réussit plus à s'investir globalement aux taux nécessaires à la production dans la concurrence internationale. Que nous ne réussissons plus à

Et que l'affaiblissement de notre puissance économique entraîne l'affaiblissement de notre puissance militaire. Nôtre, enfin celle de Jo, et un peu la nôtre, oui... Surtout quand et si nous sommes loin de lui...

Certes nos grands groupes mondiaux industriels et financiers dans leur unité organique de fonctionnement, même si ça n'empêche par la guerre entre nous, réussissent à renflouer leur taux de profit en ponctionnant celui du monde entier. Mais il s'ensuit un affaiblissement et un appauvrissement relatif mais réel de ce monde entier.

Alors comment s'enrichir dans un monde qui s'appauvrit ?

Il faut contrôler le marché, s'emparer de tout ce qui résiste bien ou mal, dans les nations, les Etats et Zones de développement mondiales. Il faut montrer qu'on est là ; qu'on peut contre-résister et poursuivre ce qui a fait cette grandeur dont l'establishment est le témoin vivant, son luxe, sa culture qui a dominé le monde.

Qui a dominé le monde mais qui aujourd'hui se rétrécit, se fige et se pourrit. Aïe !

Ce pourrissement gagne, gagne ! S'étend ! Même nos intellectuels organiques le disent...

Oui, cet homme nous l'aimons le plus. Il se peut que nous le trahissions un peu de temps en temps, mais il faut bien ! Nous avons quand même nos propres affaires nous-même. Quelquefois, nous craignons de nous tirer une balle dans le pied, pas sur le moment mais à terme, avec des décisions politiques de sanctions dans le monde. Sanctions politiques, sanctions économiques, sanctions culturelles qui affaiblissent le monde ; et que devient notre force dans un monde affaibli d'où nous tirons nos profits ? Nous inspirons, mettons la main à la pâte, mais il ne faut pas être plus Bideniste que Biden : s'il faut retirer la main, il faut retirer la main !

Mais comment faire ? Il faut bien vivre...

Salvien de Marseille en 439, dans son livre 5 « De gubernatione dei » mettait en garde les possédants et hommes de bien (de biens au sens propres) d'alors : « si vous tirez des produits du travail (de la force de travail humaine disent toujours certains), plus qu'il ne faut pour qu'il ne puisse plus se reproduire, ce sera la fin de l'Empire ». L'empire Romain d'Occident s'est effondré en 470...

Nous aimons plus que tout Jo Biden, notre suzerain. Nous le suivons presque aveuglément, tous unis derrière lui. Oui, presque. Mais comment résoudre nos problèmes ?

En plus si nos salariés, nos sociétés inventent des merveilles, de quoi dominer le monde et l'univers, MAIS ces inventions menacent aussi nos revenus et nos institutions : elles peuvent être employées pour un progrès qui réduirait nos profits. Réduire le coût du capital c'est frapper à la caisse ! La nôtre !

Et puis l'Empire, pas le nôtre, l'autre, l'ancien, s'est réorganisé dans une société nouvelle. Mais il a fallu des siècles. Le nôtre c'est celui des forces productives du XXIème siècle, mondialisées, numérisées, automatisées, et ça, ça coûte cher, bien plus cher que des esclaves et de la terre. Et puis c'est rapide,

croissant, d'une croissance qui nous est propre et que nous ne pouvons changer. D'aucuns veulent aussi une croissance, mais pas comme la nôtre, d'une autre qualité, plus grande mais en « moins de volume », comme celle du cerveau qui grandit mais dont le contenu se condense par sauts de réorganisation et de qualité. Une vraie croissance, quoi ! Celle de l'humanité et de ses forces productives en quantité et en qualité, de pair avec celle de la conscience sociale : une croissance-évolution-complexification-développement "matériel et moral"; une santé du développement... Quels fous ! Pas possible !

Et puis, il y a une crise morale : les salariés, à la différence des petits paysans libres du V^e siècle, même s'ils sont obligés, ne voudraient plus se vendre, ce qui en plus n'empêche pas ni les bagaudes nouvelles, ni leur fuite où ça ne nous rapporte plus pour nous, même si la fuite nous arrange aussi contre les luttes de classe quand elles nous menacent. Nous pensions l'avoir gagnée, la lutte de classe, mais nous nous interrogeons. Oui nous nous interrogeons !

Nous nous interrogeons par rapport à ceux qui posent le problème de la sécurité d'emploi et de formation, un usage de la production monétaire de la Banque Centrale Européenne (BCE), des Fonds et des crédits gérés démocratiquement en rapport avec les besoins sociaux, des droits du travail permettant aux salariés d'intervenir dans les choix économiques, les critères de gestion « Valeur ajoutée /Capital Matériel et financier » (VA/CMF) des entreprises et du pays et dans les conditions de travail et de rémunération, une politique économique internationale de coopération, un usage des DTS du FMI (Droits de Tirage Spéciaux du Fond Monétaire International) permettant d'échapper à la toute-puissance du dollar.

Mais enfin, on ne peut pas faire ça ? Comment faire ça ?

Bon, nous continuerons d'aimer le plus Jo. Mais jusqu'à quand et jusqu'où nous mènera-t-il, JO BIDEN, l'homme que nous AIMIONS le plus ?

« Entretien ». 23/02/2022 09:17:46.

77. L'HIER, L'AUJOURD'HUI ET LE DEMAIN, LE CONTINU ET LE DISCRET.

L'hier, l'aujourd'hui et le demain, le continu et le discret vont de pair. Le messianisme est tout à fait matérialiste (Le marxisme et son mouvement naturel évolutif néomarxiste économique, politique, technique et culture, en est). Il embrasse l'universel de l'espace-temps, la très courte, moyenne et très longue durée-volume-distance. Les superstitions qui se sont emparées (dans un temps court et primitif dans l'humanisation, à l'échelle universelle) du messianisme sont de l'ordre de la domination de classe, tout à fait provisoire à l'échelle de la transformation-evolution-croissance-complexification-condensification micro et macro de la nature sur elle-même et de la conscience de la nature sur elle-même, même mouvement et mouvement particulier et leurs inégalités variables de développement.

31/01/2023 09:36:53.

78. EXERGUES :

1. ÉCONOMIE & POLITIQUE, LA REVUE.

Économie & Politique est la revue marxiste d'économie du Parti communiste français depuis 1954.

Depuis sa création, elle a joué un rôle très important dans l'élaboration par le PCF d'analyses et de propositions révolutionnaires, avec la nécessaire autonomie que doit comporter le travail d'élaboration. Elle a été un creuset où se sont développées, dans le débat, des analyses de la réalité du capitalisme auquel nous sommes confrontés, la théorie du CME, celle de sa crise, l'intervention dans la gestion des entreprises avec de nouveaux critères, jusqu'à s'appuyer sur la *théorie néomarxiste de l'école de la régulation systémique* fondée par Paul Boccara. Son originalité, aujourd'hui comme hier, est de lier en permanence recherches théoriques et plein engagement dans les luttes politiques et sociales.

À ce titre, Économie & Politique bénéficie des contributions de plus de 400 chercheuses et chercheurs, syndicalistes, responsables politiques, beaucoup étant tout cela à la fois.

LE SITE D'ECONOMIE ET POLITIQUE : <https://www.economie-et-politique.org/>

2. PRÉCARTITÉ D'ÊTRE, DE DIRE.

*« ...Rien n'est précaire
comme vivre... »*

Louis Aragon

*« ...Ce qui est dit n'est jamais entendu
tel que c'est dit :
une fois que l'on s'est persuadé de cela,
on peut aller en paix dans le monde... »*

Christian Bobin

Ecrits, en tant que militant communiste de base.



<http://pierre-assante.over-blog.com/2022/09/demarxisation.recueil-progressif.html>

<http://pierre-assante.over-blog.com/>